



Fédération du Commerce
et de la Distribution



Conjoncture : Filière alimentaire

Septembre 2025

Contact : Isabelle Senand
Directrice des Etudes
isenand@fcd.fr

Les faits marquants en France en 2025

Prix alimentaires :

Retour de quelques tensions haussières en amont

En amont de la filière, l'indice **IPAMPA**, qui reflète l'évolution des coûts de production en amont a baissé de -1% au cours des sept premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024. Les **prix agricoles à la production (IPPAP)** se sont quant à eux redressés de 2,7% au cours de cette période, tirés vers le haut notamment par les oléagineux, bovins, œufs... Du côté des cours internationaux des matières premières alimentaires, l'indice **FAO** a progressé de 7,6% en glissement annuel en juillet 2025, et de 6,7% en moyenne au cours des 7 premiers mois de l'année (forte hausse des prix des produits laitiers et des huiles). Les **prix de vente industriels** français (agroalimentaire) se sont aussi redressés de +2,9% au cours des sept premiers mois de 2025, après une baisse de 2% en moyenne annuelle en 2024. Sur le marché national, les **prix à la consommation alimentaires** ont continué d'augmenter modestement : +1% en moyenne au cours des huit premiers mois de 2025, après une hausse de +1,4% en 2024. Les prix des produits frais ont augmenté de +2%, ceux des produits transformés de +0,9%. La croissance des prix alimentaires est particulièrement faible en France par rapport à la moyenne de l'UE. A noter: en France, Circana a observé une hausse des prix des PGC en août 2025 : +0,9% sur un an, du fait de la hausse de catégories telles que les produits à base de chocolat et les BRSA.

Consommation alimentaire à domicile :

En légère hausse de +0,3% en volume au cours des sept premiers mois de 2025

Les dépenses alimentaires des ménages pour leur consommation à domicile ont enfin légèrement progressé au cours des sept premiers mois de 2025 : +0,3% en volume selon les données de l'INSEE. Elles restent cependant inférieures à leur niveau des sept premiers mois de 2019 (-2,6%). En termes de produits, les arbitrages continuent de se faire ressentir sur certaines catégories: la consommation de viandes s'est repliée de -2,1% en volume au cours des cinq premiers mois de 2025. Les ventes de viande de volaille ont continué de progresser (+2,1% début 2025), celles de viande de porc sont restées dynamiques (+3,6%). Les éléments disponibles sur les fruits et légumes indiquent des baisses de consommation pour les légumes sur le premier semestre et une tendance plutôt haussière du côté des fruits. Concernant les produits laitiers, la tendance est un peu moins favorable, avec une quasi-stabilité de la demande en volume au cours des huit premiers mois de 2025. Pour le vin, la baisse se poursuit en **GMS**, en particulier pour le vin rouge (-7,5% en volume pour les vins tranquilles sur 7 mois en 2025 en **GMS**), et -2% (sur 5 mois) pour les vins effervescents. Le marché du **bio** semble aller un peu mieux, même s'il est toujours en légère baisse en **GMS**: -1,7% en volume sur 7 mois en 2025.

Activité des industries agroalimentaires:

Hausse du du CA en valeur en S1 2025...

Mais légère contraction des volumes de production

Le **chiffre d'affaires des IAA françaises** (hors boissons et tabac) a progressé de +3,3% au cours des six premiers mois de 2025, porté par un effet prix, après une quasi-stabilité en 2024. Du côté de la **production en volume**, la tendance est à la contraction, avec une baisse de -0,6% au cours des six premiers mois de l'année 2025, après une hausse de +1,7% en 2024. L'indicateur **d'opinion des chefs d'entreprises** dans les IAA s'est replié de -5,6 points en août 2025, après une quasi-stabilité en juillet. A 92,5 points, il reste sous son niveau de longue période (100). Concernant **l'emploi salarié**, les données de l'INSEE indiquent une nouvelle progression en T2 2025: 648.300 salariés (+44.500 / T4 2019). Le **taux de marge dans les IAA** (EBE/ VA) s'est redressé de +2 points entre T1 2025 et T2 2025. Il est désormais supérieur de 4,8 points à sa moyenne de 2010-2025. Le **solde commercial agroalimentaire** y compris boissons et tabac s'est en revanche dégradé au cours des cinq premiers mois de l'année 2025. Le déficit commercial des échanges de produits agroalimentaires (hors boissons et tabac), s'est d'ailleurs de nouveau creusé en début d'année : il est tombé à -4,9 Md€ au cours des cinq premiers mois de 2025, soit une baisse de 1,1 Md€ par rapport à la même période en 2024 .

La restauration hors foyer résiste (premier semestre 2025)

La croissance du chiffre d'affaires de la **restauration hors foyer en France (commerciale et collective)** s'est maintenue en volume au cours du premier semestre 2025 : +2,6% par rapport à la même période de 2024, après une hausse de +2,5% en moyenne annuelle en 2024. En valeur, le chiffre d'affaires a augmenté de +4,6% en S1 2025, après +5,8% en moyenne annuelle en 2024.

Le secteur de la restauration rapide a résisté, avec une hausse de son chiffre d'affaires de +6,3% en S1 2025, après +6,5% en 2024. Du côté de la restauration traditionnelle, la croissance s'est légèrement tassée : +3,8% en valeur en S1 2025 après +4,8% en 2024. La décélération la plus forte a été observée pour les traiteurs, avec une hausse de leur chiffre d'affaires de +1,4% en S1 2025, après +8,4% en moyenne annuelle en 2024.

Les premiers éléments concernant l'activité pendant la période estivale indiquent une baisse de la fréquentation en restauration commerciale. Les arbitrages des consommateurs ont été défavorables aux dépenses hors foyer, et notamment à la restauration traditionnelle. A noter aussi la hausse des défaillances dans le secteur: +20% (937 restaurants concernés) selon les données d'Altarea entre le T2 2024 et le T2 2025.

La conjoncture dans la filière alimentaire :

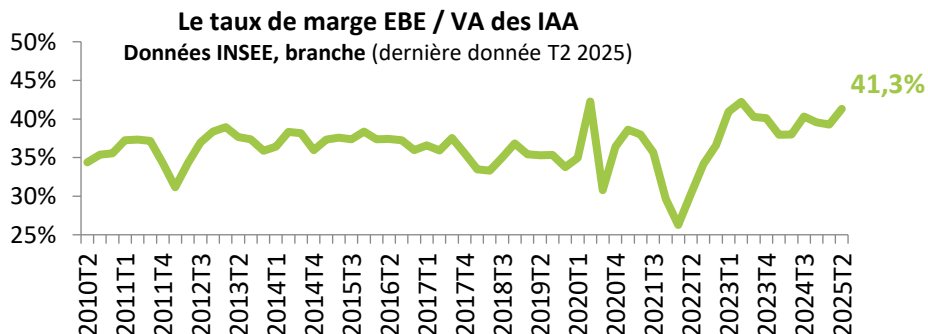
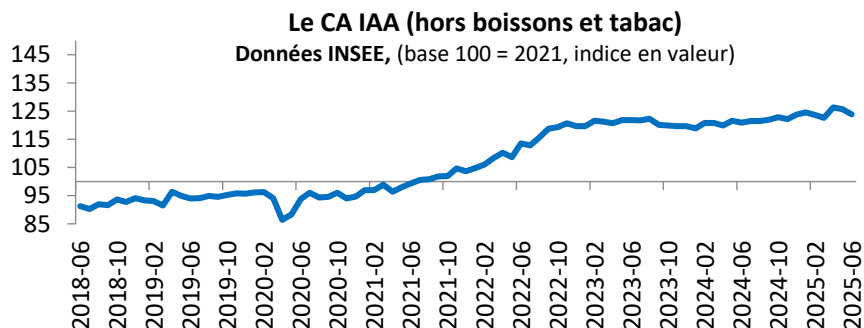
Industrie agroalimentaire : résiliente

Consommation alimentaire des ménages : enfin un redémarrage



Les industries agroalimentaires : résilientes

- ✓ Le **chiffre d'affaires des IAA** (hors boissons et tabac) est en hausse au cours du premier semestre (+3,3% sur six mois) dans un contexte de redressement des prix de vente industriels (+2,9% sur sept mois en 2025), après une année de repli.
- ✓ Du côté de la **production** en volume, la tendance est légèrement baissière au premier semestre : -0,6%.
- ✓ L'**emploi** atteint un point haut en T2 2025 : 648.300 salariés (+44.500 / T4 2019).
- ✓ **Taux de marge EBE/VA à 41,3% en T2 2025**, l'indicateur s'est redressé de +2 points entre T1 2025 et T2 2025. Il est supérieur de 4,8 points à sa moyenne de 2010-2025.



Consommation alimentaire à domicile et en RHF :

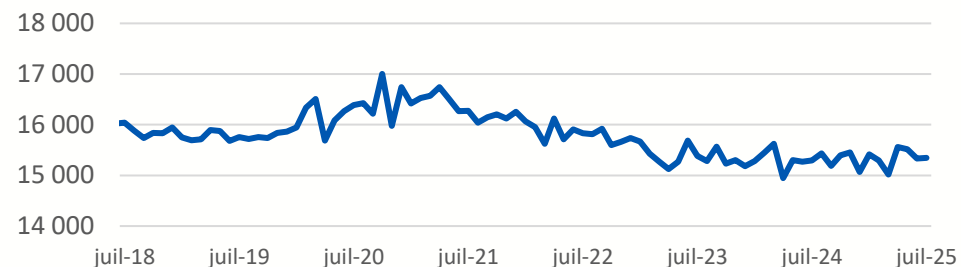
Enfin une légère hausse pour la consommation à domicile

La RHF résiste au premier semestre 2025

La consommation alimentaire des ménages (à domicile) s'est enfin redressée au cours des sept premiers mois de 2025 : +0,3% en volume, à comparer avec la baisse de -0,4% en moyenne annuelle en 2024. Et du côté de la RHF, après le boom de 2022 (+40% en volume), la tendance est au tassement de la croissance (+2,5% en 2024, +2,6% au cours du premier semestre).

La consommation alimentaire des ménages (à domicile)

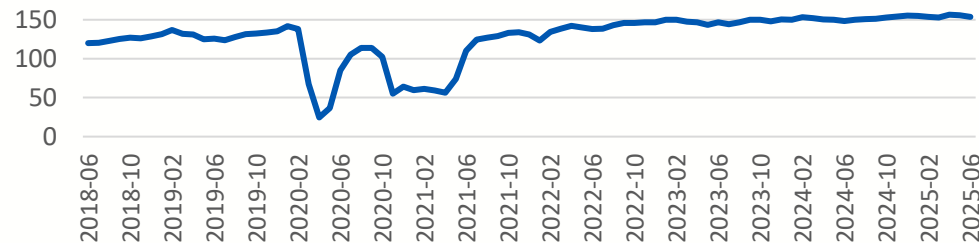
[Niveaux en millions € aux prix de l'année précédente chaînés, source: INSEE]



Indice de chiffre d'affaires en volume de la restauration

hors foyer (commerciale et collective)

[indice base 100 en 2021 CVS-CJO, source : INSEE]



Sommaire

01 L'activité des industries agroalimentaires

P 5

Chiffre d'affaires	P6
Production	P10
Climat des affaires	P14
Emploi	P16
Taux de marge EBE / VA	P17

02 Les prix dans la filière alimentaire

P 18

Matières premières (monde)	P19
Prix agricoles (Ipampa, Ippap)	P20
Prix de vente industriels	P24
Prix à la consommation	P27

03 La consommation alimentaire

P 36

Préoccupations des consommateurs	P37
Consommation alimentaire	P40
Segmentation produits	P41
Focus bio	P50
Focus RHF	P51
Chiffres des panélistes	P54

04 Le commerce extérieur

P 57

Solde commercial des produits agricoles et agroalimentaires	P58
Solde commercial des produits agroalimentaires	P59
Solde commercial des produits agricoles	P61

05 A lire : études, enquêtes

P 62

01

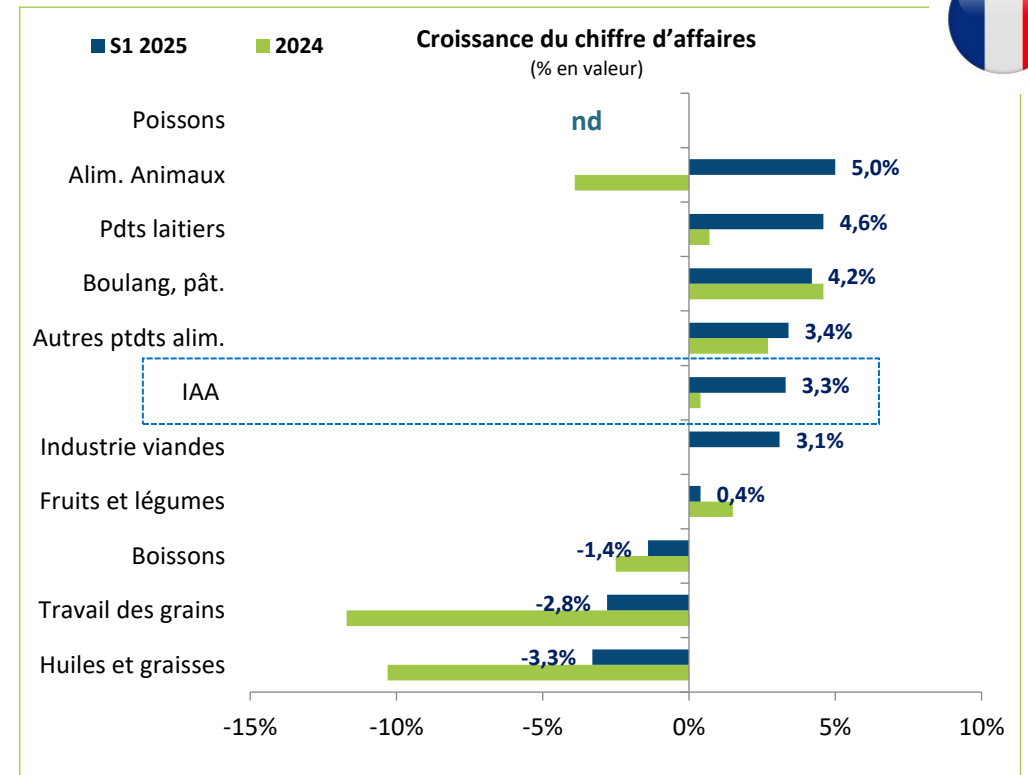
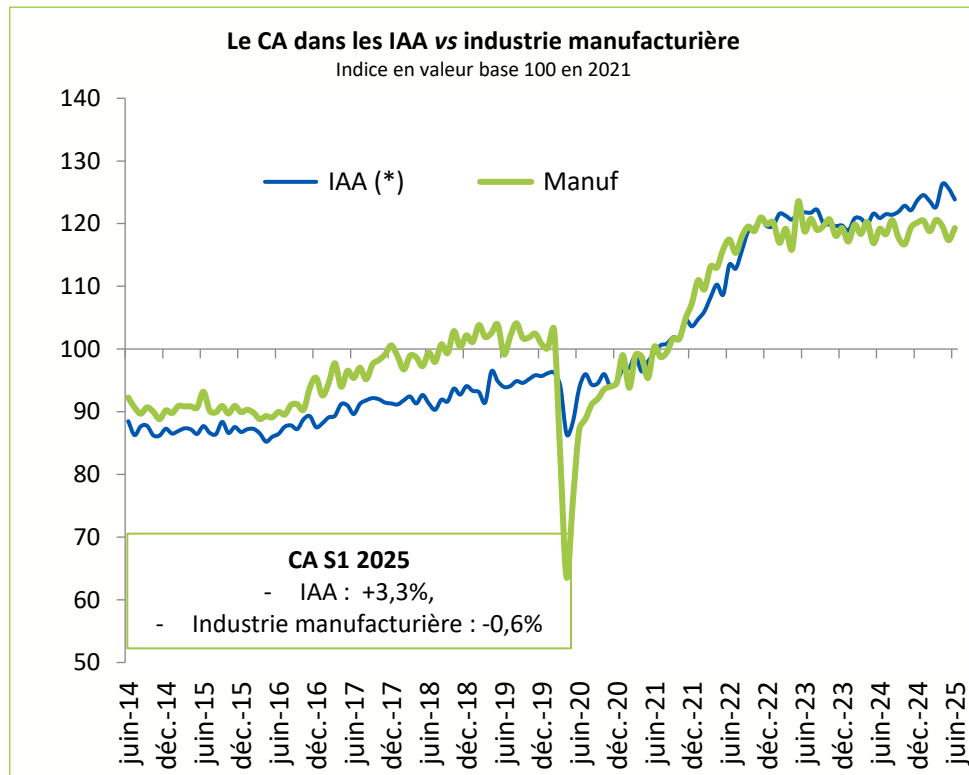
L'activité des industries agroalimentaires

Chiffre d'affaires, production,
opinion des chefs d'entreprise, emploi,
marges

Le chiffre d'affaires dans les IAA (1)

Tendance haussière au cours du premier semestre 2025

Après une quasi-stabilité en moyenne annuelle en 2024 (+0,4% en valeur), le chiffre d'affaires des industriels agroalimentaires s'est redressé de +3,3% au cours des six premiers mois de l'année 2025 par rapport à la même période en 2024. Les évolutions sont toutefois variables selon les secteurs. Ainsi, la tendance a été à la baisse pour les industriels des huiles et graisses (-3,3% sur les six premiers mois de l'année, après -10% en 2024), pour les industriels du travail des grains (-2,8%), et pour les boissons (-1,4%). A l'opposé, le chiffre d'affaires des industriels laitiers a augmenté de 4,6% au cours des six premiers mois de l'année, celui des industriels des aliments pour animaux de +5%.

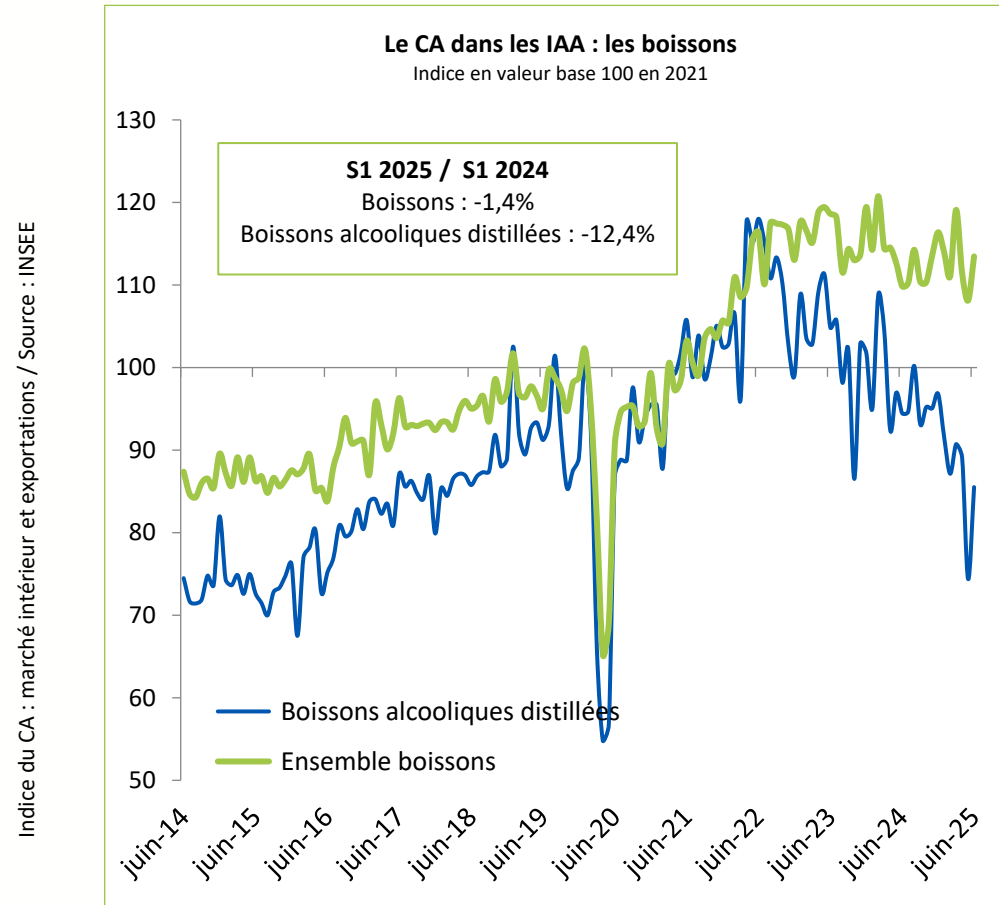


(*) CA hors boissons et tabacs / Indice du CA : marché intérieur et exportations / Source : INSEE

Le chiffre d'affaires dans les IAA (2)

Boissons : la baisse s'accroît pour les boissons alcooliques distillées

Le chiffre d'affaires de l'industrie des boissons s'est contracté de -1,4% au cours du premier semestre de l'année 2025, après une baisse de -2,5% en moyenne annuelle en 2024. Au sein de cette industrie, le secteur des boissons alcooliques distillées s'est fortement contracté au cours du premier semestre (-12,4%), après deux années de baisse en 2023 et 2024. Ce recul est notamment lié



	Crois. CA boissons	Crois. CA boissons alcooliques distillées
2011	6,1%	6,2%
2012	5,2%	5,2%
2013	3,6%	1,3%
2014	2,1%	-0,3%
2015	0,9%	0,0%
2016	2,3%	5,6%
2017	4,5%	8,6%
2018	2,7%	3,4%
2019	2,7%	6,4%
2020	-8,3%	-8,9%
2021	11,8%	17,2%
2022	13,2%	8,8%
2023	2,8%	-5,3%
2024	-2,5%	-5,7%
S1 2025	-1,4%	-12,4%

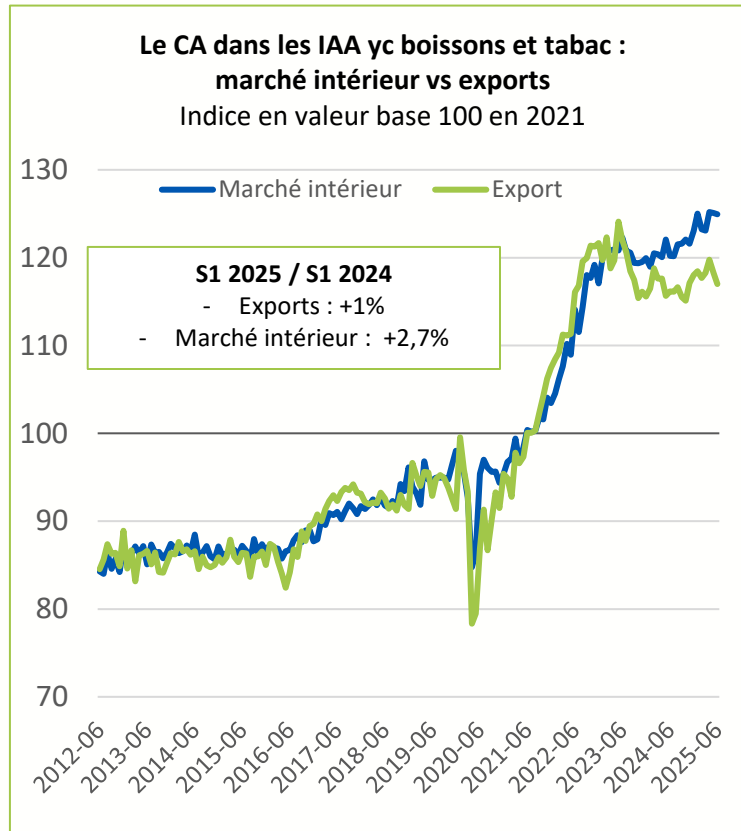
Source : INSEE



Le chiffre d'affaires dans les IAA (3)

Chiffre d'affaires des IAA (yc boissons et tabac) : le marché intérieur tire la croissance

Le chiffre d'affaires des industries agroalimentaires (yc compris boissons et tabac) a progressé de 2,7% au cours du premier semestre de 2025 par rapport à la même période de 2024, après une quasi-stabilité des ventes en 2024. Cette hausse est liée à la dynamique de croissance sur le marché intérieur (+3,3%), alors que le chiffre d'affaires réalisé à l'exportation a augmenté de +1%, après une baisse de -2,1% en 2024.



	CA marché intérieur (*)	CA exports (*)	CA total (*)
2012	4,0%	2,8%	3,6%
2013	2,1%	-0,2%	1,5%
2014	0,4%	0,6%	0,5%
2015	0,0%	0,2%	0,0%
2016	0,3%	0,9%	0,5%
2017	3,4%	7,0%	4,0%
2018	2,1%	-0,5%	1,6%
2019	2,6%	3,3%	2,7%
2020	-1,3%	-4,0%	-2,0%
2021	6,8%	9,9%	7,5%
2022	12,4%	15,6%	13,2%
2023	7,1%	3,0%	6,2%
2024	0,5%	-2,1%	0,1%
S1 2025	3,3%	1,0%	2,7%

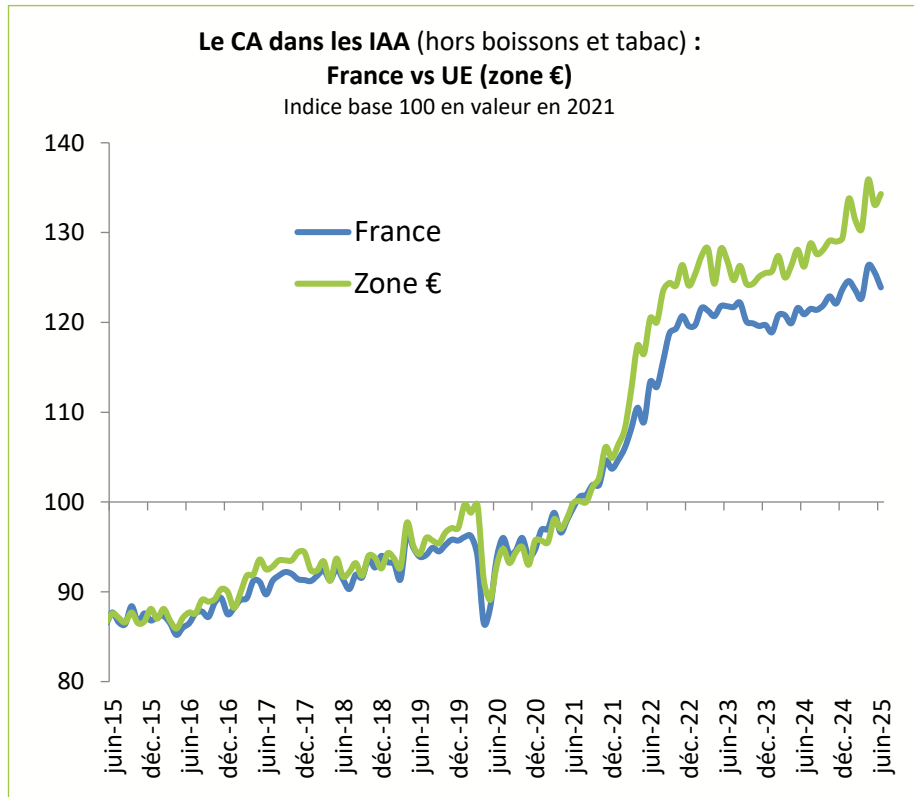


NB : Les indices de chiffre d'affaires pour la France sont construits à partir d'une source fiscale, le formulaire CA3, que doivent remplir les entreprises pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le calcul des indices de chiffre d'affaires est réalisé à partir de l'exhaustivité des déclarations mensuelles de la source fiscale. Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / (*) yc boissons et tabac / Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : INSEE

Le chiffre d'affaires dans les IAA (UE)

Accélération de la croissance en S1 2025

Après la décélération de la croissance du chiffre d'affaires des IAA en zone euro (+1,3% en moyenne annuelle en 2024, après +6,1% en 2023), la tendance a été au redressement au cours des six premiers mois de 2025 : +5,3% par rapport à la même période en 2024. Cette tendance s'est observée dans la majorité des pays européens.



	Crois. CA 2022	Crois. CA 2023	Crois. CA 2024	S1 2025
Irlande	17,3%	-2,7%	6,4%	11,4%
Pays-Bas	22,7%	2,0%	1,4%	9,2%
Pologne	33,3%	7,0%	0,7%	6,7%
Italie	18,6%	6,6%	0,6%	5,7%
Allemagne	19,1%	6,5%	0,6%	5,5%
Danemark	17,1%	-1,8%	-1,0%	5,5%
UE (27)	19,5%	5,8%	1,3%	5,3%
Zone € (19)	18,7%	6,1%	1,3%	5,3%
France	13,2%	6,7%	0,4%	3,3%
Espagne	19,9%	6,8%	2,9%	3,0%

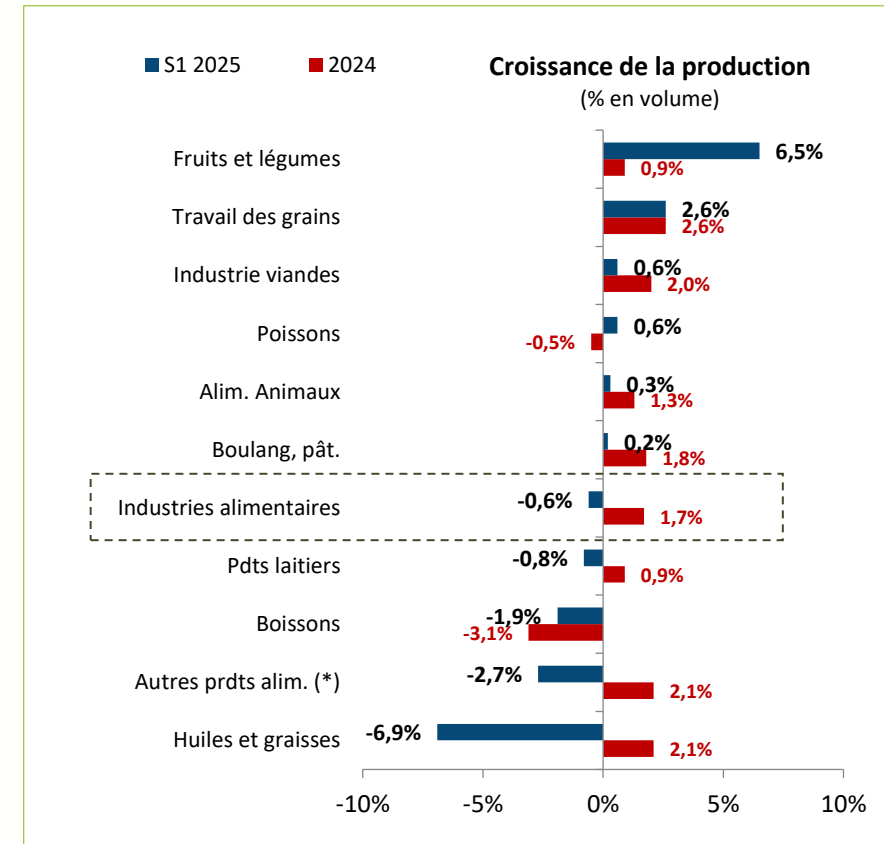
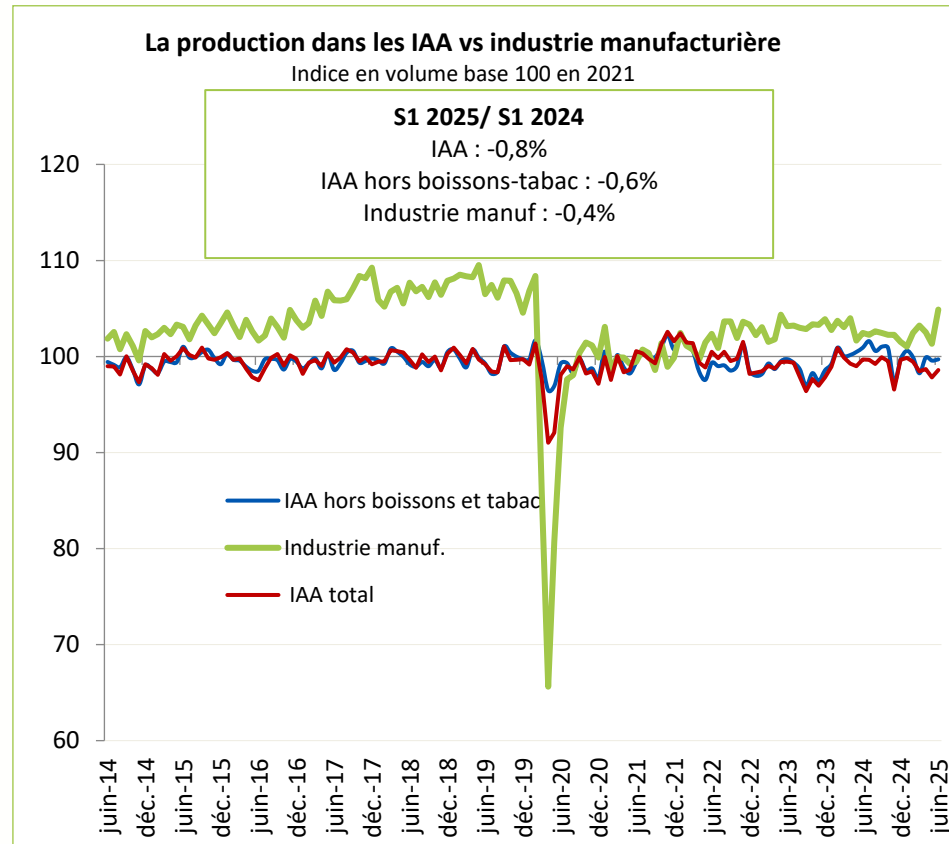


NB : Les indices de chiffre d'affaires pour la France sont construits à partir d'une source fiscale, le formulaire CA3, que doivent remplir les entreprises pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le calcul des indices de chiffre d'affaires est réalisé à partir de l'exhaustivité des déclarations mensuelles de la source fiscale / Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : Eurostat

La production dans les IAA

La production des IAA est en léger retrait au cours du premier semestre 2025

Après une reprise de +1,7% en moyenne annuelle en 2024, la production des IAA (hors boissons et tabac) a légèrement reculé en S1 2025 par rapport à S1 2024 (-0,6%). En termes de secteurs, la production d'huiles et graisses s'est fortement contractée au cours du premier semestre 2025 (-6,9%), après une hausse de +2,1% en 2024 et de +6% en 2023. La production de l'industrie des « autres produits alimentaires (*) » s'est aussi contractée en S1 2025. Du côté des secteurs dont la production a augmenté : l'industrie des fruits et légumes (+6,5%), le travail des grains (+2,6%). L'industrie des viandes a connu un ralentissement : +0,6% en S1 2025, avec notamment une baisse de la production dans le secteur de la viande de boucherie (-0,8%) et une hausse dans l'industrie de la volaille (+2,1% en S1 2025, après +5,7% en moyenne annuelle en 2024).



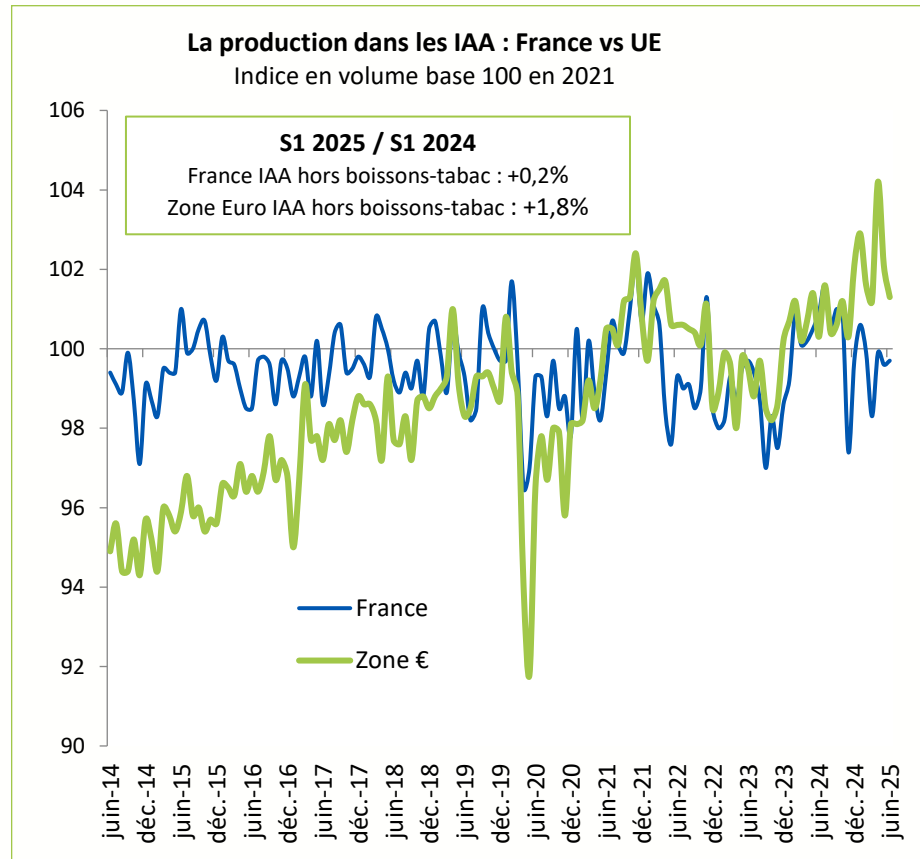
(*) sucre, cacao-chocolat-produits de confiserie, thé et café, condiments-assaisonnements, plats préparés, aliments homogénéisés et diététiques

Source : INSEE - indices CVS-CJO

La production dans les IAA (UE) (1)

Léger tassement de la croissance de la production dans la zone €

La production des industries agroalimentaires (hors boissons et tabac) en Europe (zone €) a progressé de 1,5% au cours du premier semestre 2025, après une hausse de +1,8% en moyenne annuelle en 2024. La tendance reste haussière dans une majorité de pays : c'est notamment le cas en Pologne (hors zone €) (+5,8% en S1 2025), au Danemark (+5,5%), Pays-Bas (+3,7%). En France, la tendance est cependant à une légère contraction de la production au cours du premier semestre (-0,6%).



	2022	2023	2024	S1 2025
Pologne	7,7%	1,5%	5,6%	5,8%
Danemark	1,9%	-9,7%	0,7%	5,5%
Pays-Bas	-0,5%	-1,7%	-0,3%	3,7%
Italie	0,7%	-1,5%	3,1%	2,0%
UE (27)	1,1%	-1,4%	2,1%	1,8%
Zone € (20)	0,5%	-1,4%	1,8%	1,5%
Espagne	-0,4%	-2,5%	1,4%	1,4%
Portugal	1,9%	3,8%	1,5%	1,0%
Irlande	6,6%	1,4%	9,7%	0,9%
Allemagne	-0,1%	-3,3%	0,9%	0,7%
France	-0,5%	-1,0%	1,7%	-0,6%

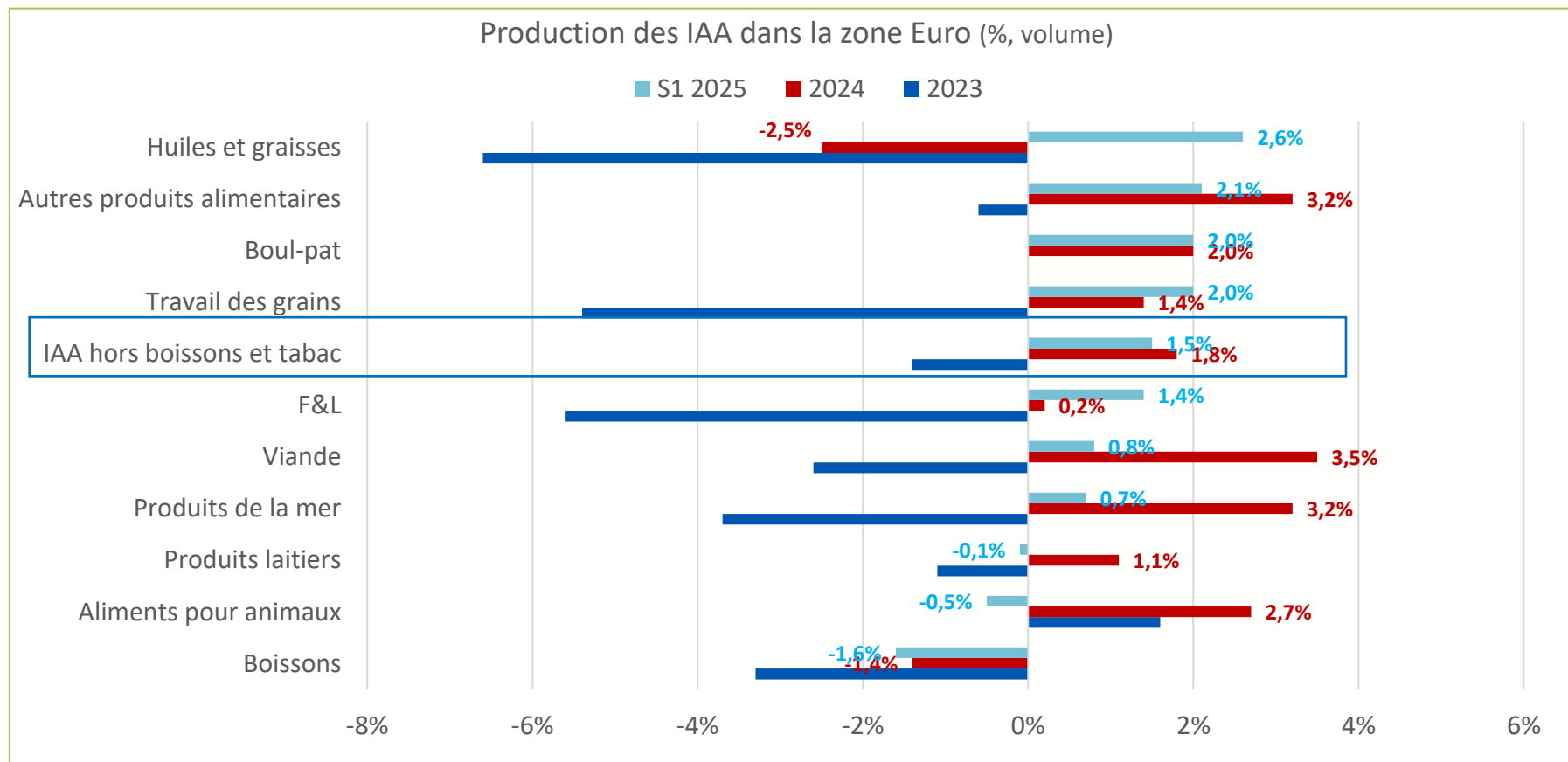


Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : Eurostat

La production dans les IAA (UE) (2)

Léger tassement de la croissance de la production agroalimentaire en S1 2025

La production des industries agroalimentaires au sein de la zone € a progressé de 1,5% au cours du premier semestre, après une hausse de 1,8% en moyenne annuelle en 2024. La production d'huiles et graisses a augmenté de 2,6% sur six mois en 2025, après une baisse de 2,5% en 2024. La production a continué de progresser dans le secteur des « autres produits alimentaires » (*) : +2,1% au cours du premier semestre 2025, après une hausse de 3,2%. La situation est plus compliquée dans les boissons, avec un recul de la production (-1,6% en S1 2025), dans les aliments pour animaux (-0,5% en S1 2025).



(*) sucre, cacao-chocolat-produits de confiserie, thé et café, condiments-assaisonnements, plats préparés, aliments homogénéisés et diététiques
Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : Eurostat

Production et chiffre d'affaires dans les IAA

les indices

Base 100 = 2010	Indice de production industrie alimen. (*) France	Croissance France	Indice de production industrie alimen. (*) Zone €	Croissance Zone €
2012	102,7	-0,4%	101,3	-0,5%
2013	101,7	-1,0%	101,4	0,1%
2014	101,5	-0,2%	102,3	0,9%
2015	102,2	0,7%	103,3	1,0%
2016	101,9	-0,3%	104,5	1,2%
2017	102,1	0,2%	105,5	1,0%
2018	102,2	0,1%	106,1	0,6%
2019	102,3	0,1%	107,1	0,9%
2020	101,4	-0,9%	104,9	-2,1%
2021	102,6	1,2%	108,0	3,0%
2022	102,1	-0,5%	108,6	0,6%
2023	101,1	-1,0%	107,1	-1,4%
2024	102,8	1,7%	109,0	1,8%
S1 2025	-	-0,6%	-	1,5%

Base 100 = 2010	Indice de CA industrie alimentaire (*) France	Croiss France	Indice de CA industrie alimentaire (*) Zone €	Croiss Zone €
2012	110,6	3,4%	110,9	2,6%
2013	112,1	1,3%	113,6	2,4%
2014	112,4	0,3%	113,0	-0,5%
2015	112,3	-0,1%	112,8	-0,2%
2016	112,5	0,2%	113,8	0,9%
2017	117,0	4,0%	119,5	5,0%
2018	118,8	1,5%	119,7	0,2%
2019	122,1	2,8%	123,4	3,1%
2020	120,9	-1,0%	122,6	-0,7%
2021	129,3	7,0%	128,9	5,2%
2022	146,4	13,2%	153,1	18,7%
2023	156,2	6,7%	162,4	6,1%
2024	156,8	0,4%	164,5	1,3%
S1 2025	-	3,3%	-	5,1%

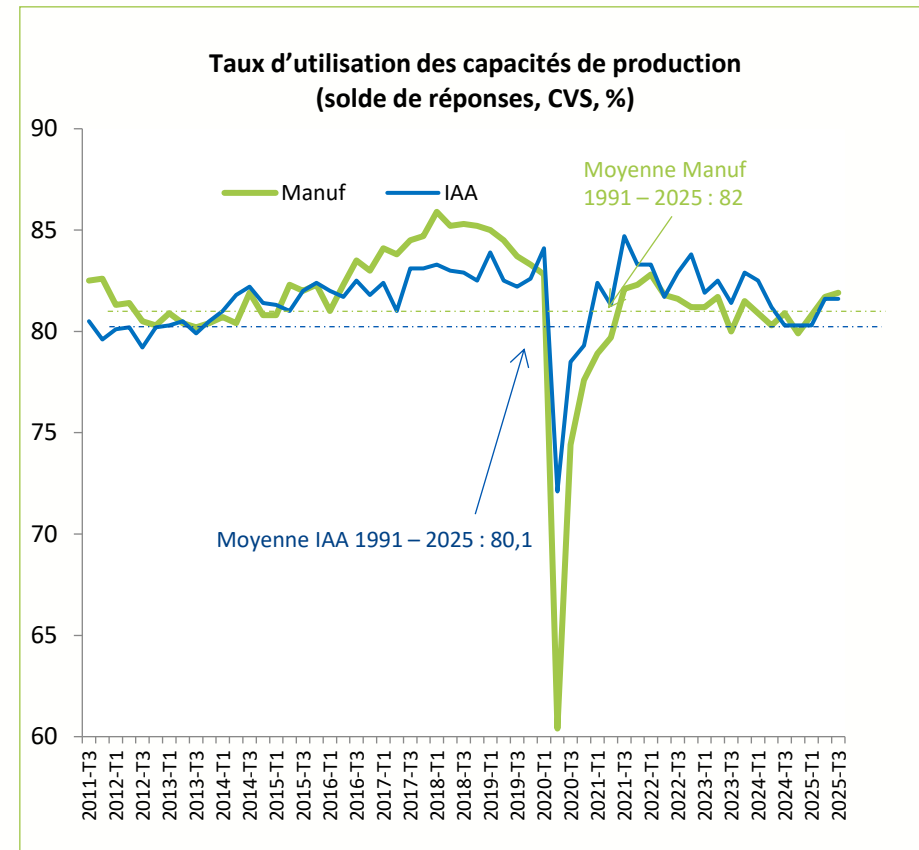
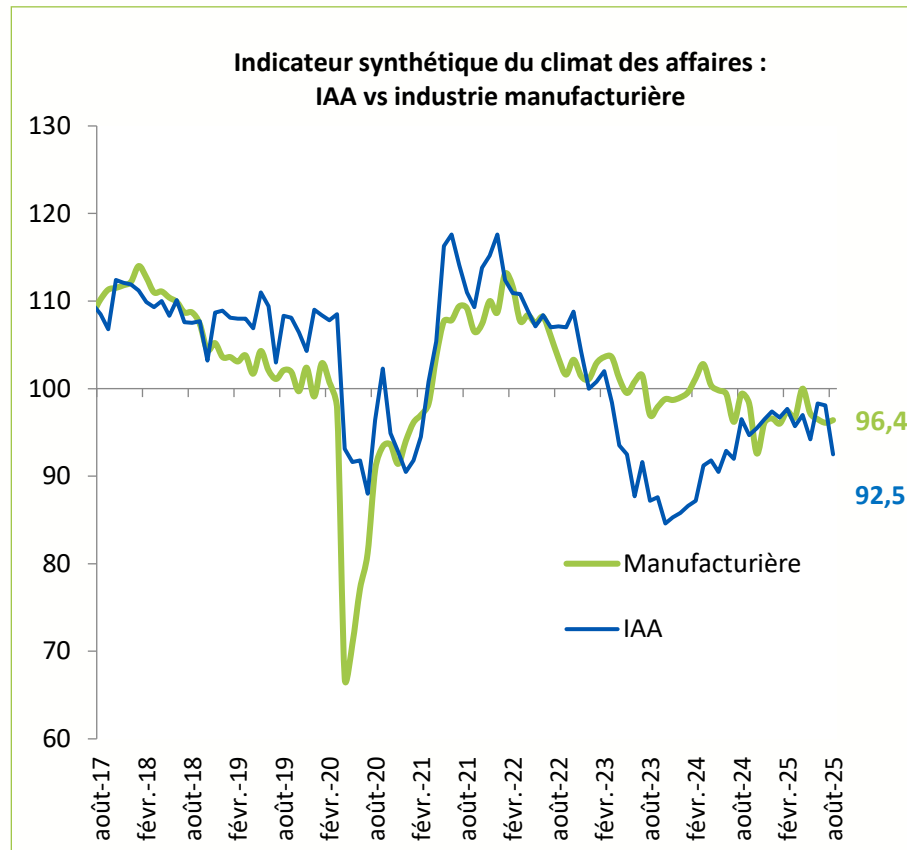


*Les indices de chiffre d'affaires pour la France sont construits à partir d'une source fiscale, le formulaire CA3, que doivent remplir les entreprises pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le calcul des indices de chiffre d'affaires est réalisé à partir de l'exhaustivité des déclarations mensuelles de la source fiscale
(*) hors boissons et tabac, marché intérieur + export / Source : Eurostat*

L'opinion des chefs d'entreprises dans les IAA (1)

Climat des affaires dans les IAA : fort repli en août 2025

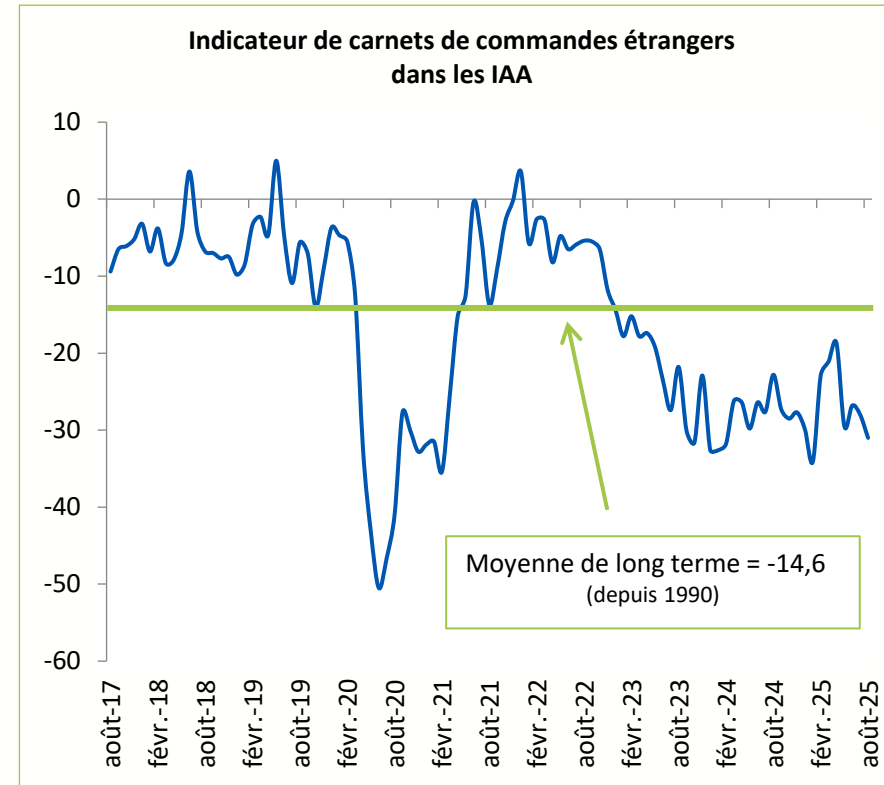
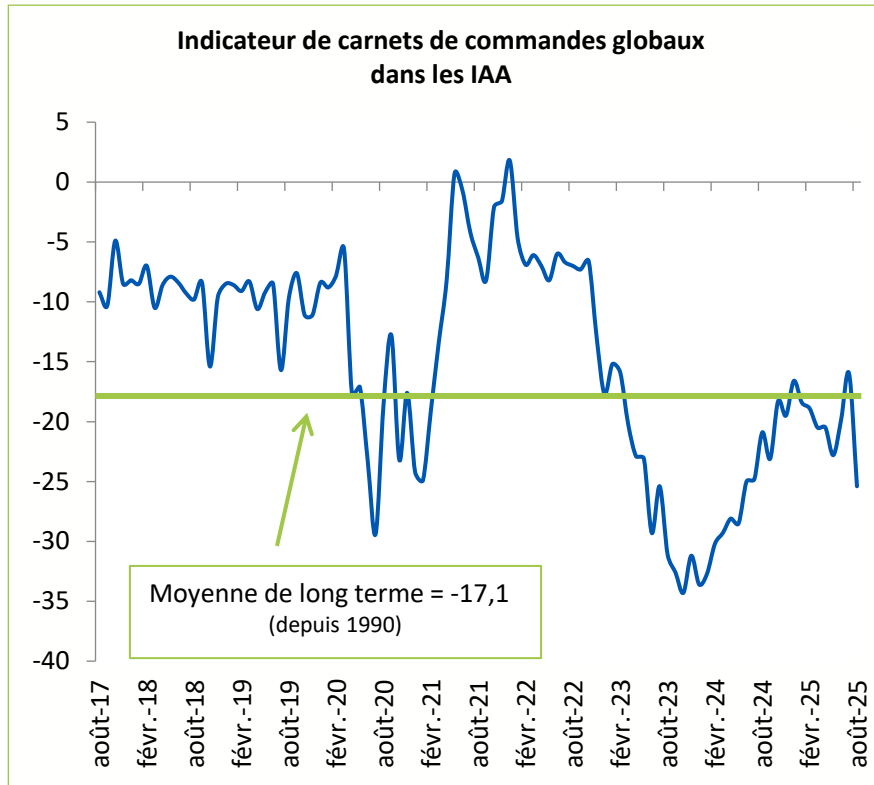
L'indicateur du climat des affaires dans les IAA s'est replié de -5,6 points en août 2025, après une quasi-stabilité en juillet. A 92,5 points, il reste largement sous son niveau de longue période (100). Dans l'industrie agroalimentaire, le taux d'utilisation des capacités de production tend pour sa part à se redresser depuis la fin de l'année 2024. En T3 2025, il s'établit à 81,6%, très proche du niveau observé dans l'ensemble de l'industrie manufacturière.



L'opinion des chefs d'entreprises dans les IAA (2)

Les carnets de commandes globaux et étrangers sont orientés à la baisse en août

Dans l'industrie agroalimentaire, l'indicateur relatif aux carnets de commandes globaux qui s'était redressé en juillet 2025, est reparti à la baisse en août 2025. Il est passé sous son niveau de long terme. Du côté des carnets de commandes étrangers, sans surprise, même tendance baissière en août 2025. Il a perdu 12 points entre avril et août 2025.



Source : INSEE, Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie – Août 2025

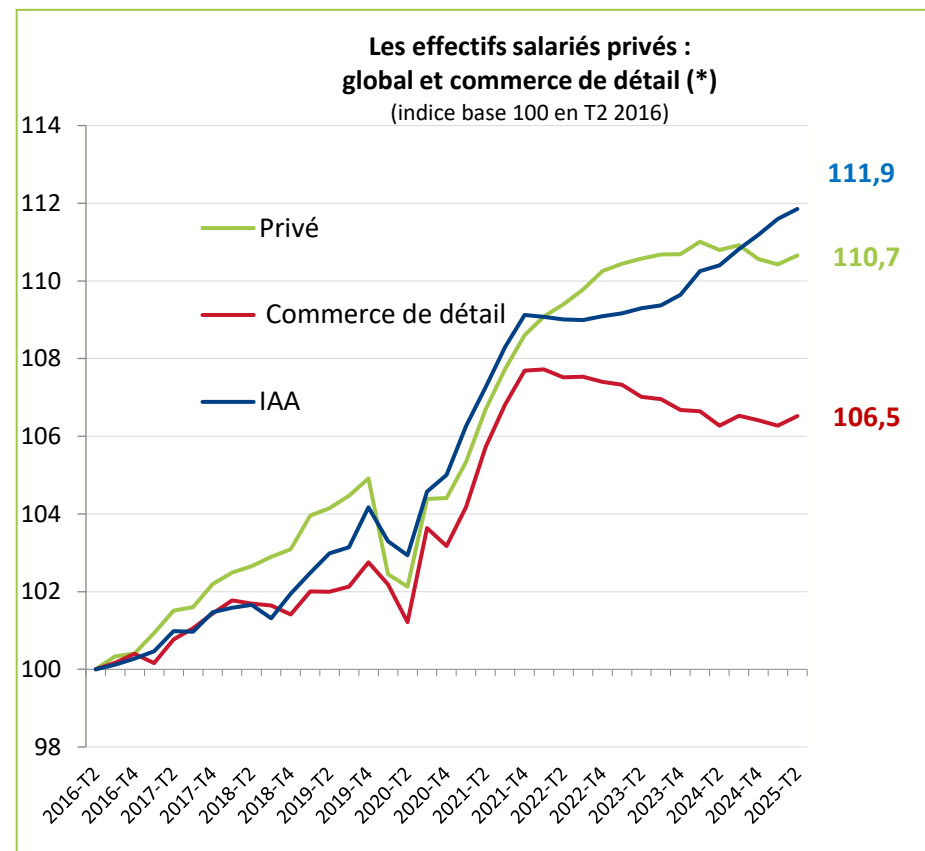
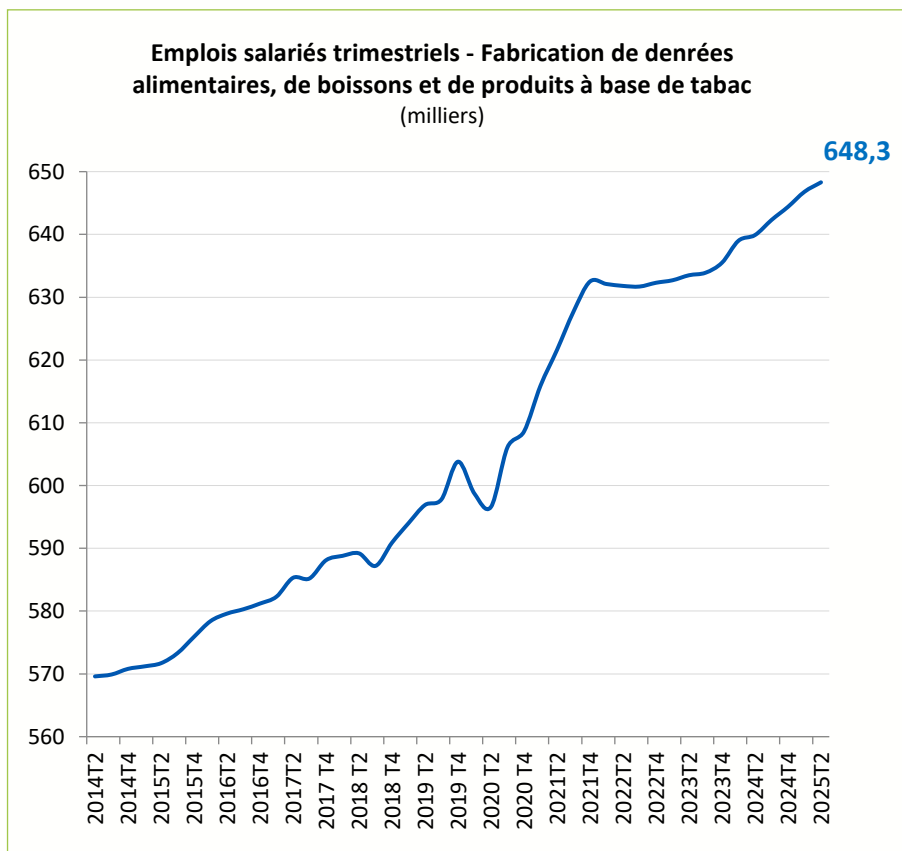


L'emploi dans les IAA

Nouvelle progression de l'emploi salarié en T2 2025

Les données de l'INSEE indiquent une hausse de l'emploi salarié en T2 2025 par rapport à T1 2025 (+0,2% selon l'INSEE). Sur un an, la hausse s'établit à +1,3%. Le nombre de salariés atteint 648.300. L'emploi a largement dépassé son niveau d'avant crise Covid-19 (603.800 en T4 2019, données INSEE).

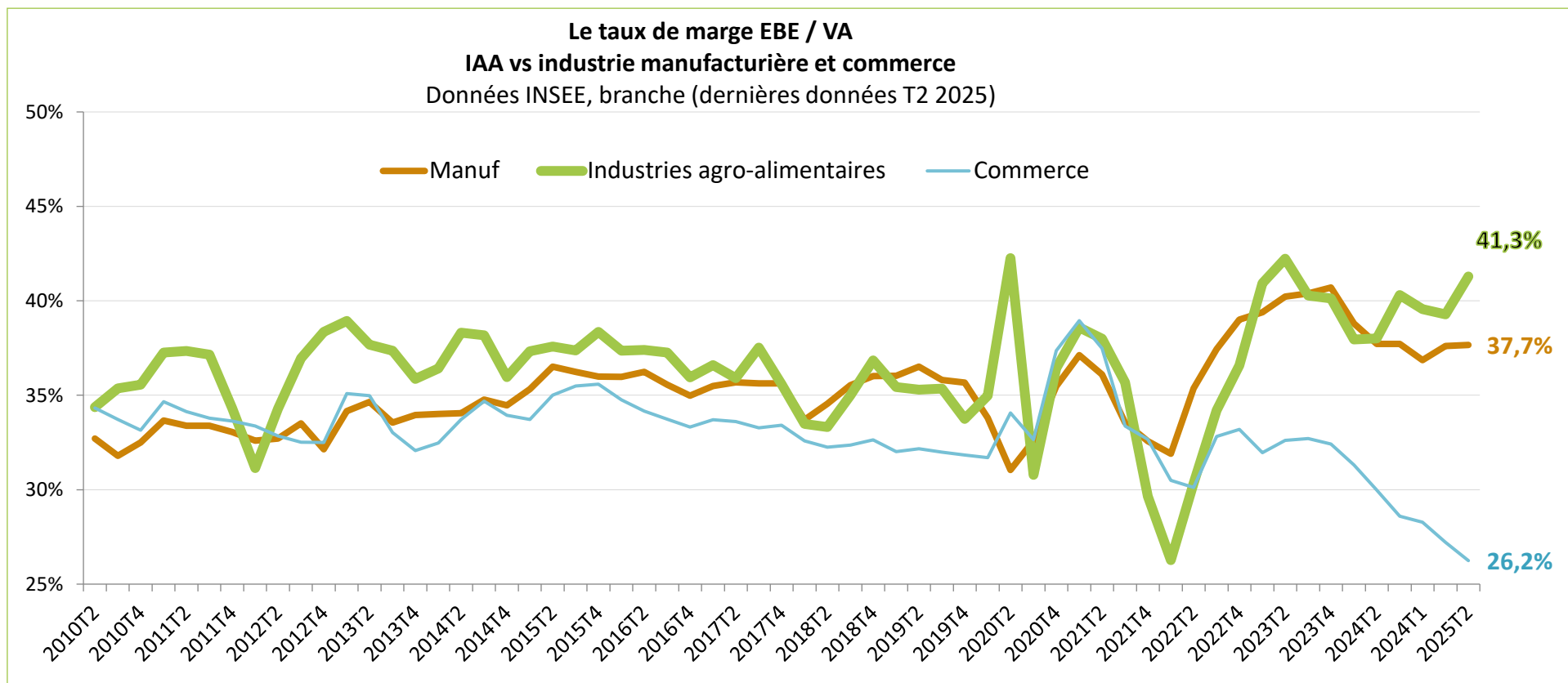
L'emploi salarié a progressé plus rapidement sur 11 ans dans les IAA que dans l'ensemble du secteur privé : respectivement +11,9% entre le T2 2016 et le T2 2025, vs +10,7% dans l'ensemble du secteur privé. A noter, la tendance baissière dans le commerce de détail : -1,1% entre le T1 2022 et le T2 2025.



Le taux de marge des branches (EBE / VA)

Les marges dans les industries agroalimentaires se redressent en T2 2025

Le taux de marge (rapport EBE / VA en %) dans les industries agroalimentaires a rebondi de 2 points entre T1 2025 et T2 2025. A 41,3%, le taux de marge reste particulièrement élevé. Dans l'industrie manufacturière, le taux de marge s'est en revanche stabilisé en T2 2025 à 37,7%. Dans le commerce (commerce de détail, de gros, auto), le taux de marge s'est contracté de -1 point sur cette même période, à 26,2%, un point bas sur longue période.



02

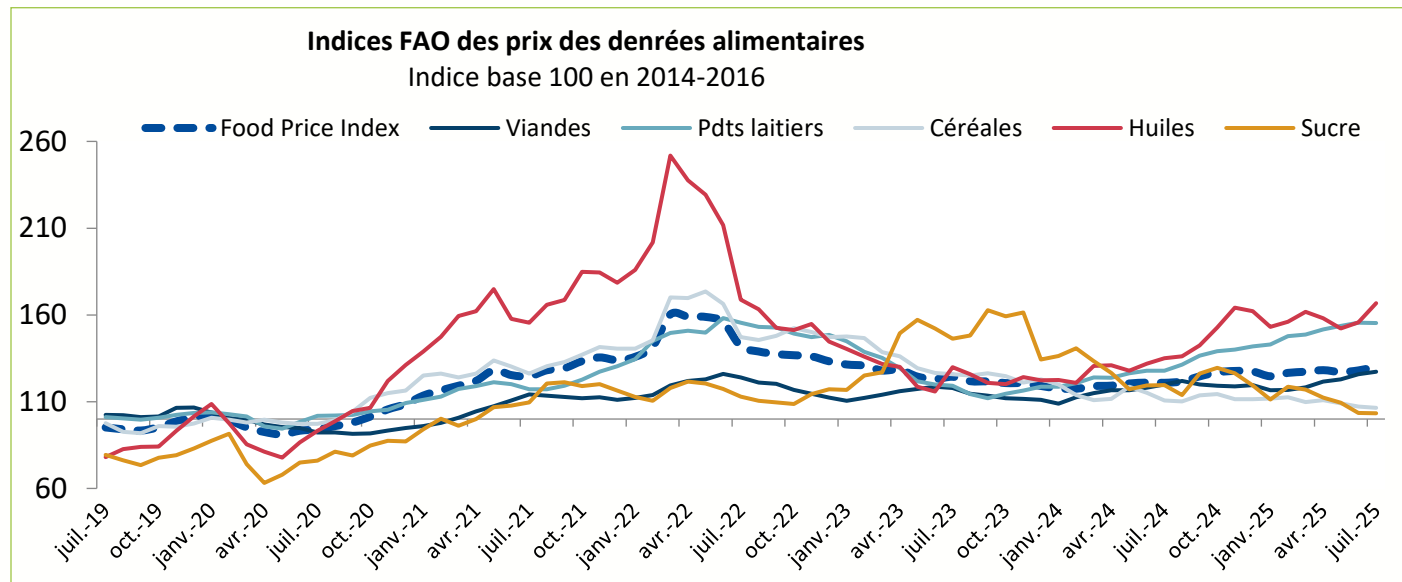
Les prix dans la filière alimentaire

De l'amont agricole aux prix à la consommation

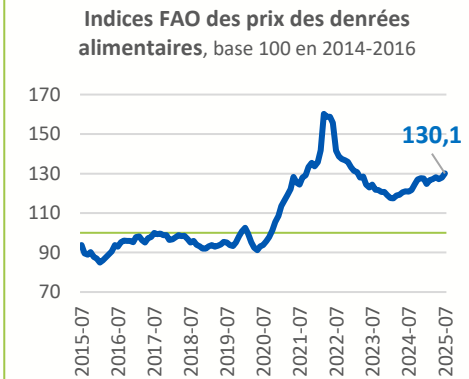
Prix des matières premières alimentaires

Indice FAO : en hausse sur un mois (+1,6%) et sur un an (+7,6%) en juillet 2025

L'indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi à 130,1 points en juillet 2025, en hausse de 1,6% par rapport à juin et de +7,6% sur un an, mais il affichait encore un recul de -19% par rapport à son niveau record de mars 2022. L'indice des prix des céréales a baissé de -0,8% par rapport au mois de juin et de -3,8% par rapport à juillet 2024. L'abondance des disponibilités a tiré les prix vers le bas. Le ralentissement des ventes des agriculteurs a pesé sur les prix internationaux du maïs, comme le temps sec en Europe orientale et dans certaines zones de l'Ukraine et la baisse des disponibilités à l'exportation en Argentine et au Brésil. L'indice FAO des prix du riz a reculé de 1,8% en juillet 2025. L'indice des prix des huiles végétales a gagné 7,1% par rapport à juin et atteint son niveau le plus élevé depuis trois ans. Les prix de l'huile de palme ont grimpé pour le 2^e mois d'affilée en juillet, du fait de la demande mondiale à l'importation. Les cours de l'huile de soja ont été tirés vers le haut par les perspectives de forte demande de matières premières dans le secteur des agrocarburants sur le continent américain. Les prix de l'huile de tournesol ont progressé face au resserrement saisonnier des disponibilités dans la région de la mer Noire. Les prix de l'huile de colza ont reculé. L'indice des prix de la viande a progressé de 1,2% en juillet et de 6% sur un an, le niveau le plus élevé jamais enregistré. Les prix de la viande de bovins ont atteint un nouveau record, soutenus par l'accroissement des cours en Australie, sous l'effet d'une forte demande, en particulier de la part de la Chine et des USA. Les prix de la viande d'ovins ont connu une hausse marquée pour le 4^e mois consécutif. Les prix de la viande de volaille ont progressé. Les prix de la viande de porc ont décliné. L'indice des prix des produits laitiers a légèrement baissé de -0,1%, mais il a bondi de +21,5% sur un an. Le léger repli de juin – le premier depuis avril 2024 – tient à une baisse des prix du beurre et du lait en poudre, en grande partie compensée par la hausse continue des cours du fromage. L'indice des prix du beurre a reculé de 1,1%, sa première diminution en six mois. La solidité des prix du beurre dans l'UE a contenu la baisse globale. L'indice des prix du sucre a baissé de -0,2% sur un mois, ce qui marque la 5^e baisse mensuelle consécutive de l'indice, dont la valeur est à inférieure de 13,5% à celle de juillet 2024. Les premières estimations indiquant un rebond probable de la production de sucre en 2025-2026, ont tiré les prix vers le bas en juillet.



NB. L'indice des prix alimentaires de la FAO est établi à partir de la moyenne des indices de prix des 5 catégories de produits (viandes, produits laitiers, sucre, céréales, huiles végétales). Les indices sont pondérés en fonction de la part moyenne à l'exportation de chacune des catégories.

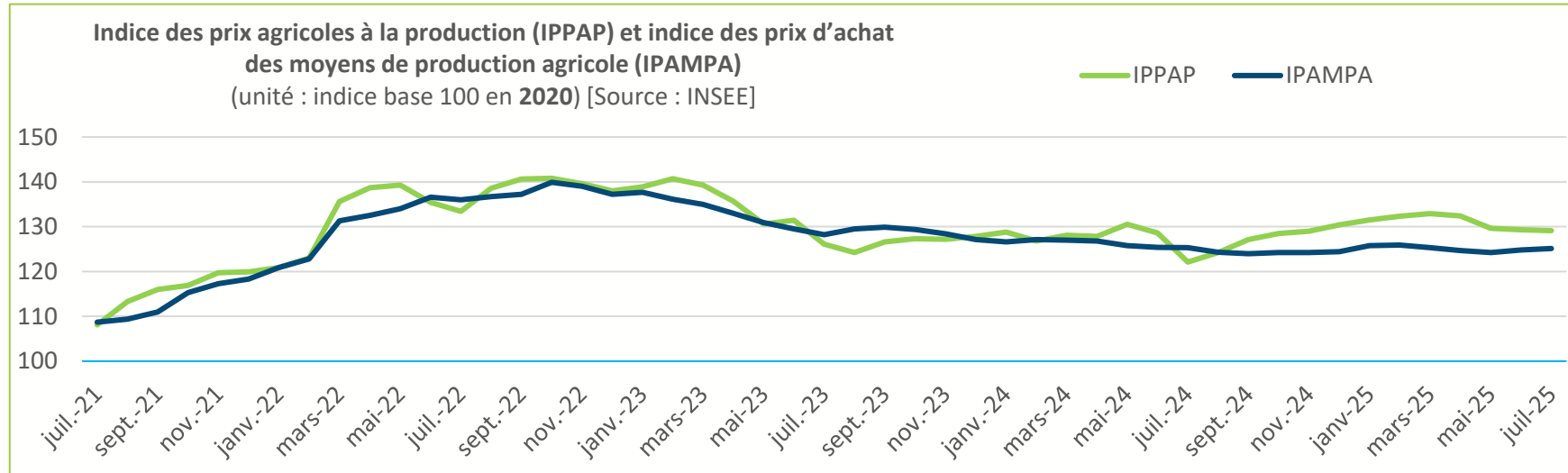


Les prix agricoles à la production et prix d'achat des moyens de production agricoles

L'IPAMPA reste baissier en sur sept mois en 2025, quand l'IPPAP augmente de près de 3%

L'indice **IPAMPA** a continué de baisser au cours des sept premiers mois de 2025 (-1% par rapport à la même période en 2024, après un recul de -4,4% en 2024). Parmi les catégories de produits dont les prix ont baissé : les carburants (-13,2%), l'électricité (-10,5%), les produits de protection des cultures (-3,9%), les aliments des animaux (-2,1%).

Du côté de l'**IPPAP**, les prix ont progressé de 2,7% au cours des sept premiers mois de l'année. Parmi les catégories de produits dont les cours ont augmenté : le maïs (+4,4%), les oléagineux (+10%), les gros bovins (+20%), les œufs (+34%), les fruits (+2,9%), le lait (+7%). Du côté des catégories en baisse : les légumes (-3%), les céréales (-1,6%)...



	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	Jan-juil 2025
IPAMPA	-2,6%	1,2%	3,7%	1,5%	-1,6%	8,6%	22,4%	-1,8%	-4,4%	-1,0%
IPPAP	0,1%	3,7%	2,1%	1,8%	0,5%	11,1%	22,1%	-3,0%	-2,8%	2,7%

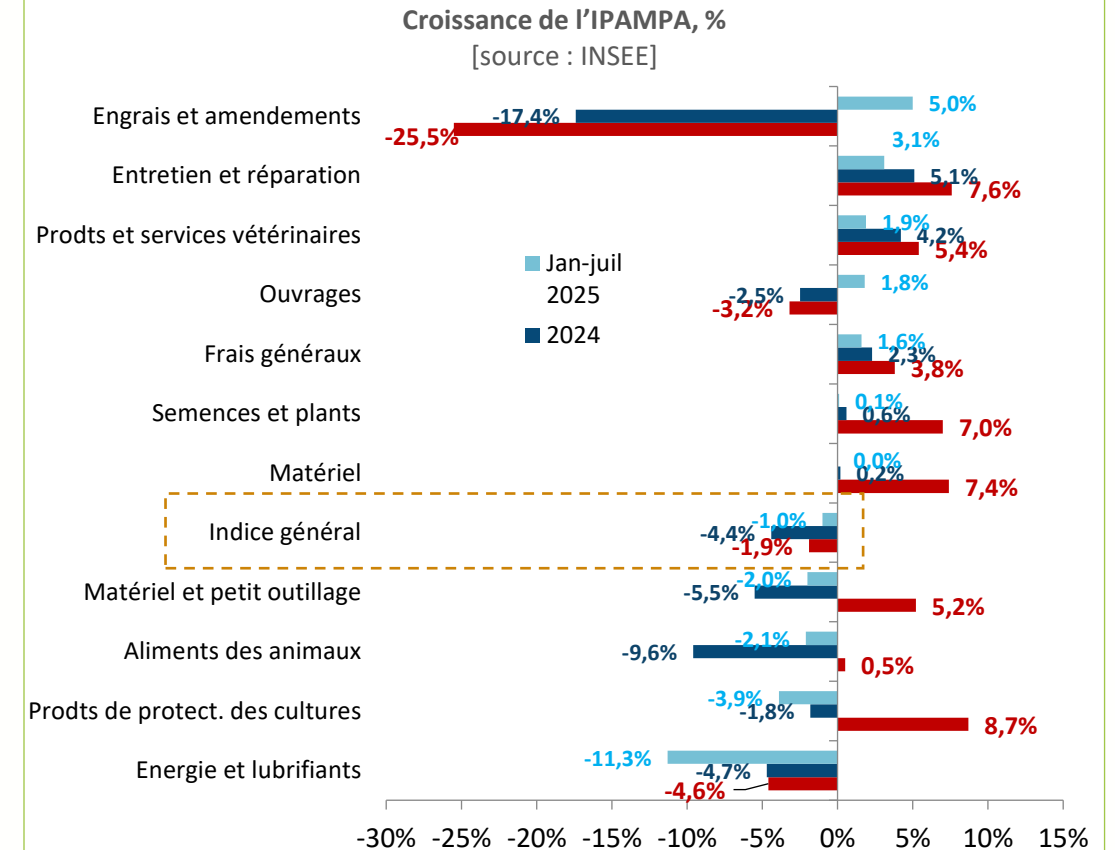
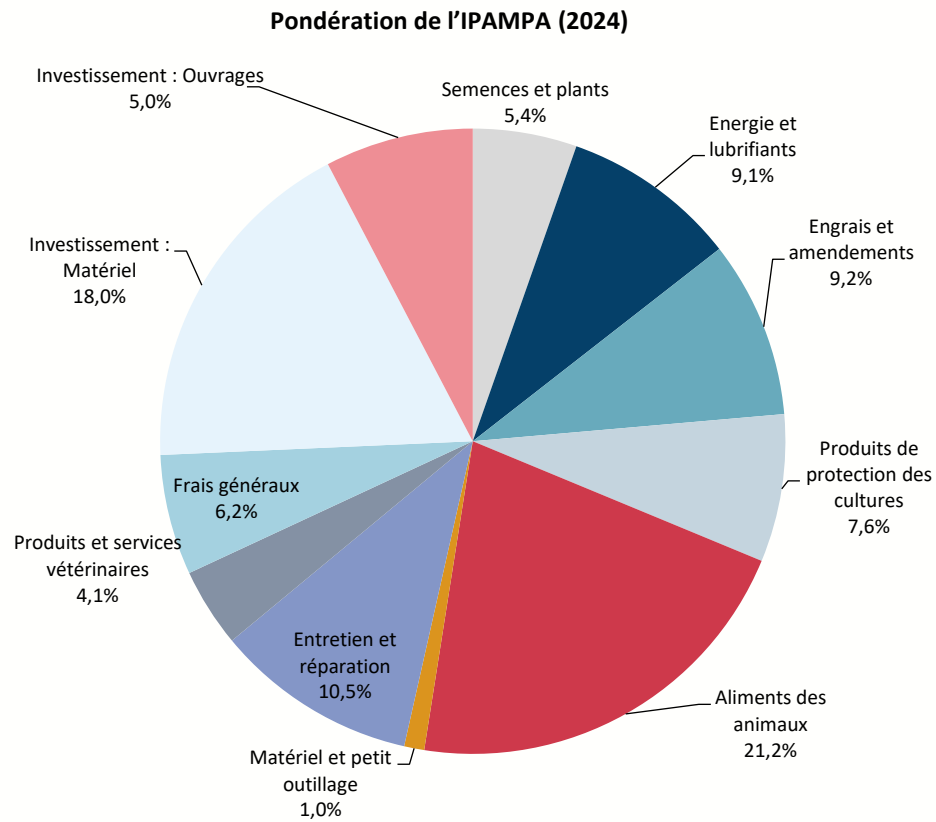
Source : INSEE

L'IPAMPA

-1% au cours des sept premiers mois de l'année 2025

Les **prix d'achat des moyens de production agricoles** ont baissé de -1% au cours des sept premiers mois de 2025 par rapport à la même période en 2024, après un recul de -4,4% en moyenne annuelle en 2024.

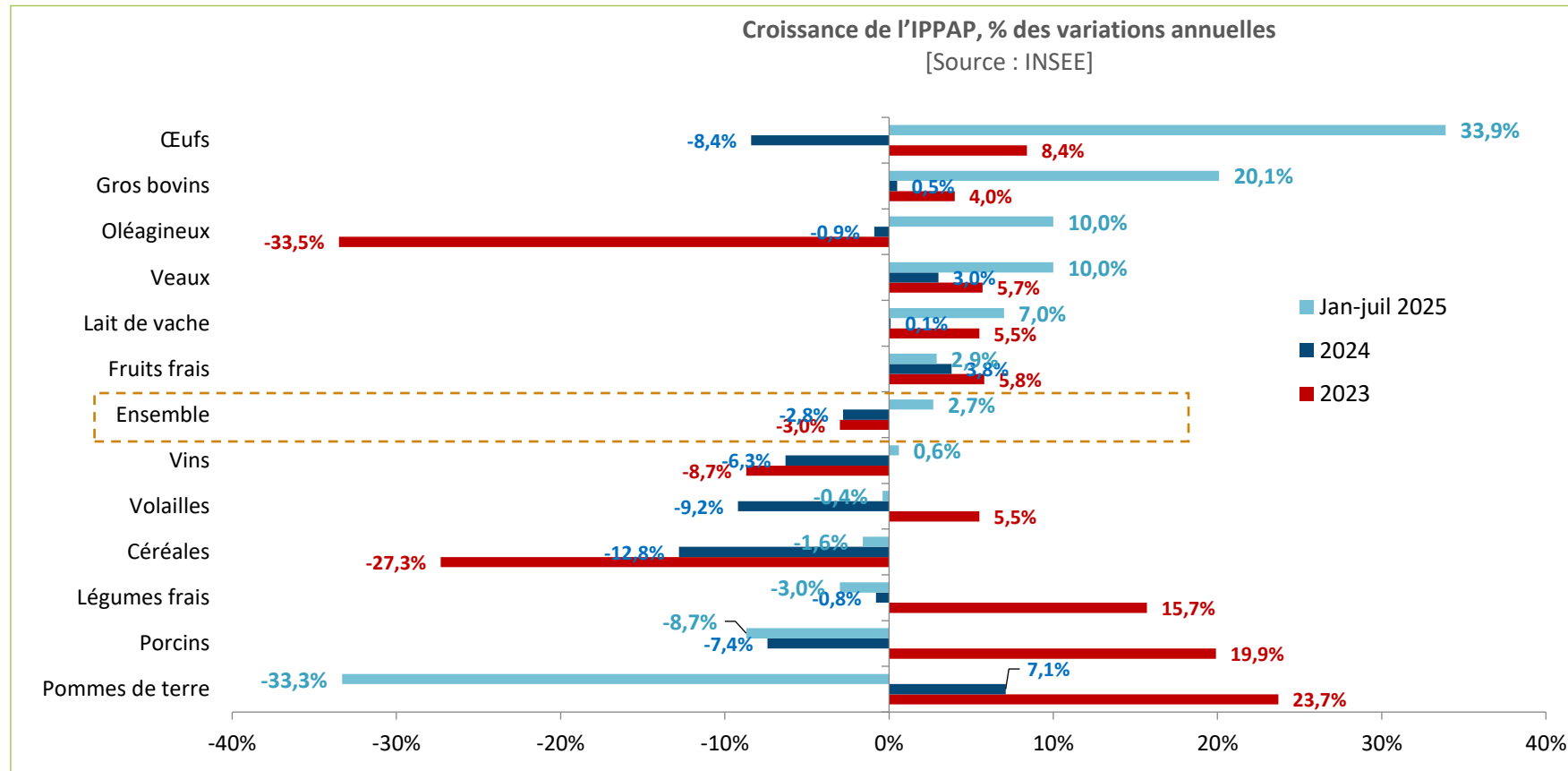
La contraction de l'IPAMPA est notamment liée au recul des prix de l'énergie et des lubrifiants (-11%), des produits de protection des cultures (-3,9%), des aliments des animaux (-2,1%).



L'IPPAP

+2,7% au cours des sept premiers mois de 2025

Les **prix agricoles à la production** ont progressé de +2,7% entre les sept premiers mois de 2024 et les sept premiers mois de 2025. Cette évolution est liée aux pressions haussières exercées sur les œufs (+33,9%), les gros bovins (+20,1%), les oléagineux (+10%), les veaux (+100%), le lait de vache (+7%)... A noter, au contraire la baisse des prix des pommes de terre (-33%), des porcins (-8,7%)...



Source : INSEE / IPPAP : L'indice des prix des produits agricoles à la production mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Cet indice est élaboré à partir de l'observation des prix de marché.

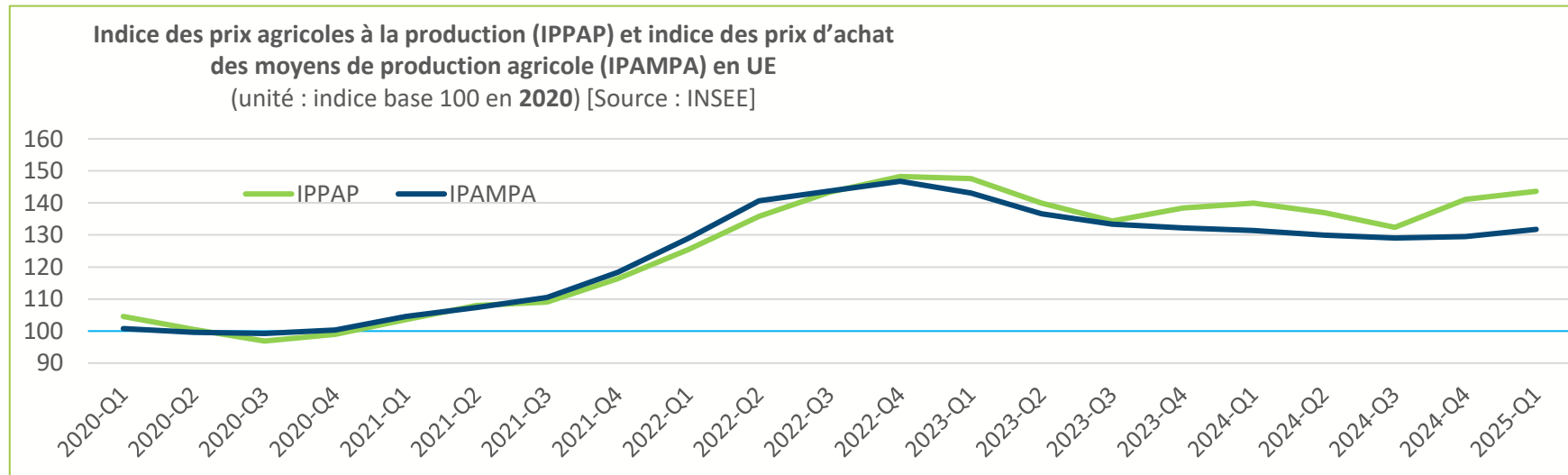


Les prix agricoles à la production et prix d'achat des moyens de production agricoles

IPAMPA et IPPAP : UE

Les prix en amont de la filière alimentaire européenne (UE 27) ne baissent plus. L'indice **IPAMPA** est resté quasiment stable en T1 2025, après un recul de -4,7% en 2024. Les prix sont restés globalement stables en Allemagne et en Italie. Ils ont baissé en France et en Espagne.

Du côté de l'**IPPAP**, les prix sont repartis à la hausse. Ils ont progressé de +2,6% en T1 2025 par rapport à T1 2024. Ils ont augmenté de +4,6% en Italie en T1 2025, de +2,7% en France ou encore de 1,6% en Allemagne. L'IPPAP a en revanche baissé de près de 10% en Espagne, après une contraction de 3% en moyenne annuelle en 2024.



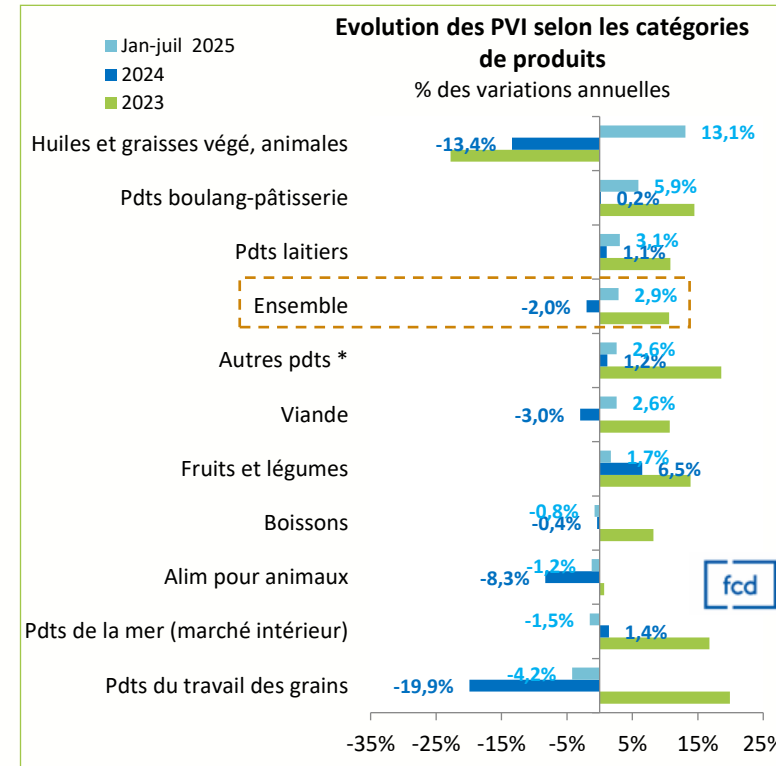
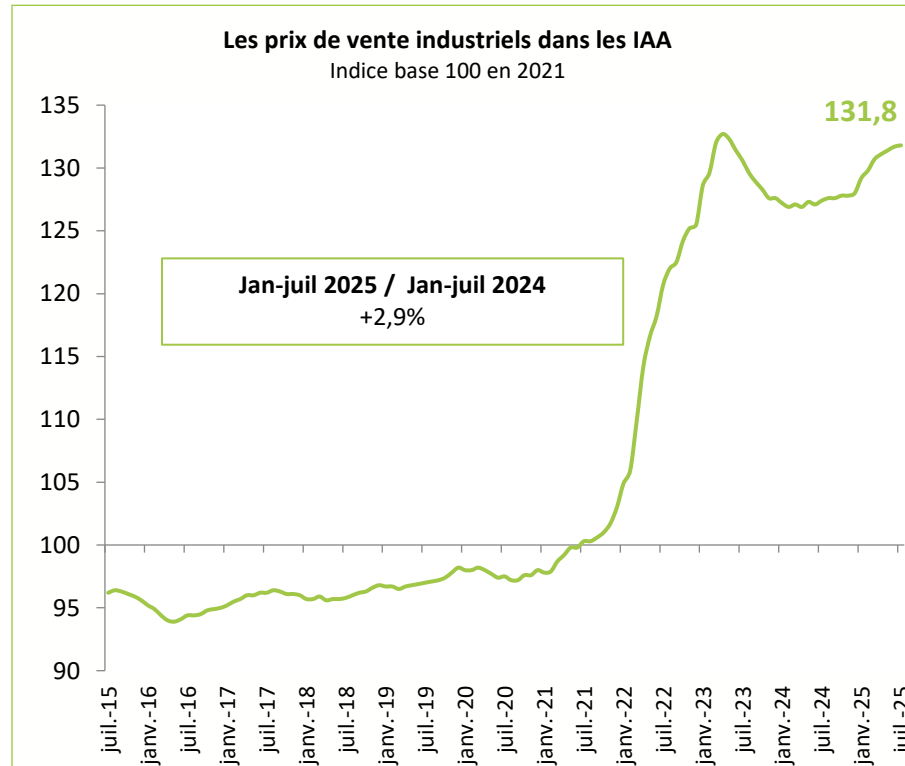
	2021	2022	2023	2024	T1 2025 / T1 2024
IPAMPA	10,2%	27,1%	-2,6%	-4,7%	0,3%
IPPAP	9,0%	26,5%	1,4%	-1,8%	2,6%

Source : INSEE

Les prix de vente industriels agroalimentaires (1)

Les prix industriels ont augmenté de 2,9% au cours des 7 premiers mois de 2025

Les **prix de vente industriels des produits agroalimentaires ont progressé de 2,9% au cours des sept premiers mois de 2025**, après une baisse de -2% en moyenne annuelle en 2024. En termes de catégories de produits, les prix des produits du travail des grains ont reculé de -4,2% au cours de cette période, ceux des aliments des animaux de -1,2%. Du côté des prix en hausse, ceux des huiles et graisses (+13%), les produits de la boulangerie-pâtisserie (+5,9%) et les produits laitiers (+3,1%).

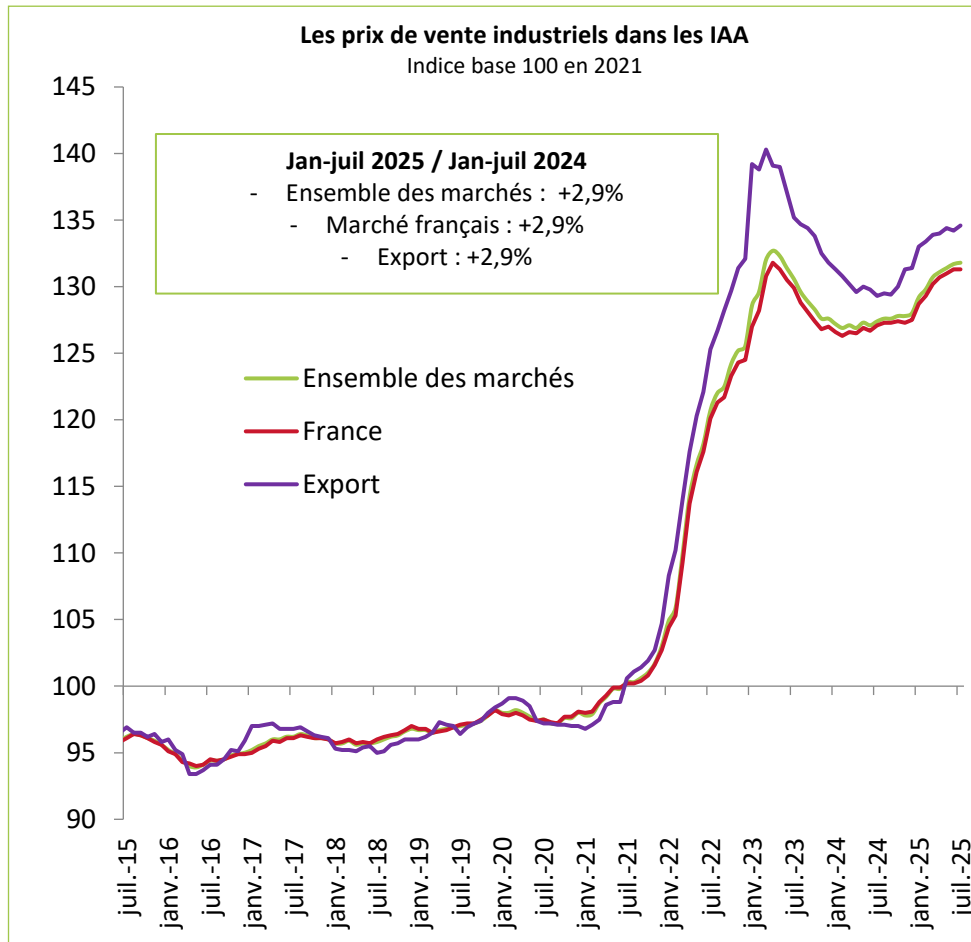


(*) Autres produits alimentaires : sucre, cacao-chocolat-produits de confiserie, thé et café, condiments-assaisonnements, plats préparés, aliments homogénéisés et diététiques / Indice des prix de production de l'industrie française pour l'ensemble des marchés / Source : INSEE

Les prix de vente industriels agroalimentaires (2)

Les prix se redressent depuis un an

Les PVI des produits alimentaires ont progressé de 2,9% au cours des sept premiers mois de l'année 2025 par rapport à la même période en 2024, après une baisse de -2% en moyenne annuelle en 2024. Les prix industriels de l'agroalimentaire ont augmenté sur un même rythme sur le marché intérieur et sur les marchés d'exportation.



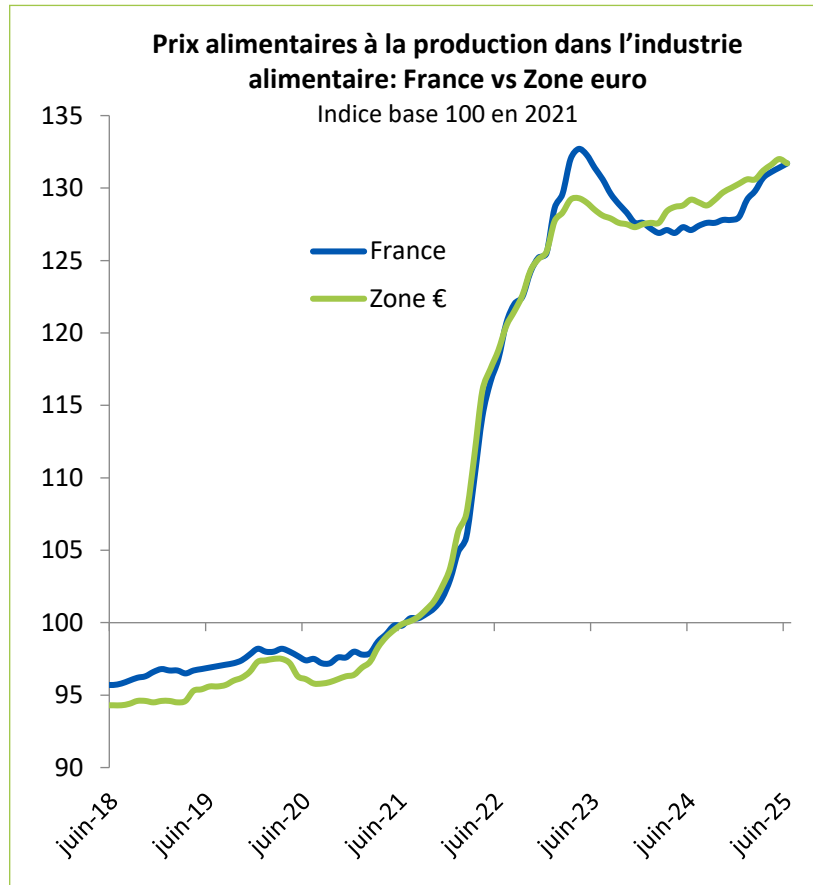
	Tous marchés Crois.	France Crois.	Export Crois.
2011	6,2%	6,1%	7,7%
2012	2,8%	3,1%	1,7%
2013	2,3%	2,3%	2,1%
2014	-1,3%	-1,6%	0,9%
2015	-1,6%	-2,0%	-0,1%
2016	-1,4%	-1,5%	-1,5%
2017	1,5%	1,4%	2,2%
2018	0,0%	0,3%	-1,4%
2019	1,2%	1,0%	1,7%
2020	0,6%	0,6%	0,9%
2021	2,4%	2,3%	2,1%
2022	17,5%	16,8%	22,2%
2023	10,6%	10,4%	11,6%
2024	-2,0%	-1,6%	-4,5%
Jan-juil 2025	2,9%	2,9%	2,9%



Les prix de vente industriels agroalimentaires en Europe

Accélération de la croissance en S1 2025

Les prix à la production des produits alimentaires (= prix de vente industriels) ont augmenté de 2,9% au cours des six premiers mois de l'année 2025 par rapport à la même période en 2024, après une légère hausse de 0,6% en 2024. Le redressement des prix en début d'année s'observe dans une majorité de pays : Irlande (+6,2% en S1 2025), Pays-Bas (+4,9%), Allemagne (+4,6%). A noter cependant la baisse des prix en Espagne et Portugal (forte baisse notamment des prix des huiles et graisses).



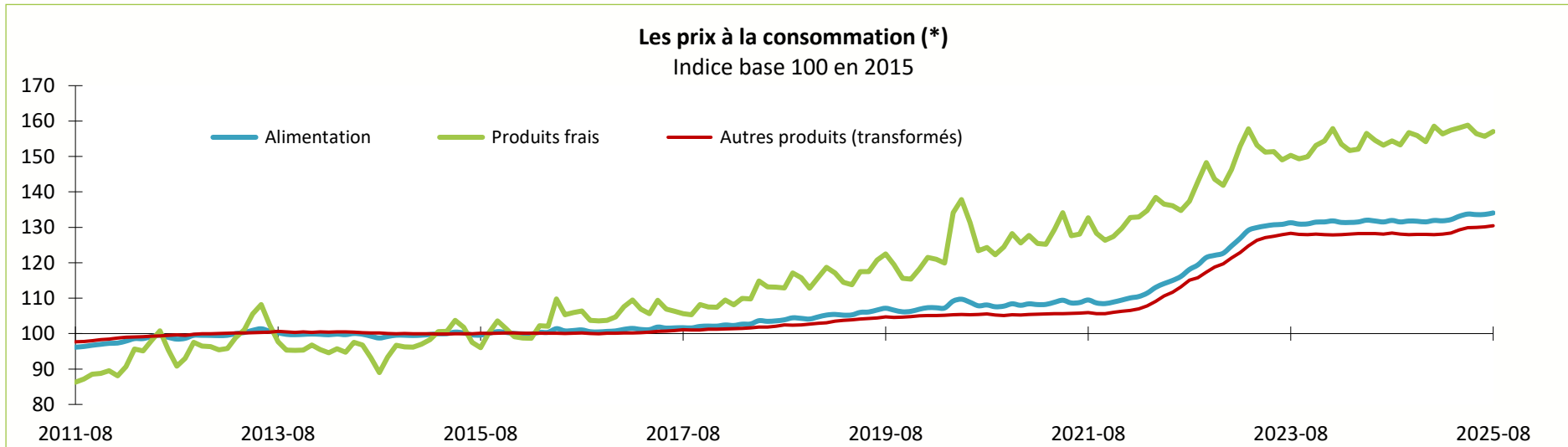
	Crois prix prod alim 2022	Crois prix prod alim 2023	Crois prix prod alim 2024	S1 2025
Irlande	11,2%	1,2%	0,2%	6,2%
Pays-Bas	20,2%	7,9%	1,8%	4,9%
Allemagne	20,4%	8,0%	0,8%	4,6%
France	17,5%	10,6%	-2,0%	2,8%
UE à 27	18,9%	8,3%	0,1%	2,5%
Zone Euro	18,0%	8,4%	0,6%	2,3%
Italie	15,3%	6,4%	-0,2%	2,1%
Danemark	17,5%	9,8%	-0,7%	1,3%
Pologne	24,3%	4,6%	-4,2%	1,3%
Espagne	17,3%	10,7%	1,5%	-2,5%
Portugal	25,9%	13,7%	1,4%	-6,6%



Prix à la consommation alimentaires (1)

Les prix des produits alimentaires progressent de 1% au cours des huit premiers mois de 2025

Après deux années de forte croissance, les prix à la consommation des produits alimentaires ont augmenté sur un rythme plus faible en 2024 : +1,4% en moyenne annuelle. Le ralentissement s'est poursuivi au cours des huit premiers mois de 2025 : +1% pendant cette période. La croissance s'établit à +0,9% pour les produits transformés et à +2% pour les produits frais.



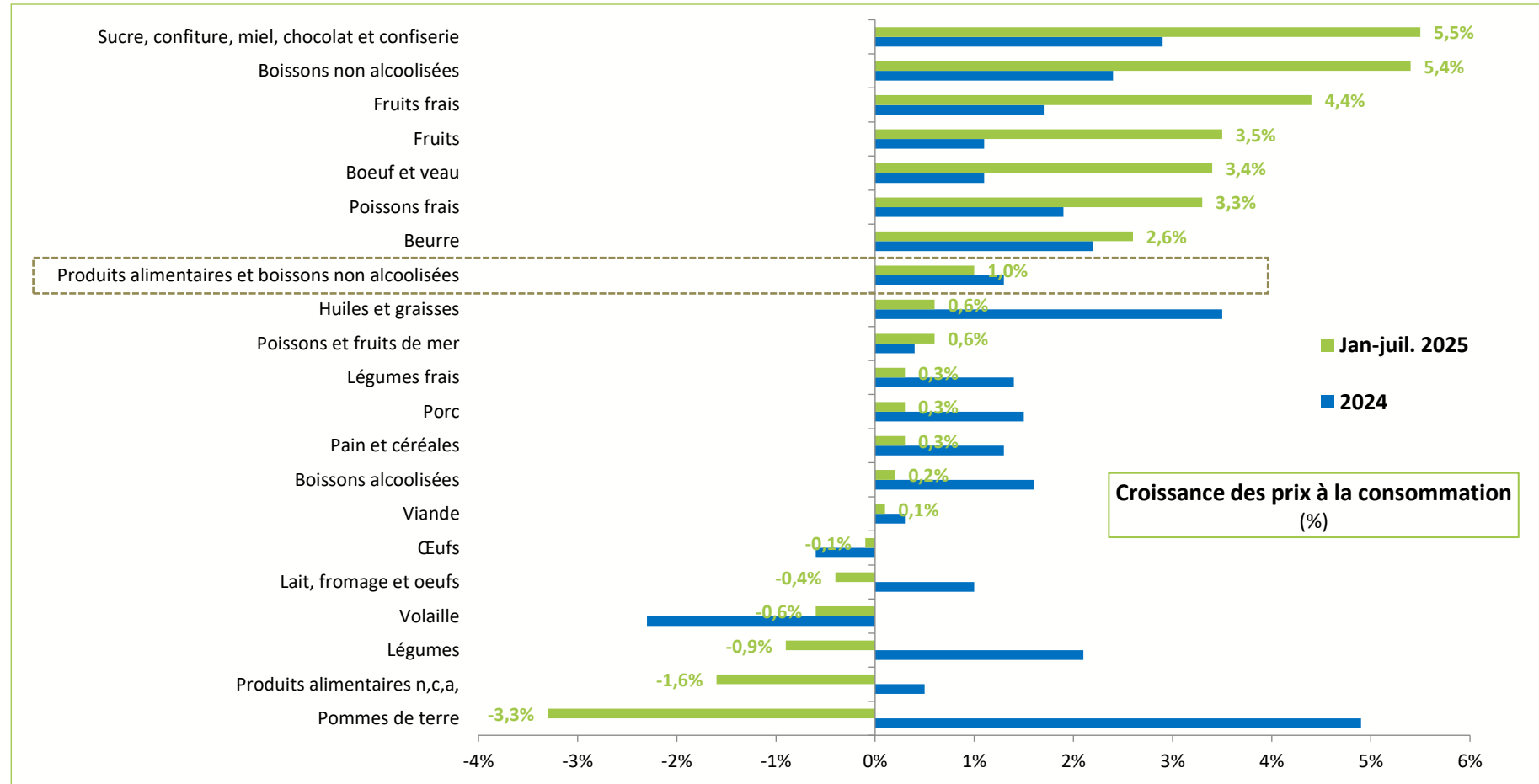
	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	Jan-août 2025
Indice des prix à la consommation de l'alimentation	0,6%	1,0%	1,9%	2,4%	1,9%	0,6%	6,8%	11,8%	1,4%	1,0%
Indice des prix à la consommation des produits frais	3,7%	3,5%	5,0%	4,3%	7,3%	1,9%	7,7%	9,6%	1,9%	2,0%
Indice des prix à la consommation des autres produits (transformés)	0,1%	0,7%	1,2%	2,1%	1,0%	0,4%	6,6%	12,2%	1,3%	0,9%

(*) **IPC** : indice des prix à la consommation (ensemble des ménages France) / Source : INSEE - dernière donnée août 2025

Prix à la consommation alimentaires (2)

La croissance des prix alimentaires selon les catégories de produits

Les prix des produits alimentaires et des boissons non alcoolisées ont progressé de 1% au cours des sept premiers mois de 2025, soit un léger tassement de la croissance après une hausse de 1,3% en 2024, après le boom de 12,4% en 2023. Parmi les produits dont les prix ont encore fortement augmenté, le sucre, confiture, miel... (+5,5%), les boissons non alcoolisées (+5,4%), le chocolat (+14,5%, après +6,6% en 2024). A l'opposé, les prix de la volaille sont en baisse de -0,6%, ceux des pommes de terre de -3,3% et ceux des «autres produits alimentaires » (desserts lactés de conservation, sucrètes, petits déjeuners en poudre...), de -1,6%.

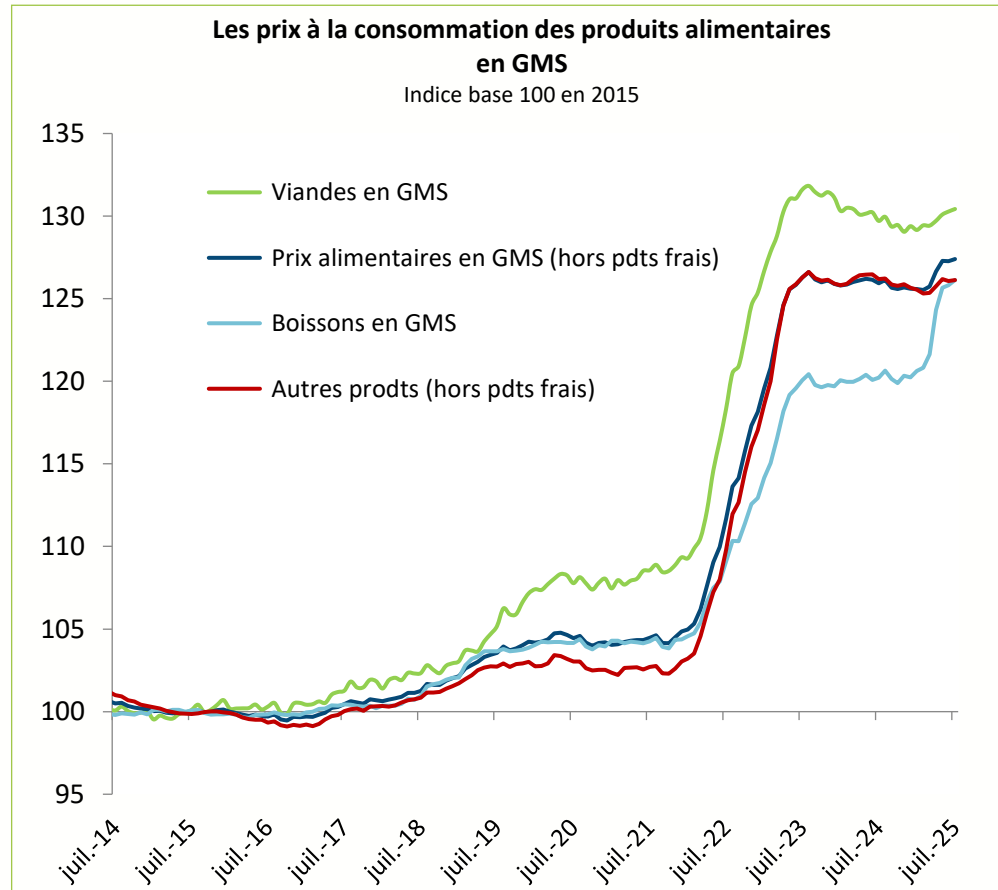


(*) IPC : indice des prix à la consommation (ensemble des ménages / France) / Source : INSEE

Les prix à la consommation alimentaires (3)

Les prix alimentaires dans la grande distribution (indice INSEE) : la phase de ralentissement se confirme au cours des 7 premiers mois de 2025 (à l'exception des boissons)

Depuis le pic du printemps 2023 en glissement annuel, les prix en GMS tendent à progresser moins rapidement. Ils ont augmenté de 1% en moyenne annuelle en 2024, puis de 0,4% au cours des sept premiers mois de 2025 par rapport à la même période en 2024. Le tassement de la croissance a concerné les grandes catégories de produits, comme les viandes (-0,3%). A noter cependant la hausse des prix des boissons (+2,9%), en lien notamment avec l'entrée en vigueur de la taxe sodas début mars.



	Pdts alim (hors pdts frais)	Dont viandes	Dont boissons	Dont autres (hors pdts frais)
2012	2,4%	3,1%	3,6%	1,6%
2013	0,5%	2,7%	0,8%	-0,7%
2014	-0,3%	0,6%	-0,2%	-0,7%
2015	-0,5%	-0,1%	0,0%	-1,0%
2016	-0,3%	0,2%	-0,3%	-0,6%
2017	0,5%	0,9%	0,5%	0,4%
2018	1,0%	1,1%	0,8%	1,1%
2019	2,1%	2,6%	2,3%	1,7%
2020	1,0%	2,7%	0,7%	0,3%
2021	0,0%	0,5%	0,1%	-0,3%
2022	6,5%	8,1%	4,2%	6,8%
2023	12,2%	11,3%	9,1%	13,7%
2024	1,0%	-0,4%	1,4%	1,2%
Jan-juil. 2025	0,4%	-0,3%	2,9%	-0,3%



Les prix à consommation alimentaires (4)

Les données Circana : les prix sont de nouveau en hausse en août 2025

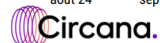
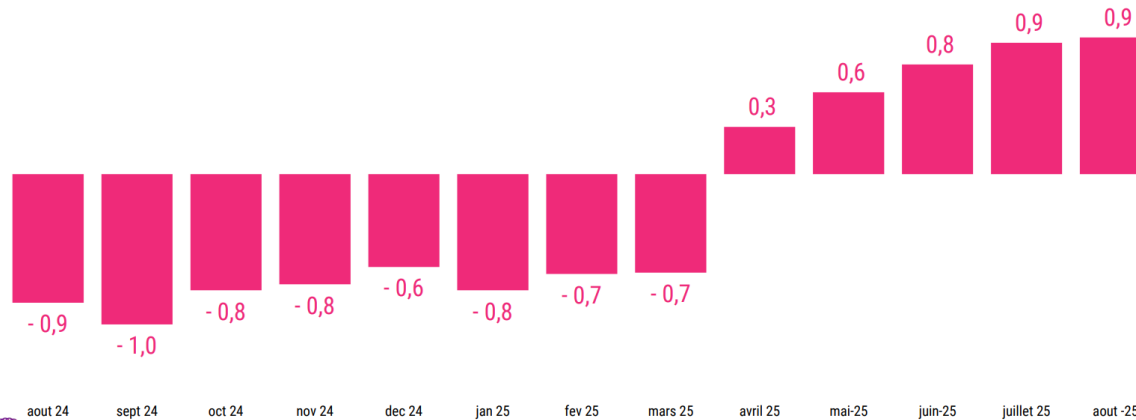


Selon les données de Circana, les prix en hypermarchés et supermarchés, relevés sur un assortiment constant de produits, ont augmenté de +0,9% entre août 2024 et août 2025, comme en juillet. Parmi les produits alimentaires, les prix de l'épicerie sucrée (notamment les produits à base de chocolat : +23% pour les tablettes de chocolat sur un an) ont bondi de 5,8%, ceux des BRSA et eaux de 4,3%.

Inflation à 1 an – tous circuits*

TOTAL INFOSCAN CENSUS® ALIMENTAIRE + PETIT BAZAR (EN %)

Inflation à un an



*Tous circuits : concept HM, concept SM, proxi, drive GSA

Circana, Inc. and Circana Group, L.P. | Proprietary and confidential 7

Inflation

à 1 an Août 2025

TOTAL INFOSCAN CIRCANA	0,9	1,0	0,8	-0,1
INFOSCAN ALIMENTAIRE	1,0	1,1	0,9	0,0
DPH	-1,8	-2,1	-0,9	-2,4
ENTRETIEN	-2,2	-2,7	-1,1	-2,9
HYGIENE	-1,5	-1,8	-0,8	-2,2
EPICERIE	2,3	2,9	1,1	-1,1
EPICERIE SALEE	-1,2	-1,1	-1,4	-2,3
EPICERIE SUCREE	5,8	6,3	4,6	0,5
FLS POIDS FIXE	0,2	-0,1	0,6	0,5
CREMERIE	0,5	0,4	0,5	1,0
FRAIS NON LAITIERS LS	-0,3	-0,8	0,2	-0,2
SURGELES GLACES	1,2	0,4	2,4	2,1
LIQUIDES	2,0	1,6	4,3	3,6
BIERES ET CIDRES	-0,2	-0,4	2,4	4,5
BRSA ET EAUX	4,3	3,8	6,4	5,5
SPIRITUEUX ET CHAMPAGNES	0,4	0,4	0,6	1,3
INFOSCAN BAZAR	-0,7	-0,2	-1,7	-1,2

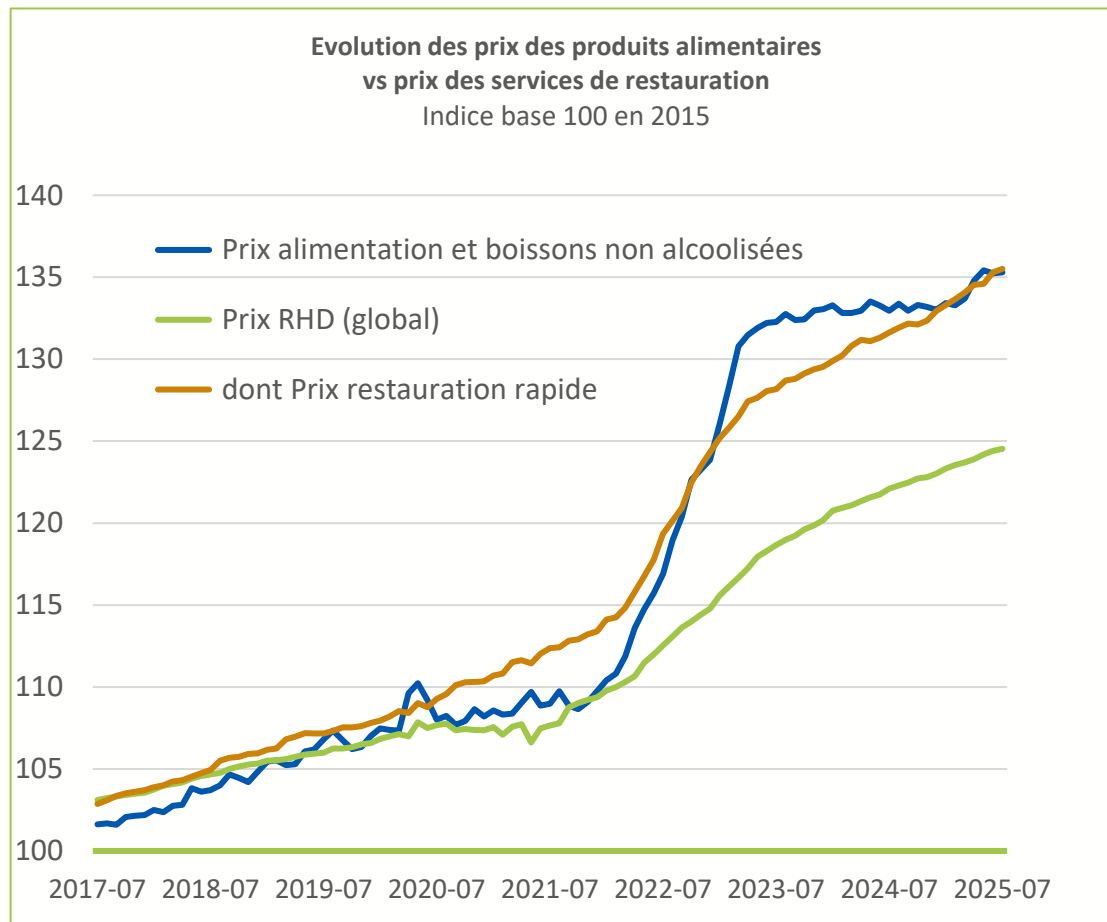
Tous Circuits

Tous produits	MN	MDD	PPX
0,9	1,0	0,8	-0,1
1,0	1,1	0,9	0,0
-1,8	-2,1	-0,9	-2,4
-2,2	-2,7	-1,1	-2,9
-1,5	-1,8	-0,8	-2,2
2,3	2,9	1,1	-1,1
-1,2	-1,1	-1,4	-2,3
5,8	6,3	4,6	0,5
0,2	-0,1	0,6	0,5
0,5	0,4	0,5	1,0
-0,3	-0,8	0,2	-0,2
1,2	0,4	2,4	2,1
2,0	1,6	4,3	3,6
-0,2	-0,4	2,4	4,5
4,3	3,8	6,4	5,5
0,4	0,4	0,6	1,3
-0,7	-0,2	-1,7	-1,2

Les prix à consommation alimentaires (5)

Comparaison de la croissance des prix de l'alimentation à domicile vs prix des services de restauration

Les prix des services de restauration ont continué de progresser sur un rythme supérieur à 2% au cours des sept premiers mois de 2025. L'indice IPC des services de restauration rapide est d'ailleurs repassé au-dessus de celui des prix des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (pour la consommation à domicile). Il a augmenté de 2,7% sur sept mois en 2025.



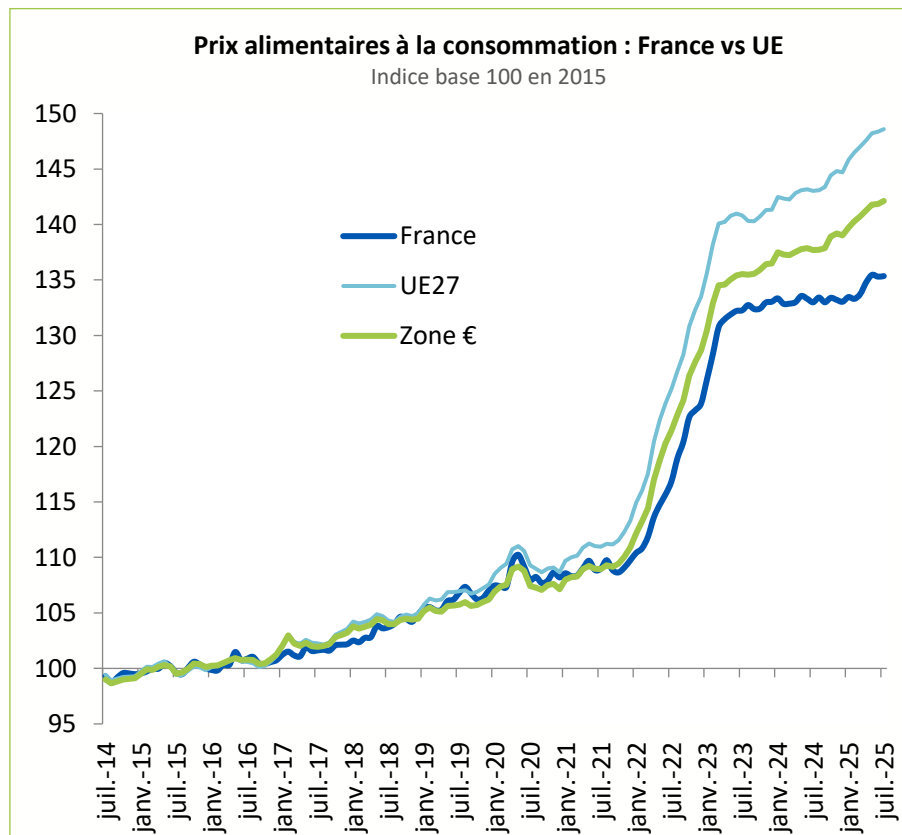
	IPC Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	IPC services de restauration	Dont restau rapide
2017	1,0%	1,4%	1,6%
2018	1,9%	1,5%	2,0%
2019	2,5%	1,3%	2,1%
2020	1,9%	1,3%	2,0%
2021	0,6%	0,6%	2,6%
2022	7,3%	3,9%	5,9%
2023	12,4%	5,3%	7,7%
2024	1,3%	3,1%	2,8%
Jan-juil. 2025	1,0%	2,1%	2,7%



Les prix à la consommation en Europe (1)

Les prix alimentaires ont continué de progresser en Europe au cours des sept premiers mois de l'année

La croissance des **prix alimentaires et boissons non alcoolisées** s'est établie à +2,6% dans la zone euro au cours des sept premiers mois de 2025 par rapport à la même période en 2024. La croissance s'est montrée plus soutenue dans l'UE 27, à +3,3% au cours de cette période, après +2,3% en moyenne annuelle en 2024. La croissance des prix des produits alimentaires a d'ailleurs accéléré dans plusieurs pays, comme en Pologne, Danemark, Pays-Bas... La France se distingue par la faible hausse de ses prix alimentaires (+1%).



	2022	2023	2024	Jan-juillet 2025
Pologne	14,5%	15,9%	3,5%	5,2%
Danemark	11,5%	8,4%	1,7%	5,1%
Pays-Bas	10,7%	11,9%	1,7%	4,1%
Irlande	6,9%	9,8%	2,6%	3,5%
Italie	9,3%	10,2%	2,5%	3,1%
Zone Euro	10,5%	11,8%	2,3%	2,6%
UE à 27	11,9%	12,6%	2,3%	3,3%
Allemagne	12,6%	12,7%	2,3%	2,8%
Espagne	11,6%	11,7%	3,6%	2,4%
Portugal	13,0%	10,0%	2,3%	2,3%
France	7,3%	12,4%	1,4%	1,0%



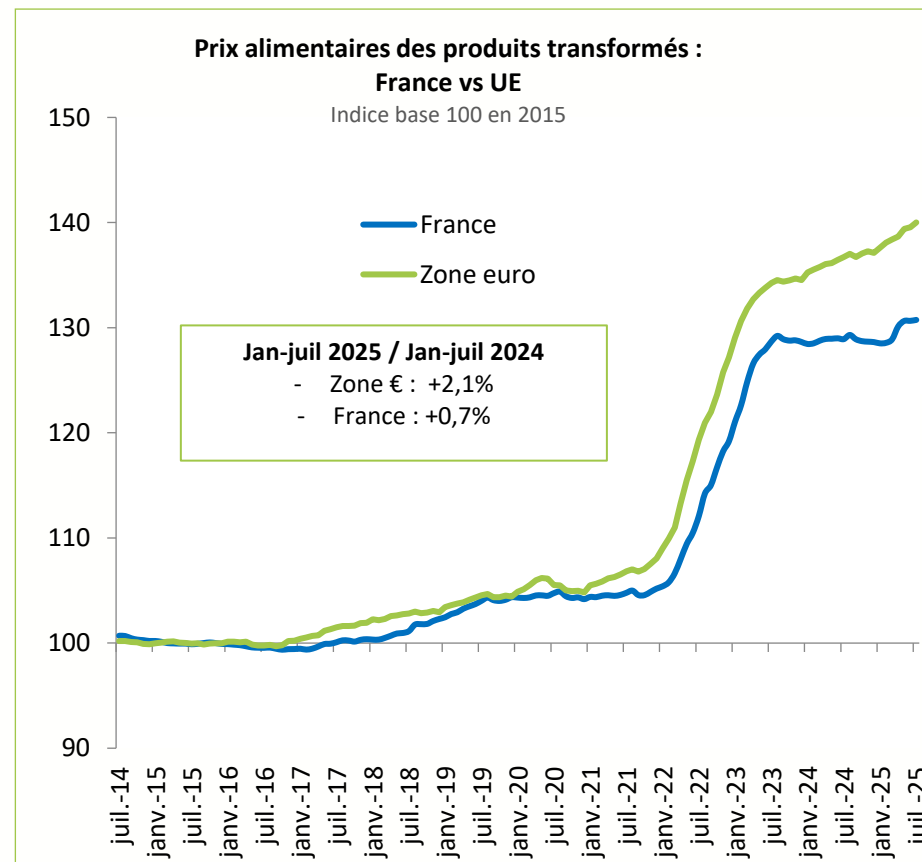
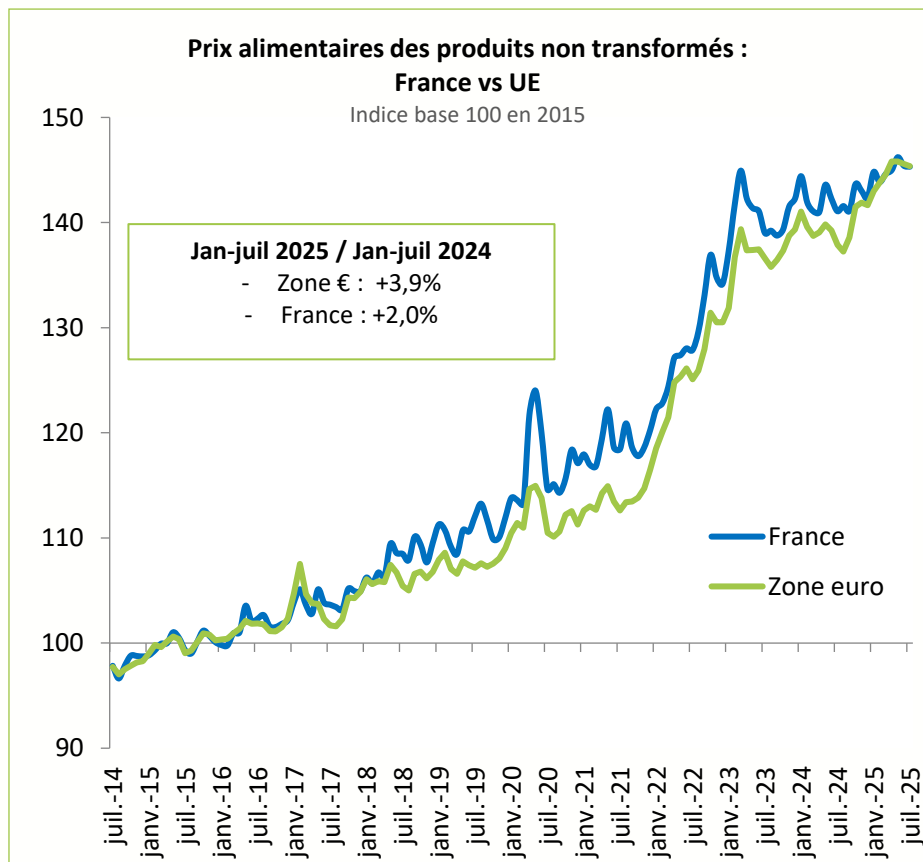
Source : Eurostat – dernière donnée juillet 2025

Prix à la consommation alimentaires en Europe (2)

Produits alimentaires transformés et non transformés

Les prix des produits alimentaires **non transformés** ont progressé de 3,9% au cours des sept premiers mois de 2025 par rapport à la même période en 2024 au sein de la zone € (+2% en France). Ils avaient augmenté de près de 1,9% en moyenne annuelle en 2024 (+1,1% en France).

Les prix des produits alimentaires **transformés** ont progressé de 2,1% au cours des sept premiers mois de 2025 par rapport à la même période en 2024 au sein de la zone € (+0,7% en France). Ils avaient augmenté de 2,4% en moyenne annuelle en 2024 (1,5% en France).



Source : Eurostat – dernière donnée juillet 2025

Synthèse : les prix dans la filière alimentaire

L'indice Ipampa a baissé de -1% sur 7 mois en 2025, en lien avec la baisse des prix de certaines catégories de produits tels que les carburants. L'indice des prix à la production agricole a, pour sa part, progressé en glissement annuel (+2,7% au cours de la même période). Dans le même temps, l'indice des prix de vente industriels augmentait de +2,9%. Enfin, les prix à la consommation de l'alimentation (produits frais et transformés) ont augmenté de 1% au cours des huit premiers mois de l'année.

%	IPAMPA	IPPAP	PVI	IPC alimentation
2010	0,5%	8,0%	0,1%	0,7%
2011	8,9%	12,7%	6,2%	2,0%
2012	3,1%	5,6%	2,8%	2,9%
2013	1,1%	2,9%	2,3%	1,1%
2014	-2,5%	-4,4%	-1,3%	-0,9%
2015	-2,1%	-3,1%	-1,6%	0,3%
2016	-2,6%	0,1%	-1,4%	0,6%
2017	1,2%	3,7%	1,5%	1,1%
2018	3,7%	2,1%	0,0%	2,0%
2019	1,5%	1,8%	1,2%	2,5%
2020	-1,6%	0,5%	0,6%	1,9%
2021	8,6%	11,1%	2,4%	0,6%
2022	22,4%	22,1%	17,5%	6,8%
2023	-1,8%	-3,0%	10,6%	11,8%
2024	-4,4%	-2,8%	-2,0%	1,4%
2025	-1,0% (jan-juillet)	2,7% (jan-juillet)	2,9% (jan-juillet)	1% (janvier-août)



IPPAP : indice des prix agricoles à la production; IPAMPA : Indice mensuel brut des prix d'achat des moyens de production agricole ;
PVI : indice de prix de production de l'industrie alimentaire française pour l'ensemble des marchés hors boissons et tabac / Source : INSEE

Synthèse : prix dans la filière alimentaire en Europe

Les dernières données disponibles relatives aux évolutions de prix tout au long de la filière alimentaire indiquent désormais une légère reprise de la croissance des prix, notamment des prix de vente industriels et des prix à la consommation au cours du premier semestre 2025. A noter, les données concernant les prix en amont pour le deuxième trimestre n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction de cette note.

	IPAMPA (UE 27)	IPPAP (UE 27)	PVI (UE 27)	Prix conso (UE zone €)
2012	4,8%	5,6%	3,7%	2,7%
2013	1,3%	3,1%	2,4%	2,5%
2014	-3,8%	-6,7%	-1,1%	-0,1%
2015	-2,8%	-2,4%	-1,3%	0,6%
2016	-2,0%	-1,3%	-0,6%	0,6%
2017	1,6%	7,2%	2,9%	1,7%
2018	3,5%	0,8%	-0,3%	1,7%
2019	1,6%	1,9%	1,5%	1,4%
2020	-1,0%	-0,3%	0,9%	2,0%
2021	10,2%	9,0%	3,4%	1,3%
2022	27,1%	27,1%	18,0%	10,5%
2023	-2,6%	1,4%	8,3%	11,8%
2024	-4,7%	-1,8%	0,1%	2,3%
2025	0,3% (T1)	2,6% (T1)	2,5% (6 mois)	2,6% (jan-juillet)



IPPAP : indice des prix agricoles à la production; IPAMPA : Indice mensuel brut des prix d'achat des moyens de production agricole ;
PVI : indice de prix de production de l'industrie alimentaire française pour l'ensemble des marchés (*) hors boissons et tabac / Source : INSEE

03

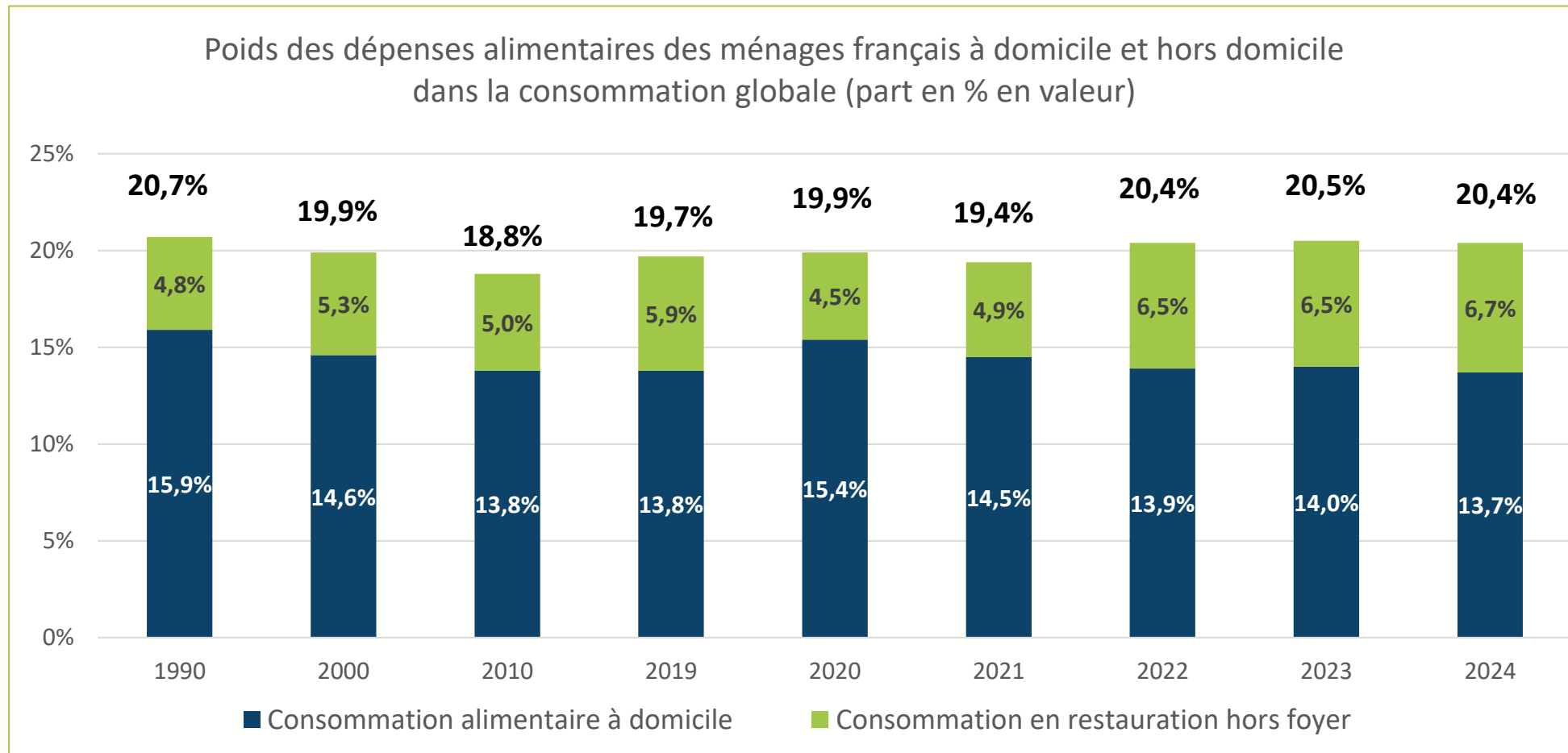
La consommation alimentaire

Les tendances et chiffres clés

Les dépenses alimentaires des Français

Le poids des dépenses alimentaires dans le budget des ménages est structurellement supérieur à 20% en valeur et n'évolue que marginalement depuis 1990

Le poste alimentation au sens large (yc restauration hors foyer) est le deuxième poste de dépenses des ménages, après le logement (27,3% en 2024). Les transports arrivent en 3^{ème} position (12,9%).

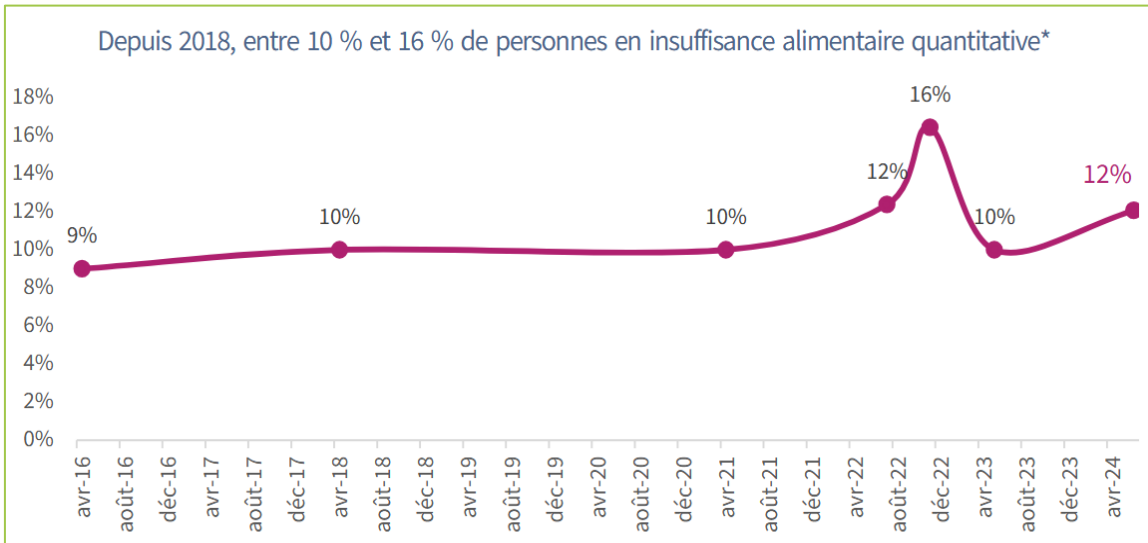


Source : INSEE, part des dépenses de consommation des ménages

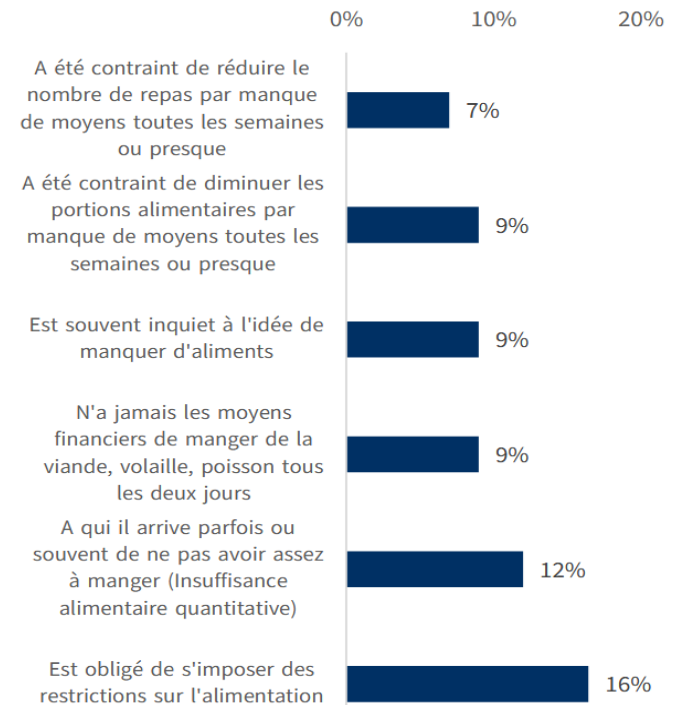
Les Français et l'alimentation (1)

Les multiples facettes de la précarité alimentaire (Crédoc)

Selon l'enquête du CRÉDOC, 7% de la population sont contraints, chaque semaine, de réduire leur nombre de repas par manque de moyens financiers. Faute d'un budget suffisant, 9% réduisent leurs portions alimentaires. Une même proportion se dit souvent inquiète à l'idée de manquer d'aliments et encore 9% déclarent qu'ils n'ont pas les moyens financiers de manger de la viande, de la volaille ou du poisson ne serait-ce qu'un jour sur deux. 12% déclarent ne pas avoir assez à manger et 16% disent plus généralement se restreindre en termes d'alimentation.



Un taux de personnes faisant face à des difficultés d'alimentation variant dans le même ordre de grandeur



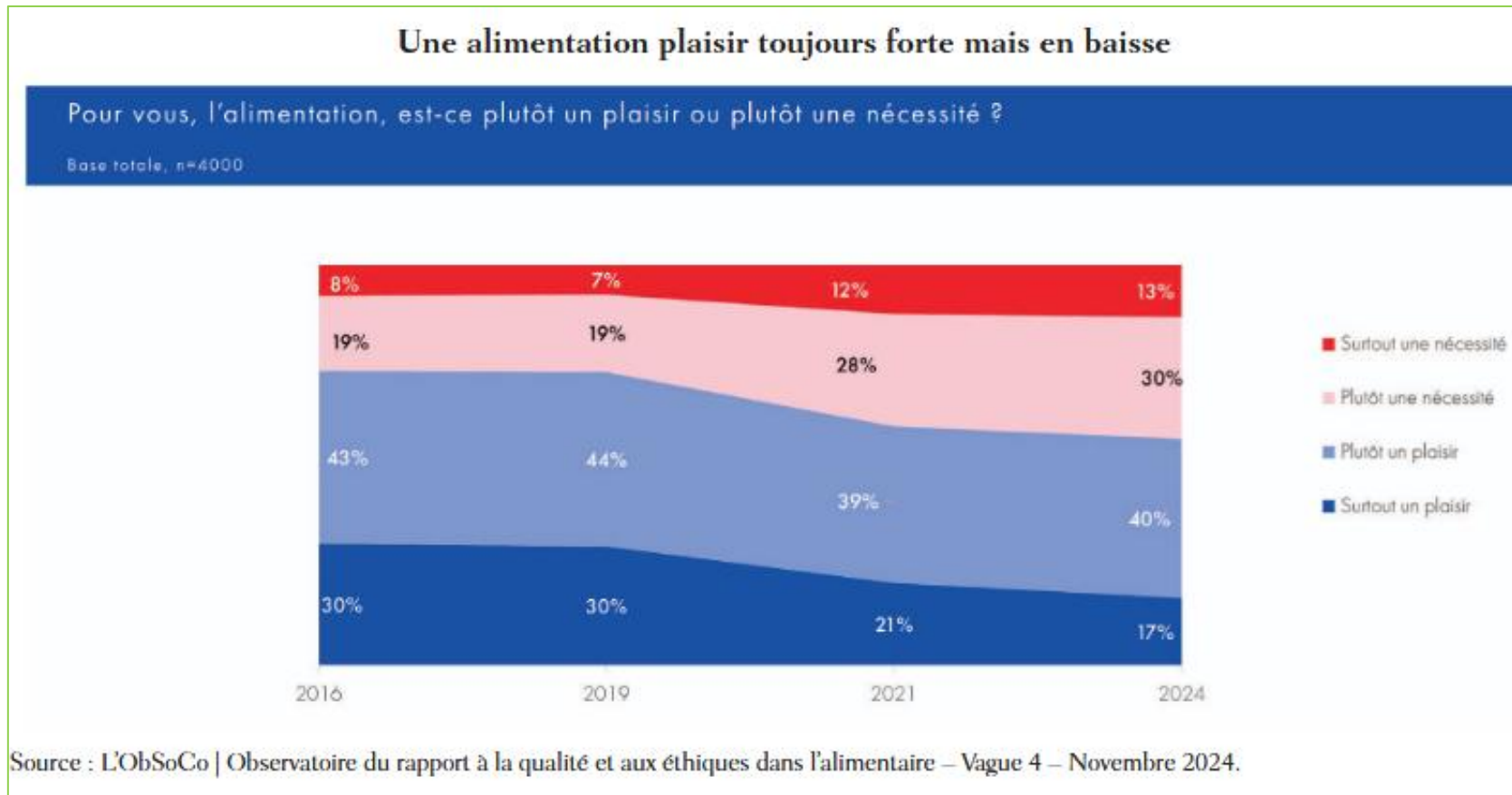
Source : Vagues 1 et 2 de l'enquête CRÉDOC pour projet A-MAP (2024, base entière redressée)



Les Français et l'alimentation (2)

Observatoire du rapport à la qualité et aux éthiques dans l'alimentaire

Si, au quotidien, l'alimentation demeure avant tout source de plaisir, ce rapport s'érode progressivement face à un contexte de plus en plus contraignant. Lorsqu'on interroge les Français sur la manière dont ils perçoivent leur alimentation, entre nécessité et plaisir, ils lui attribuent une note moyenne de 6,5 sur 10 en faveur du plaisir. Mais cette perception s'est atténuée avec le temps : seulement 57% des répondants accordent une prépondérance au plaisir avec une note élevée (7 ou plus), en baisse de 3 points depuis 2021 et de 16 points par rapport à 2016.

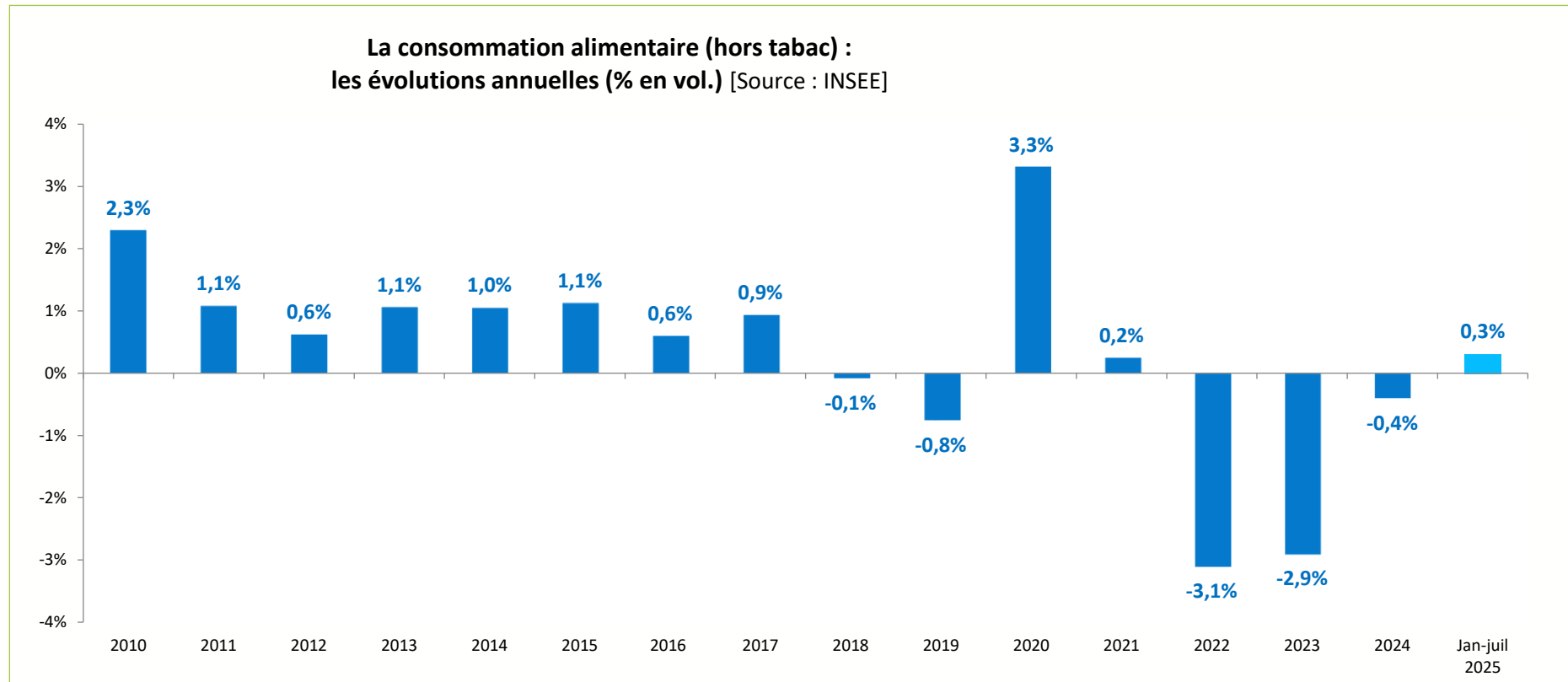


Source : Fondation Jaurès – L'Obsoco - 2025

La consommation alimentaire

Enfin un redressement au cours des sept premiers mois de 2025

Les dépenses alimentaires des Français (pour leur consommation à domicile) ont enfin renoué avec la croissance au cours des sept premiers mois de l'année. Le rebond n'est certes pas spectaculaire, avec une hausse des dépenses de +0,3% en volume au cours de la période janvier-juillet 2025 par rapport à la même période en 2024, mais il constitue une nette amélioration après trois années consécutives de baisse des dépenses.



Source : INSEE

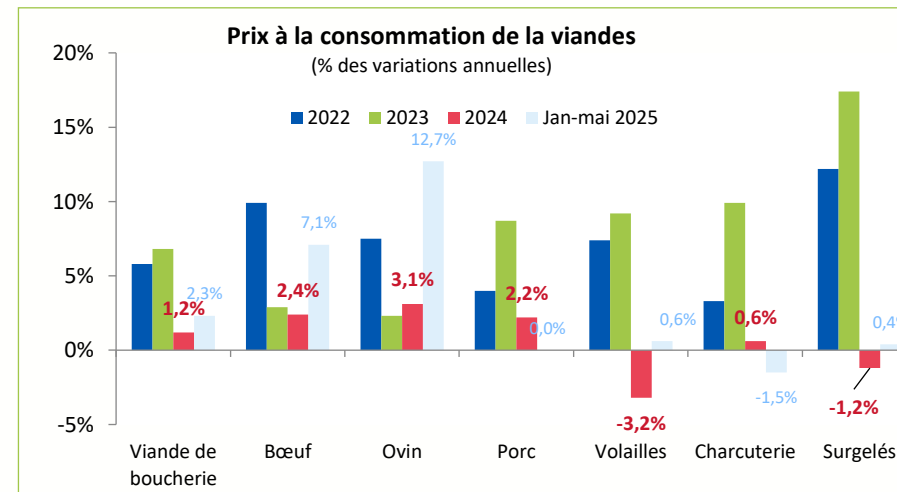
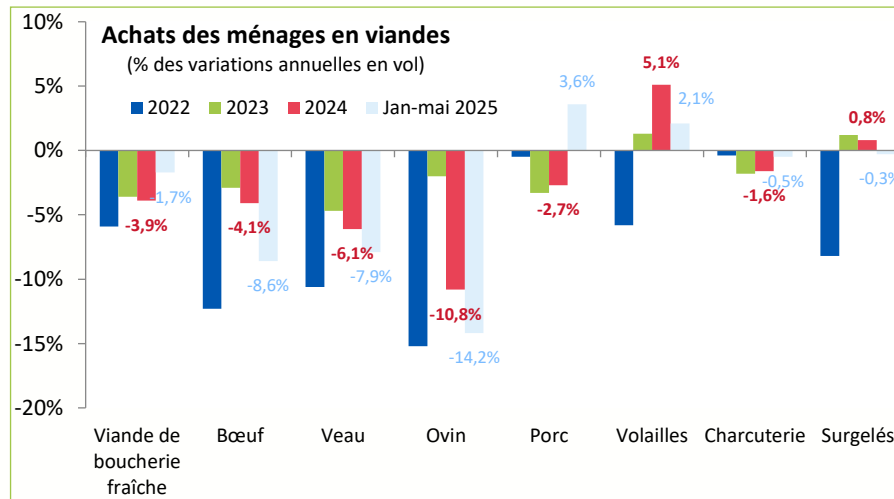
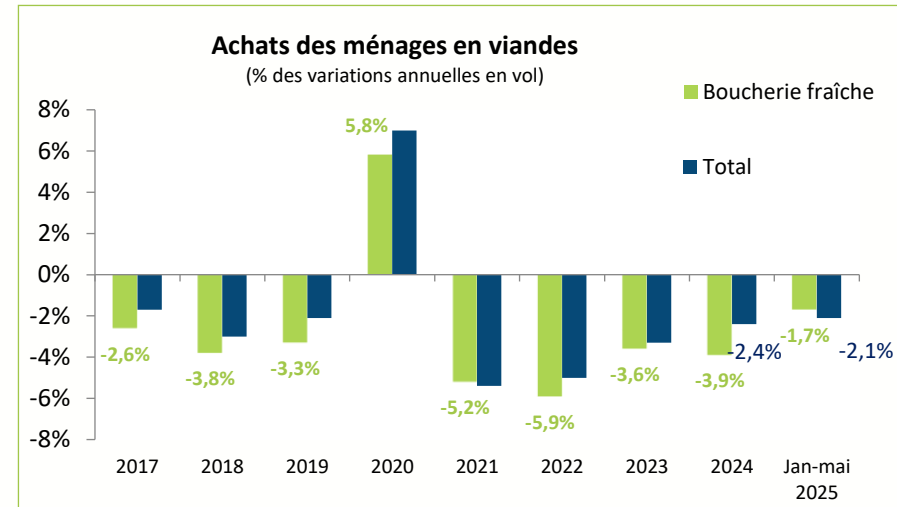
La consommation alimentaire

La consommation en **viandes** à domicile se contracte début 2025, malgré la hausse de la demande de volaille et de porc frais

Les données de Kantar Worldpanel (pour FranceAgriMer) indiquent un repli des ventes de **viande** en France en 2024 et début 2025. Les achats ont baissé de -2,4% en volume en 2024 et encore de -2,1% au cours des cinq premiers mois de 2025.

La consommation de viande de **boucherie fraîche** a baissé de 1,7% au cours des cinq premiers mois de l'année (-8,9% pour le bœuf frais, -14% pour la viande ovine). La consommation de **volaille** a progressé de +5% en 2024 puis de +2,1% sur cinq mois en 2025. Les achats de **porc frais** ont également augmenté au cours des cinq premiers mois de 2025.

A noter aussi la baisse de la consommation de **charcuterie** (-1,6% en 2024, -0,5% sur cinq mois en 2025).



Source : Kantar Worldpanel – FranceAgriMer



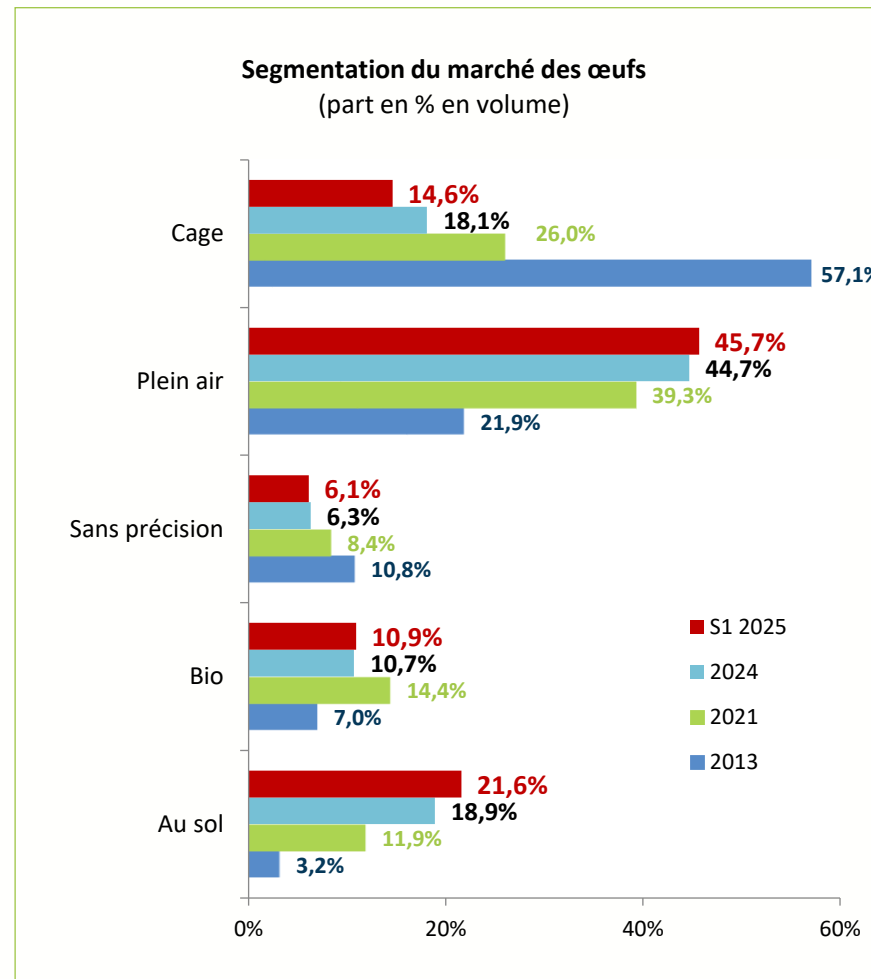
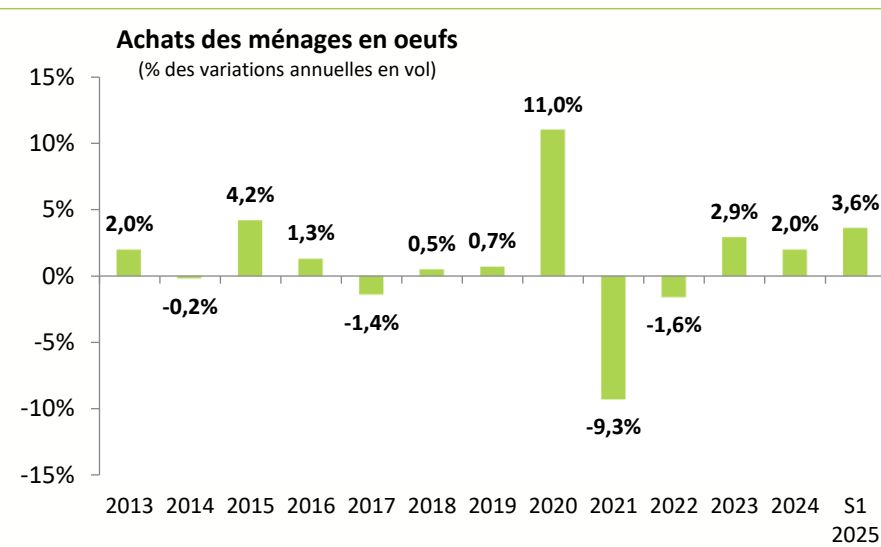
La consommation alimentaire

La consommation en œufs : toujours dynamique au premier semestre 2025

La consommation des ménages en œufs a poursuivi sa croissance au cours des six premiers mois de 2025, progressant de 3,6% en volume, après une hausse de +2% en 2024.

En 2025 (sur 6 mois), l'élevage au sol a continué de progresser fortement (+25%). Les ventes d'œufs bio se sont redressées (+4,4%), après une année stable en 2024. Le segment des œufs de poules en cage a continué de reculer (-18% sur six mois). Il ne représente plus que 14,6% des ventes en S1 2025, contre 57% en 2013.

En termes de marques, les marques nationales poursuivent leur redressement : +10,6% au cours des six premiers mois de 2025, après +3,1% en 2024. MDD classiques et thématiques sont en retrait en début d'année.



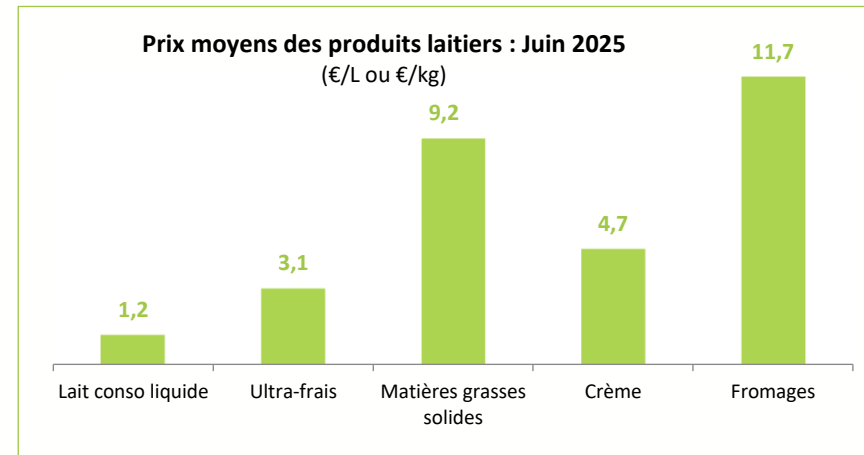
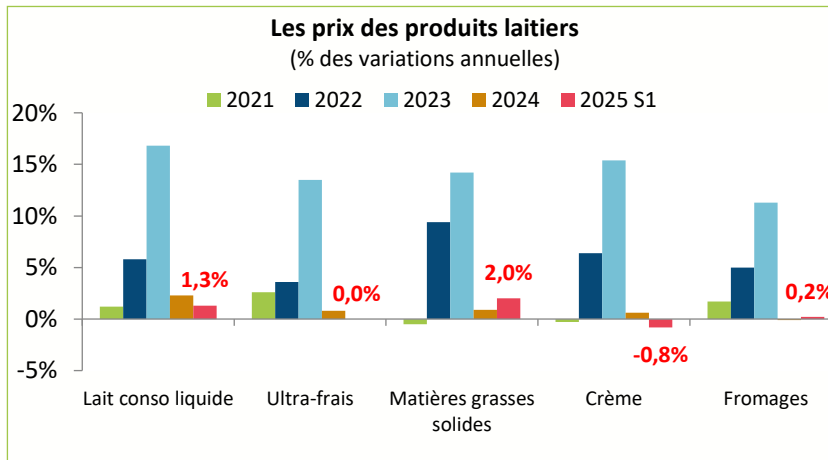
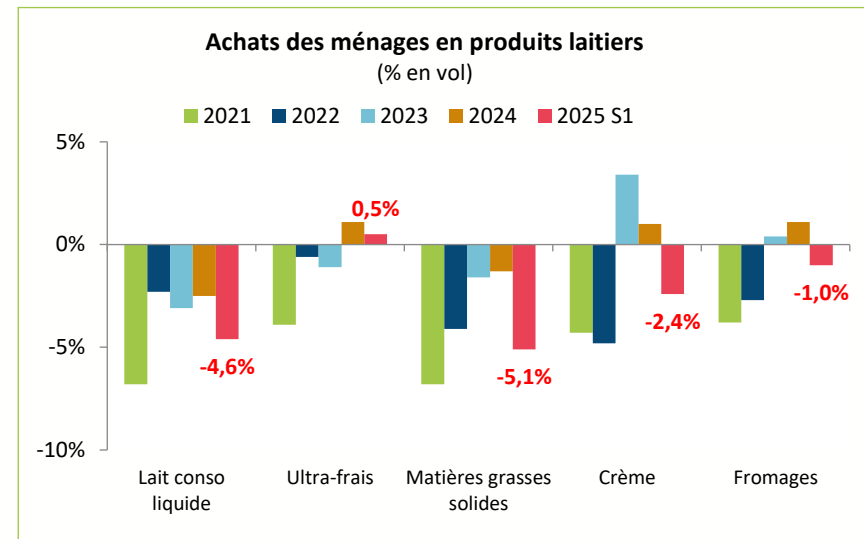
Source : Kantar Worldpanel via FranceAgrimer (Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population)

La consommation alimentaire

La consommation en produits laitiers (1) : les données de FranceAgriMer

Selon les données de Kantar pour FranceAgriMer, la tendance est à la baisse de la consommation de produits laitiers au cours du premier semestre 2025 : à l'exception de l'ultra-frais (+0,5% en volume), les autres segments sont en repli (-4,6% pour le lait liquide, -5,1% pour les matières grasses solides, -2,4% pour la crème et -1% pour le fromage). A noter, la baisse de la consommation de pâtes molles (-5,4%) et le boom de celle de mozzarella (+12,5%).

Concernant les prix à la consommation, la tendance au tassement de la croissance s'est poursuivie au cours du premier semestre de 2025, avec même une baisse des prix de la crème (-0,8%). A noter cependant la légère accélération de la croissance des prix des matières grasses solides (+2%, dont +3,1% pour le beurre).

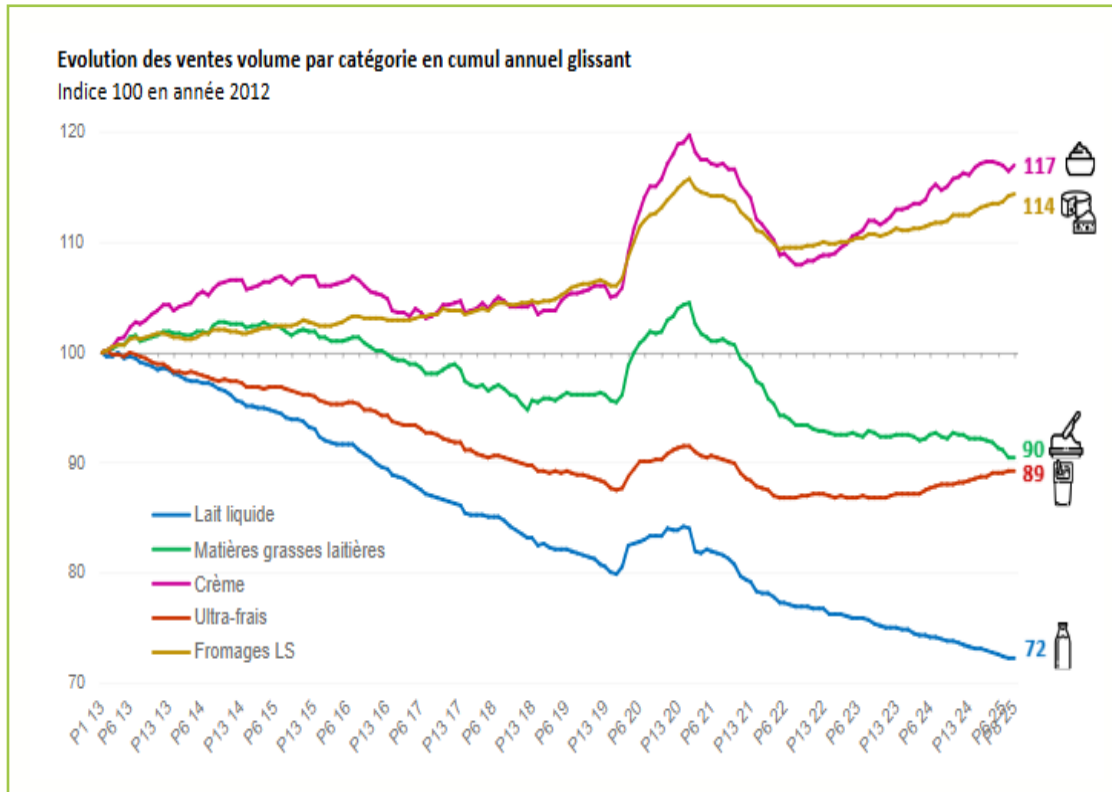


Source : Kantar Worldpanel via FranceAgriMer (Les achats de consommation observés par Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs et concernent uniquement les achats effectués pour leur consommation à domicile. La consommation hors foyer n'est pas couverte. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population)

La consommation alimentaire

La consommation en produits laitiers (2) : coup d'arrêt à la croissance ?

Les achats de produits laitiers des consommateurs français ont globalement stagné au cours des huit premiers mois de l'année selon les données publiées par le Cniel. Le segment lait liquide et celui des matières grasses laitières sont restés mal orientés, en baisse de respectivement -2,5% et -3% au cours de la période. A noter cependant, la hausse de la consommation d'ultra-frais laitier (+1,7%) et de fromages LS (+2,8%). Concernant le fromage, on note une poursuite de la dynamique de croissance sur le segment LS en grandes surfaces, alors que Kantar (pour FranceAgriMer) indique un repli des ventes en S1 2025 (LS et à la coupe).



Evolution Ventes volume (%)	Sur le mois	Depuis le 1 ^{er} janvier	Sur un an
Total Produits Laitiers*	2,1	0,2	0,4
Lait liquide	0,3	-2,5	-2,4
Mat. grasses laitières	1,2	-3,0	-2,0
Crème	6,9	1,1	1,9
Ultra-frais	0,6	1,7	1,5
Fromages LS	2,8	2,8	2,3

*Le total produits laitiers est exprimé en volumes équivalents lait

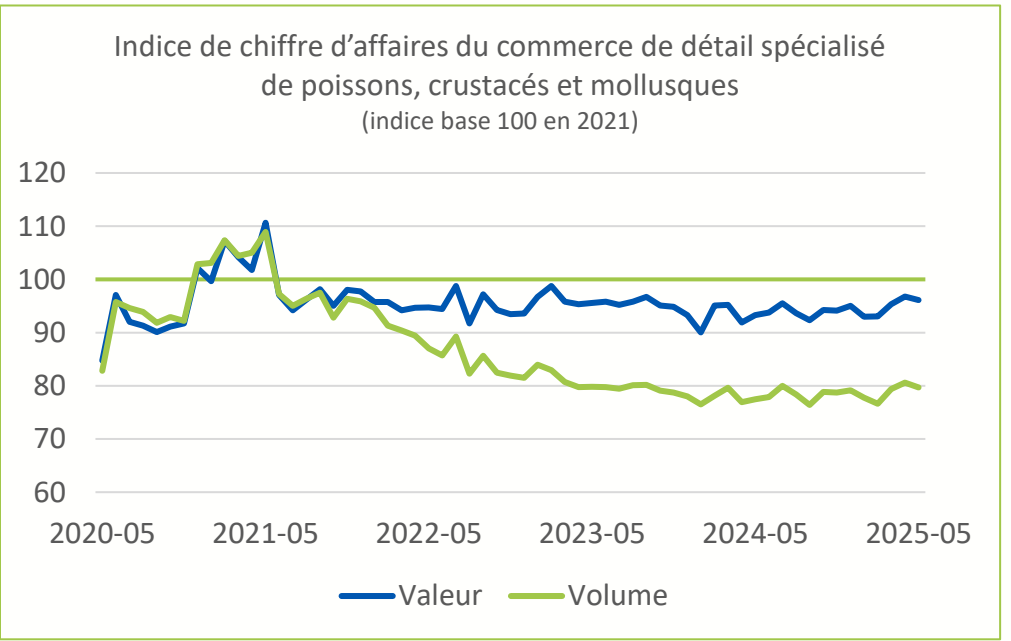
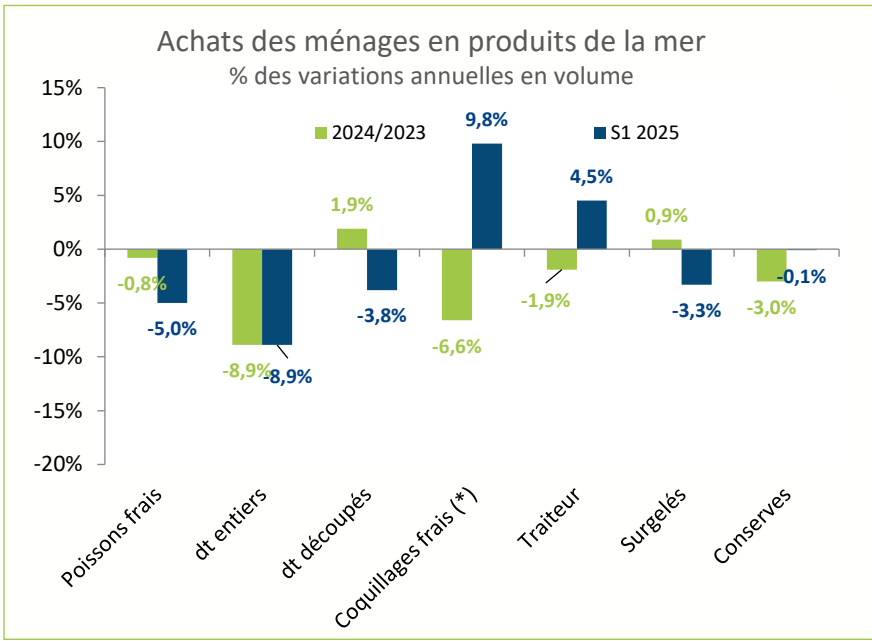
La consommation alimentaire

La consommation en produits aquatiques : une situation encore compliquée pour les produits de la mer frais

La consommation de produits aquatiques frais s'est globalement contractée au cours du premier semestre 2025 : -5% pour les poissons frais, dont un effondrement de -22% pour le cabillaud (baisse des quotas, hausse des prix). Les ventes de poissons découpés ont baissé de -3,8% au cours de la période, celle des poissons entiers de -8,9%. Du côté des coquillages frais (hors Saint-Jacques), la tendance s'est avérée haussière (+9,8% sur un an). Du côté des produits surgelés, la tendance a été à la baisse (-3,3% en volume), alors que le segment des conserves est resté globalement stable.

Le chiffre d'affaires des **commerces spécialisés en poissons, crustacés et mollusques** s'est contracté de -2,8% en volume en moyenne annuelle en 2024, après une baisse de -7,6% en 2023. Les premiers éléments sur 2025 indiquent une légère amélioration de l'activité en volume au cours des 5 premiers mois de l'année : +1,4%.

Après deux années de forte hausse en 2022 et 2023, les prix ont progressé moins rapidement dans les poissonneries à partir de 2024 : +0,4% en moyenne annuelle (déflateur du chiffre d'affaires) et +0,5% au cours des cinq premiers mois de 2025.



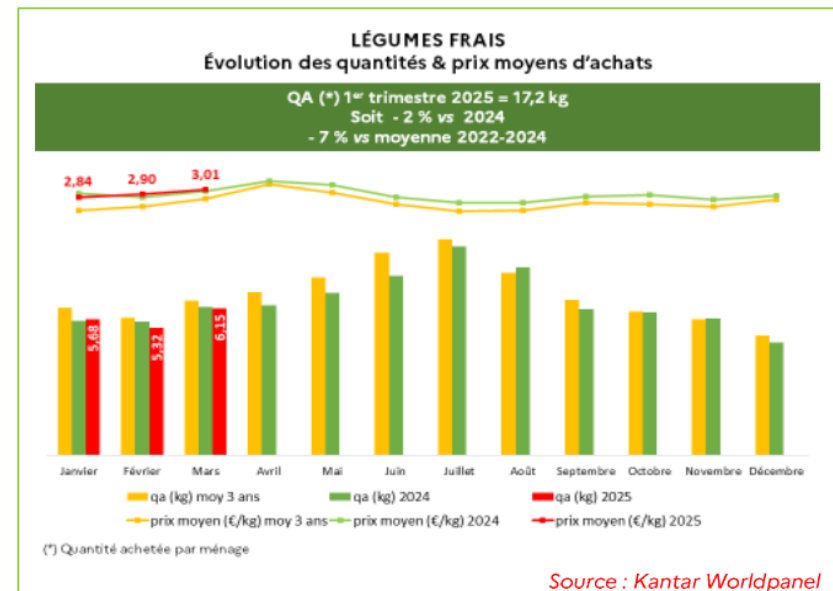
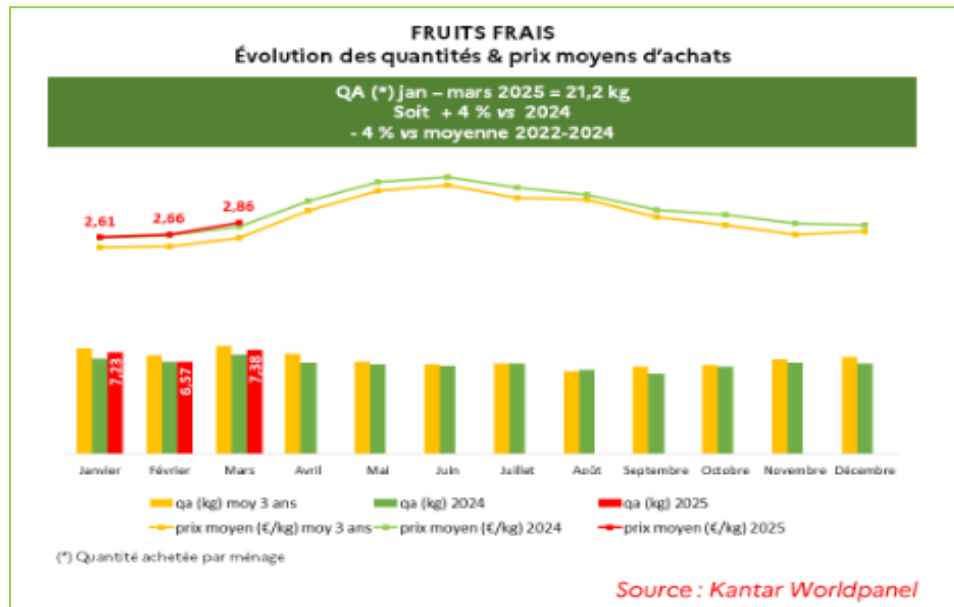
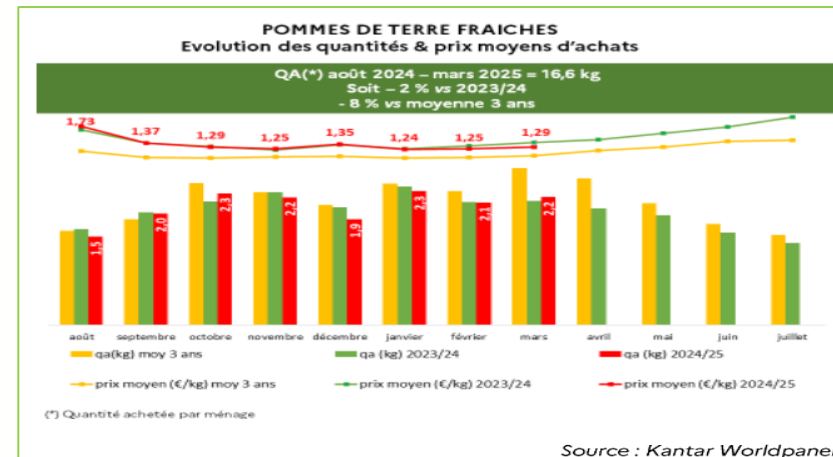
(*) hors noix de Saint-Jacques / Source : FranceAgriMer, d'après KantarWorldPanel

Source : INSEE

La consommation alimentaire

Fruits et légumes : légère hausse début 2025 pour les fruits et recul pour les légumes

- ❖ La demande en **fruits frais** a augmenté au cours des 3 premiers mois de 2025 par rapport à 2024 (+4% en volume). Elle a baissé de -4% en volume par rapport à la moyenne des 3 dernières années. La demande s'est ensuite redressée au cours de l'été, dans un contexte de production favorable.
- ❖ Du côté des **légumes frais**, la tendance est baissière : -2% en volume sur 3 mois par rapport à 2024. Les achats sont en recul de -7% par rapport à la moyenne 2022-2024. La consommation a de nouveau baissé au cours du T2 2025.
- ❖ Les achats de **pommes de terre** au cours de la campagne 2024-2025 sont inférieurs à ceux de la campagne précédente (-2%) et à la moyenne sur 3 ans (-8%).

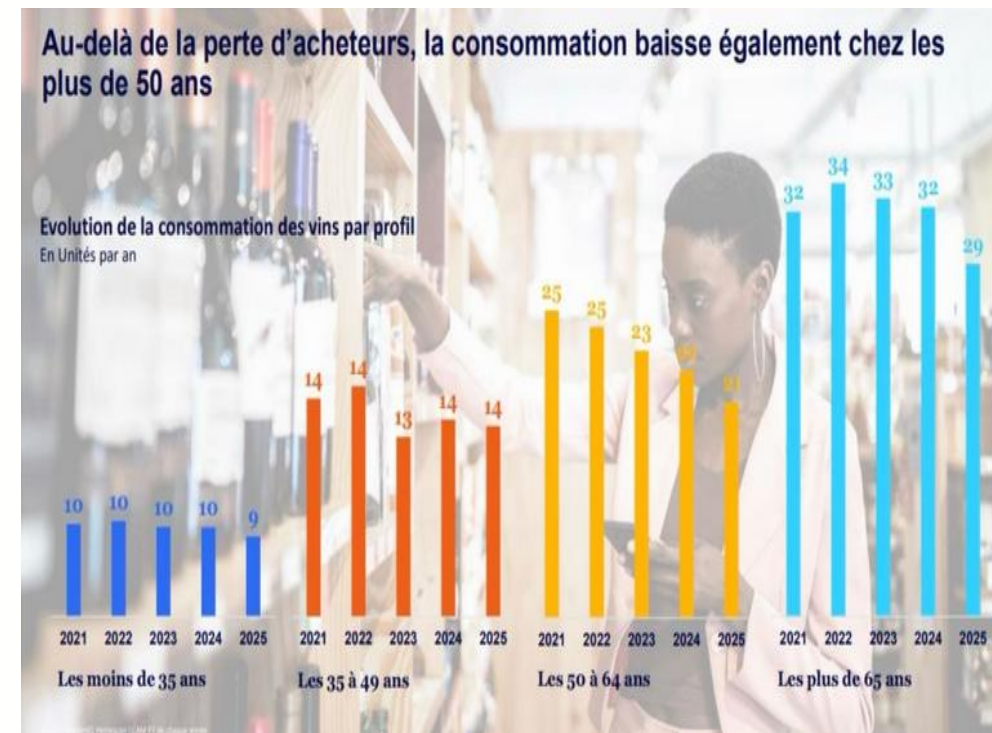
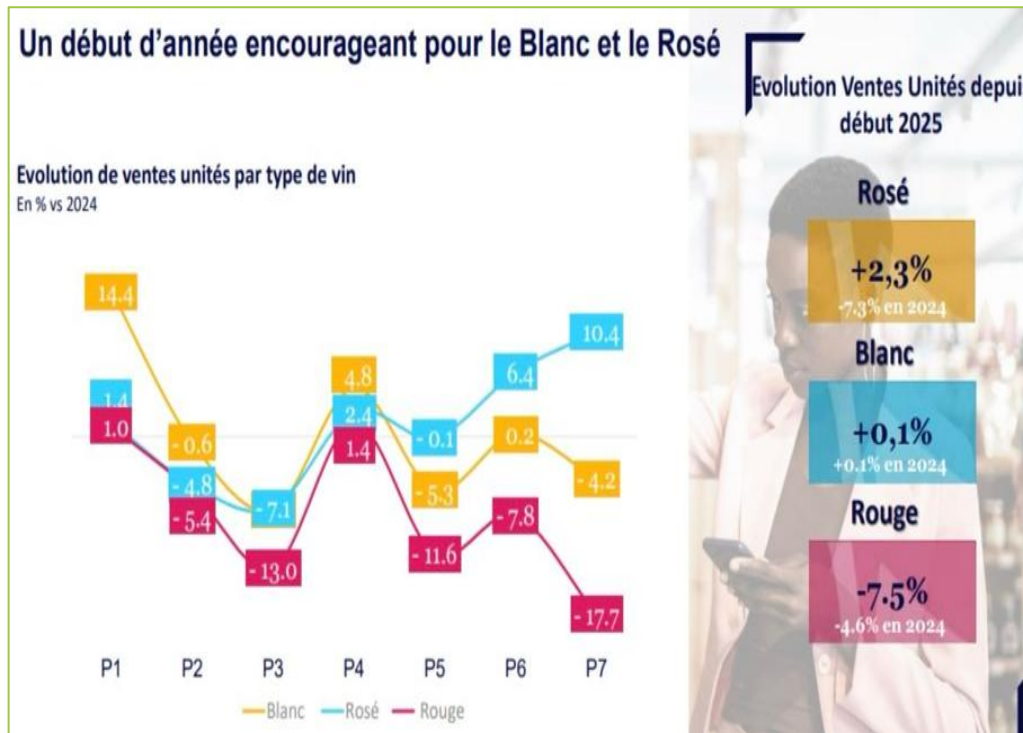


La consommation alimentaire

La consommation en vins tranquilles : de nouveau en baisse en 2025 (ventes en GMS)

Au cours des 7 premiers mois de l'année, les ventes de **vins tranquilles** en grande distribution ont baissé de 7% en unités par rapport à 2023.

Les plus de 50 ans notamment réduisent leur consommation : les 50-64 ans sont passés de 25 unités/an en 2021 à 21 en 2025, et les plus de 65 ans de 32 à 29 unités. Si la consommation globale recule, le rosé résiste (+2,3%, sur sept mois en 2025), le blanc est stable (+0,1%), tandis que le rouge baisse toujours (-7,5%).



La consommation alimentaire

La consommation en vins effervescents : poursuite de la contraction des volumes

Les ventes de vins effervescents en grande distribution durant la période janvier à mai 2025 affichent un recul global en volume de 2% par rapport à la même période en 2024. Dans le détail l'ensemble des catégories affichent une baisse en volume, notamment les champagnes et les AOP qui perdent chacun 2% de leurs volumes par rapport à 2024. Les pétillants et aromatisés sont en fort recul (-7%). Les volumes d'effervescents étrangers sont les seuls en hausse par rapport à l'année précédente et à la moyenne 3 ans, ce qui tend à montrer le dynamisme de cette catégorie sur ces dernières années. Les ventes en valeur sont en baisse par rapport à 2024. Une fois encore, les effervescents étrangers sont la seule catégorie en hausse par rapport à 2024 (+3%) et par rapport la moyenne 2022-2024 (+ 4%).



**Ventes de vin effervescents en grande distribution
(HM+SM+Proxi+E-Commerce GSA)
(du 6 janvier 2025 au 25 mai 2025)**

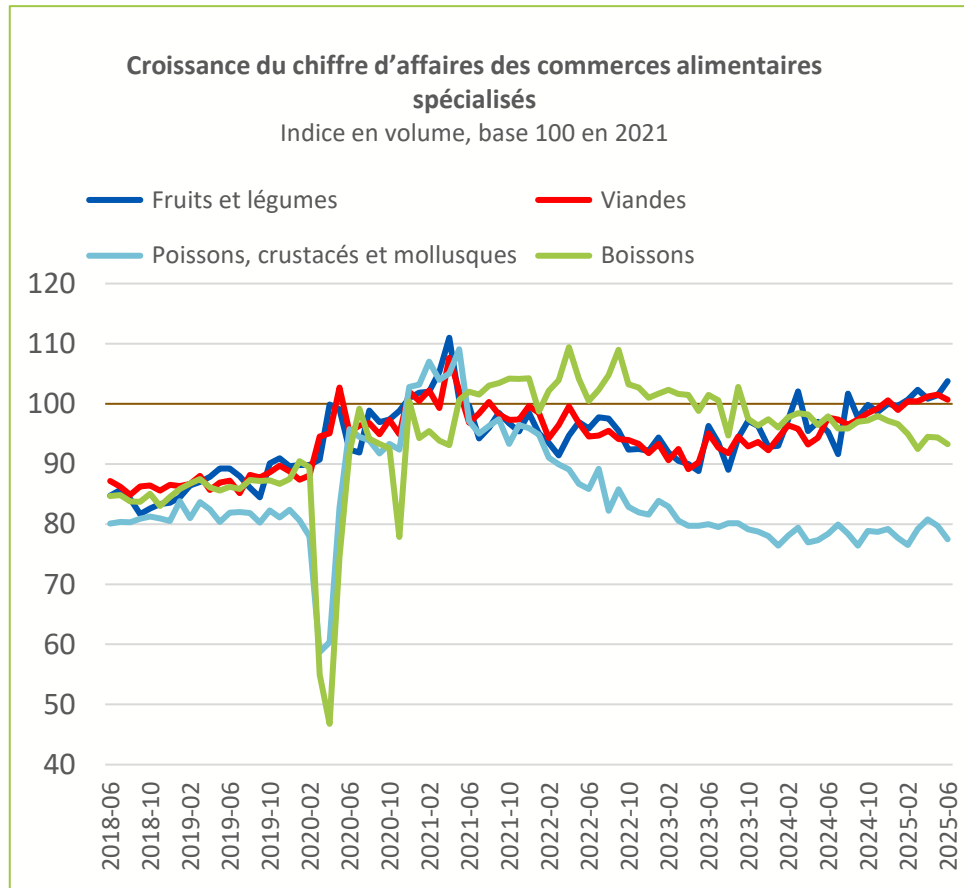
	Volume (milliers d'hl)	Évolution par rapport à 2024	Évolution par rapport moy. 2022/24	Valeur (Milliers d'€)	Évolution par rapport à 2024	Évolution par rapport à moy. 2022/24
Total des ventes (effervescents alcoolisés)	55 299,0	-2%	-5%	437 514,2	-1%	-2%
Ventes par segment	AOP (hors Champagne)	16 084,2	-2%	108 744,7	-2%	5%
	Cuves closes	17 542,9	-5%	57 933,0	0%	0%
	Effervescents étrangers	11 377,2	2%	73 077,1	3%	14%
	Pétillants & aromatisés	361,9	-7%	1 773,7	-4%	-4%
	Champagne	7 511,6	-2%	186 717,5	-2%	-11%

Source : Circana pour FranceAgriMer/CNIV

Les commerces alimentaires spécialisés

Redressement des volumes pour les primeurs, les boucheries et les poissonniers en S1 2025

La tendance a globalement été à l'amélioration dans le commerce de détail alimentaire spécialisé au cours du premier semestre de l'année. L'activité des primeurs, bouchers et poissonniers a progressé en S1 2025 par rapport à S1 2024, avec notamment une hausse de 4,9% de l'activité pour les primeurs et de +5,5% pour les bouchers. L'activité des cavistes continue en revanche de se contracter (-3,2% en S1 2025, après -2,6% en moyenne annuelle en 2024).



% valeur	Fruits et légumes	Viande	Boissons	Poissons
2020	15,4%	12,2%	-2,5%	7,4%
2021	6,5%	5,7%	19,9%	17,5%
2022	1,1%	2,8%	6,8%	-5,3%
2023	9,4%	7,5%	4,7%	11,0%
2024	6,9%	4,9%	-0,6%	-2,2%
S12025	5,8%	5,4%	-1,9%	1,5%

% volume	Fruits et légumes	Viande	Boissons	Poissons
2020	8,0%	9,2%	-3,2%	4,5%
2021	4,7%	4,8%	19,3%	16,7%
2022	-5,3%	-4,5%	3,5%	-13,3%
2023	-1,8%	-3,1%	-3,6%	-7,6%
2024	4,9%	4,8%	-2,6%	-2,5%
S1 2025	4,9%	5,5%	-3,2%	1,0%



La consommation alimentaire

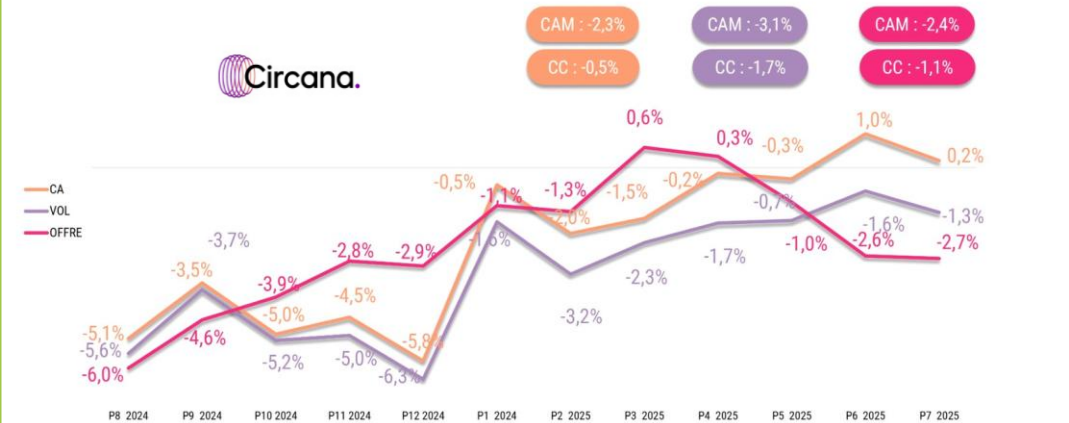
Focus sur le bio : amélioration

Les chiffres de Circana relatifs aux ventes de produits bio en **GMS** au cours des derniers mois indiquent une amélioration de la tendance. Certes, en valeur comme en volume, les ventes sont en légère baisse au cours de sept premiers mois de l'année (respectivement -0,5% et -1,7%), mais la tendance baissière est désormais beaucoup moins forte que celle observée en 2024 (-6% en volume, -5% en valeur).

A noter, les premiers éléments indiquent un rebond des ventes dans les **commerces spécialisés bio** (de l'ordre de +10% en valeur au cours des 5 premiers mois de l'année), après deux années difficiles.

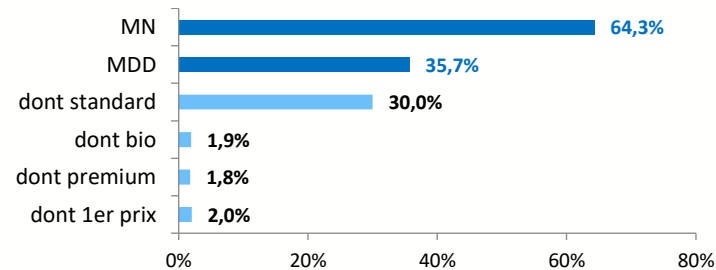
Evolution des ventes et de l'offre bio

Evolution (%) – Total PGC FLS Bio - Tous circuits GSA



Les MDD bio en retrait

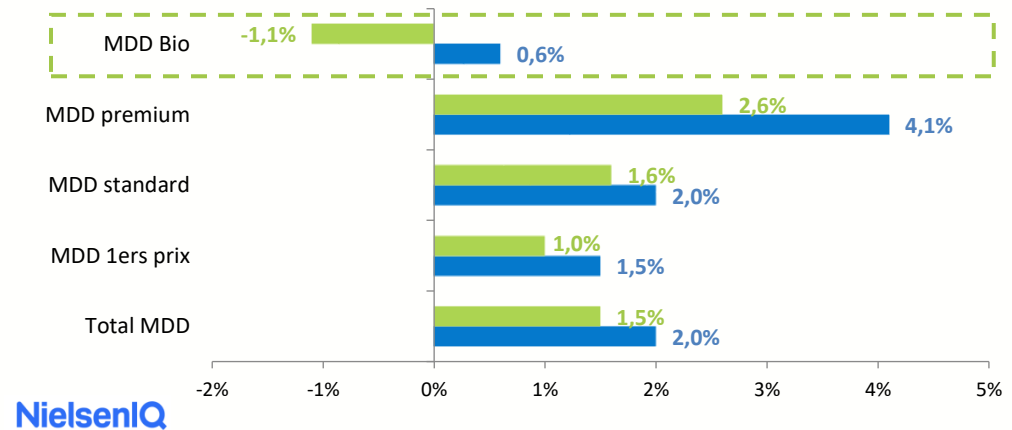
- ❖ Selon les données de Nielsen en CAD en P07 2025, le CA des MDD a progressé de 1,5% en valeur au cours des 7 derniers mois. Le segment bio a renoué avec la croissance en valeur (+0,6%), mais reste en recul en volume. Le segment premium a progressé (+2,6% en volume).
- ❖ A noter : segmentation en valeur des ventes en GMS – CAD P07 2025



Les MDD

%, CAD P07 2025

■ Volume ■ Valeur

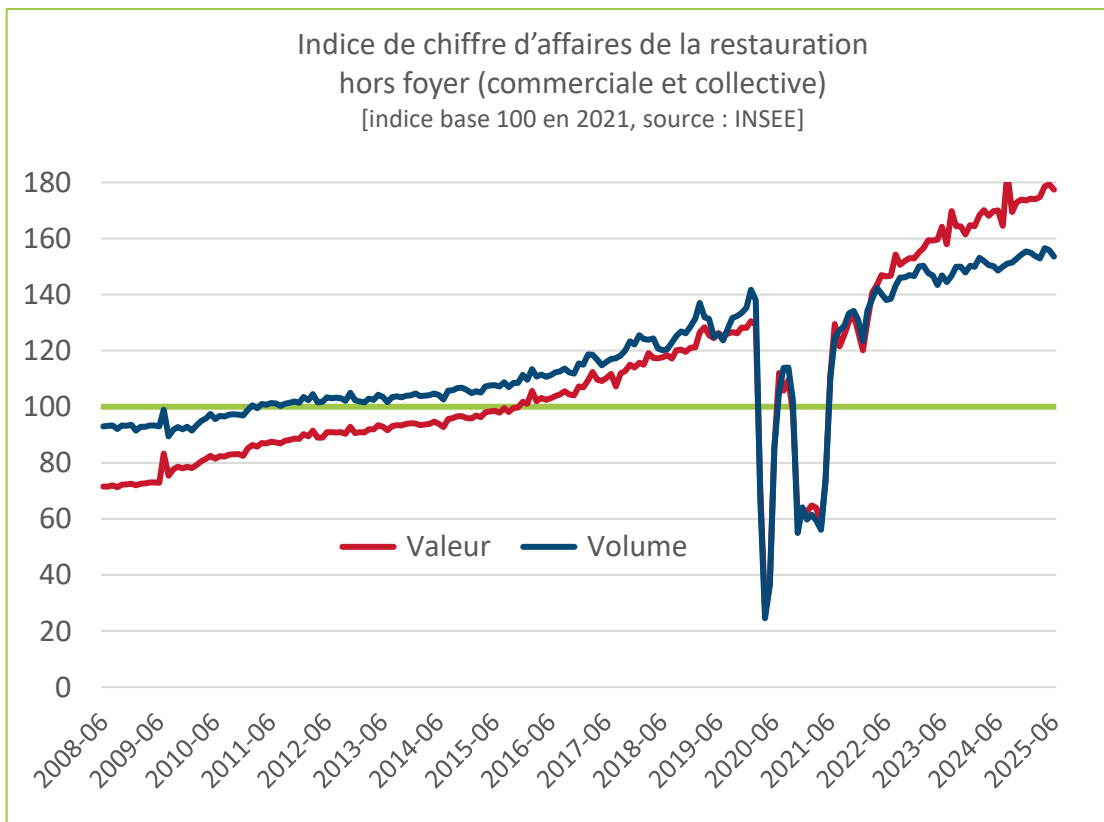


Source : NielsenIQ / HMSM-proxi-drive-SDMP – CAD P07 2025 (13/07/2025)

La restauration hors foyer

L'activité a résisté au cours du premier semestre 2025

Les ventes en volume de la restauration hors foyer (RHF) ont progressé de 2,6% au cours du premier semestre 2025 par rapport au premier semestre 2024. En valeur, les ventes résistent davantage : +4,6% au cours du premier semestre 2025, dans un contexte de hausse des prix plus soutenue que sur le marché de l'alimentation à domicile (+2,2% de progression des prix en S1 2025 contre moins de 1% pour les produits alimentaires).



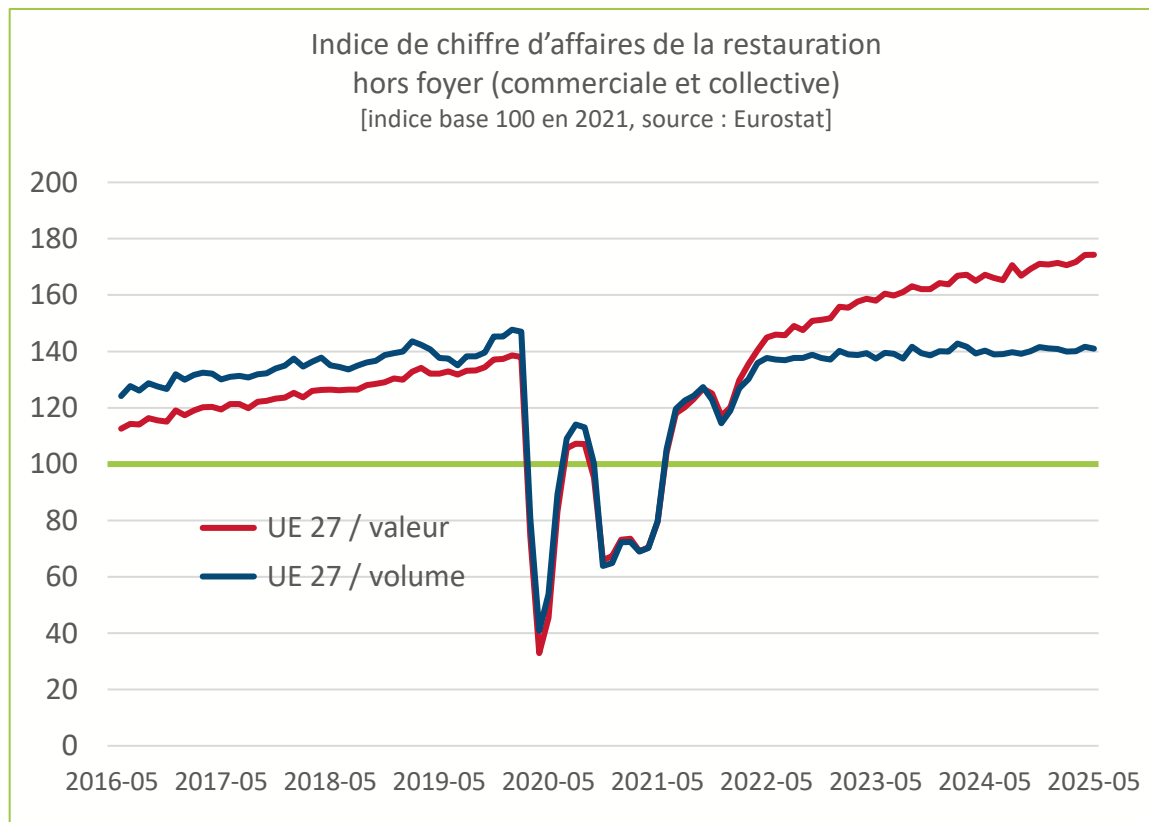
	Crois. valeur	Crois. volume
2017	6,7%	5,4%
2018	6,6%	5,0%
2019	6,8%	5,4%
2020	-32,2%	-33,1%
2021	16,0%	14,5%
2022	46,1%	40,3%
2023	11,5%	5,3%
2024	5,8%	2,5%
S1 2025	4,6%	2,6%



La restauration hors foyer

Des volumes stables début 2025 (UE à 27)

Au sein de l'UE à 27, le chiffre d'affaires de la restauration hors foyer a progressé de 3,9% en valeur et est resté stable en volume au cours des cinq premiers mois de l'année 2025. La hausse des prix a soutenu la croissance en valeur pour la seconde année consécutive dans un contexte de tassement globale d' l'activité.



	Croissance en valeur	Croissance en volume
2018	5,0%	3,3%
2019	5,1%	3,0%
2020	-33,7%	-33,2%
2021	13,1%	6,7%
2022	42,7%	34,4%
2023	11,9%	3,5%
2024	4,6%	0,7%
Jan-mai 2025	3,9%	0,0%

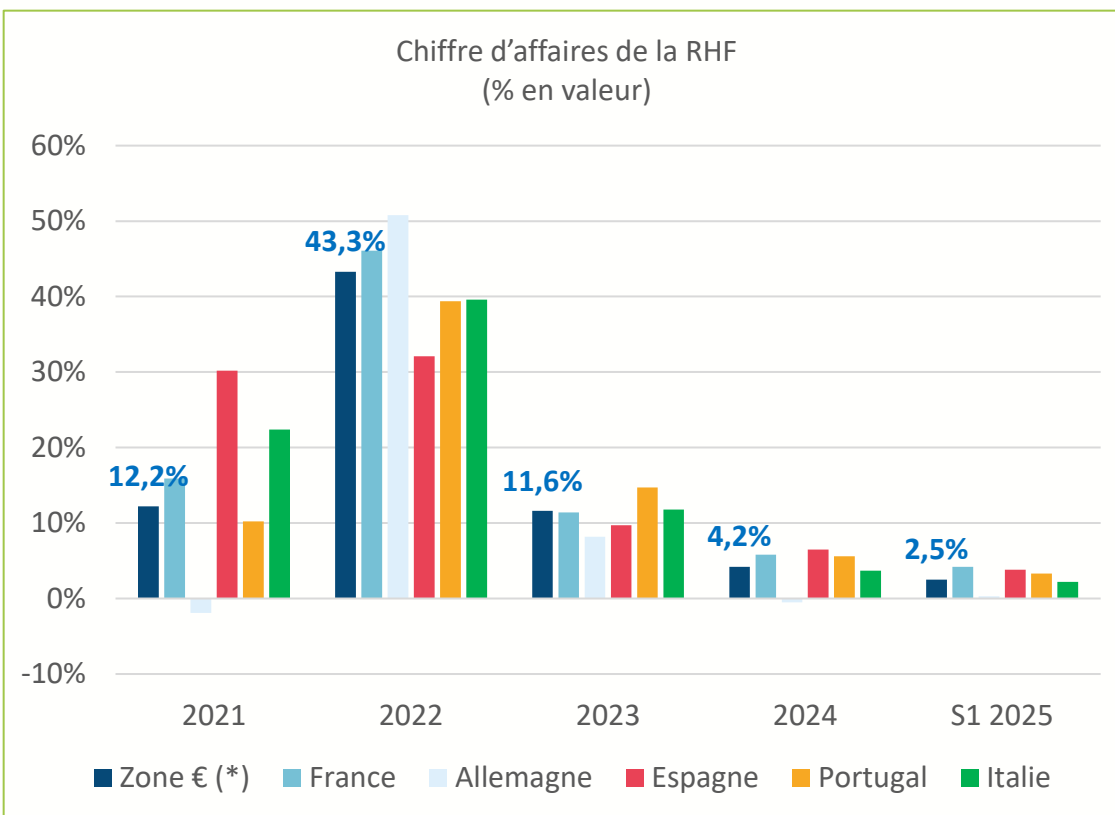


Source : Eurostat

La restauration hors foyer

Ralentissement de la croissance dans la RHF européenne en 2024 et 2025

Le chiffre d'affaires de la restauration hors foyer a progressé de 4,2% en valeur en 2024 par rapport à 2023 (zone €), soit un nouveau tassement de la croissance après la hausse de 11,6% en 2023. La décélération s'est confirmée début 2025, avec une progression du chiffre d'affaires de 2,7% au cours des deux premiers mois de l'année par rapport à la même période de 2024. Le tassement s'observe dans la majorité des grandes économies européennes, avec des différences selon les pays.



	2022	2023	2024	S1 2025
Zone €	43,3%	11,6%	4,2%	2,5% (5 mois)
UE à 27	42,2%	11,9%	4,6%	3,9% (5 mois)
Allemagne	50,8%	8,2%	-0,5%	0,3%
France	46,1%	11,5%	5,8%	4,6%
Italie	39,6%	11,8%	3,7%	2,2%
Espagne	32,1%	9,7%	6,5%	3,8%
Portugal	39,4%	14,7%	5,6%	3,3%

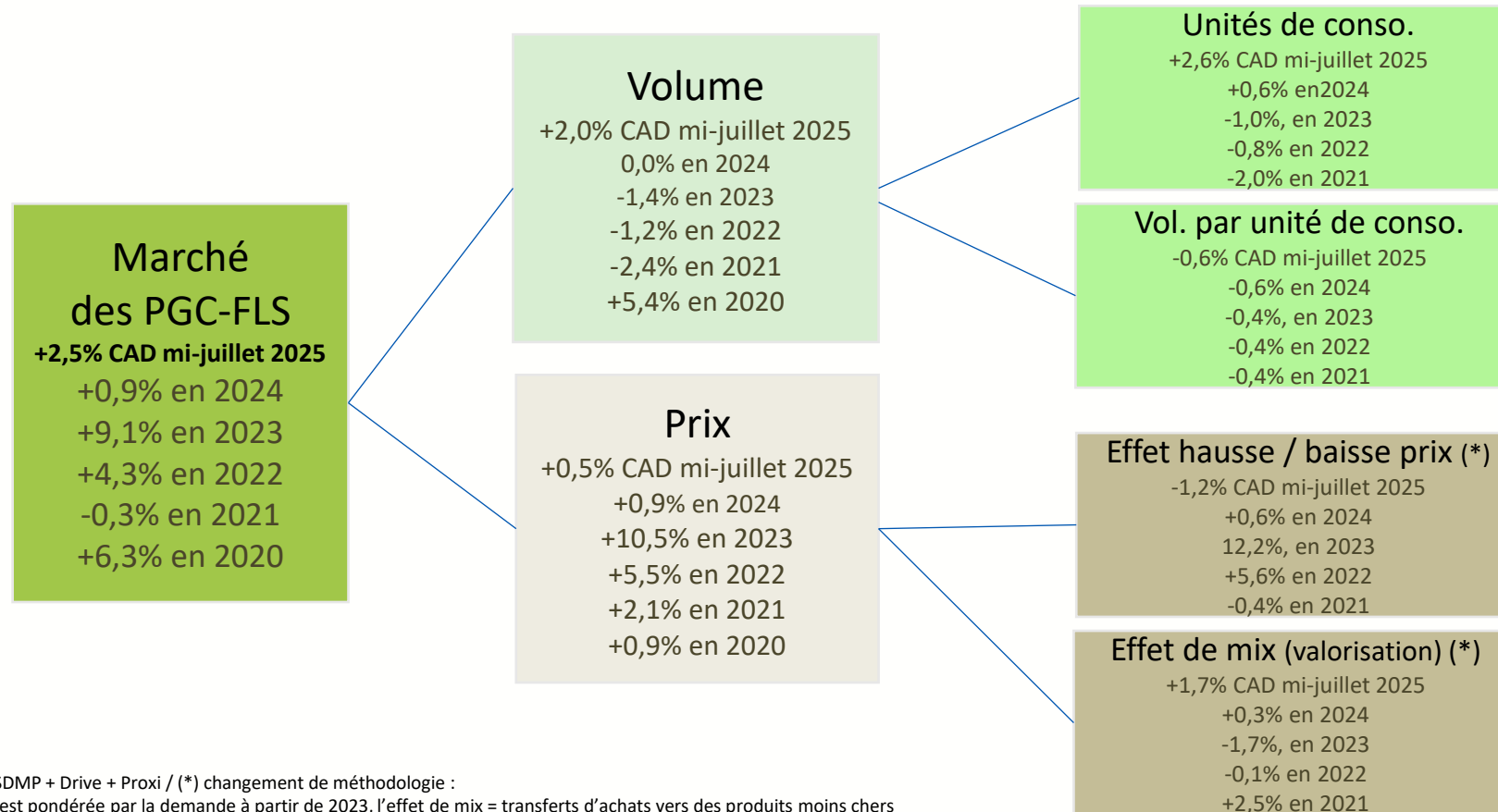


Source : Eurostat

Les GMS : les chiffres des panélistes (1)

Accélération de la croissance des ventes de PGC-FLS en volume en 2025

Selon NielsenIQ, le marché des PGC-FLS a progressé de +2,5% en valeur au cours des sept derniers mois à mi-juillet 2025. Les volumes sont également en hausse (+2%), après une année 2024 morose. Les prix à la consommation eux ont continué de décélérer (+0,5% en CAD à mi-juillet 2025). Du côté de l'effet valorisation, les données de NielsenIQ indiquent un net redressement : +1,7% en CAD à P07 2025 (+1,2% en CAM à mi-juillet 2025).



CAD : cumul à date

Source : NielsenIQ – HMSM + SDMP + Drive + Proxi / (*) changement de méthodologie :

effet hausse est baisse de prix est pondérée par la demande à partir de 2023, l'effet de mix = transferts d'achats vers des produits moins chers

Les GMS : les chiffres des panélistes (2)

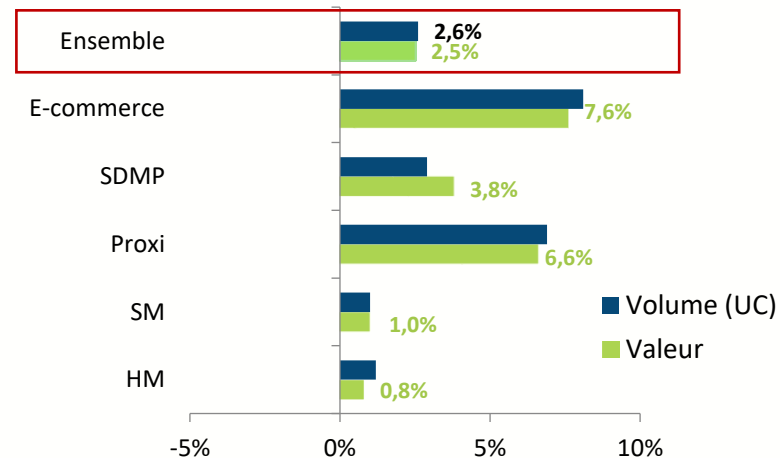
Les circuits de distribution : amélioration de la tendance du côté des volumes.

Les marques nationales renouent avec une croissance plus solide

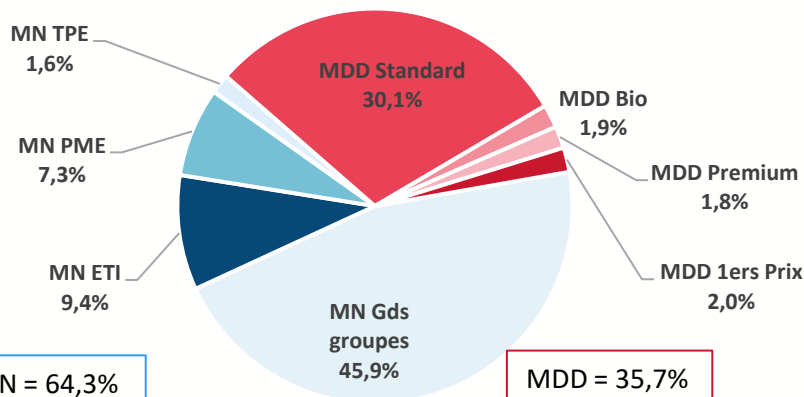
- Selon les données de **NielsenIQ**, les ventes de PGC-FLS (*) en supermarchés ont augmenté de +1% en valeur en CAD à P07 2025. Elles ont augmenté de 0,8% en valeur en hypermarchés. L'activité des SDMP (**) a progressé en valeur et en volume (+3,8% en valeur et +2,9% en volume). L'activité du e-commerce est restée très dynamique et la proximité a aussi continué de progresser en volume et en valeur (+6,6% en valeur).
- Les ventes sous **MDD** ont augmenté de 2% en valeur sur 7 mois en 2025 (+1,5% en volume), les ventes de **marques nationales** ont augmenté de 2,6% en volume.

NielsenIQ

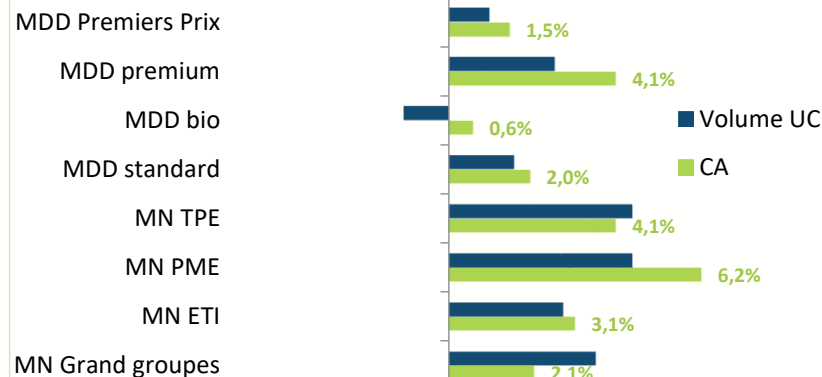
La croissance des ventes de PGC-FLS (CAD P07 2025)



Segmentation par marques (% en valeur)



La croissance des ventes selon les marques (CAD P07 2025)



Source : NielsenIQ – NielsenIQ Trends P07 2025

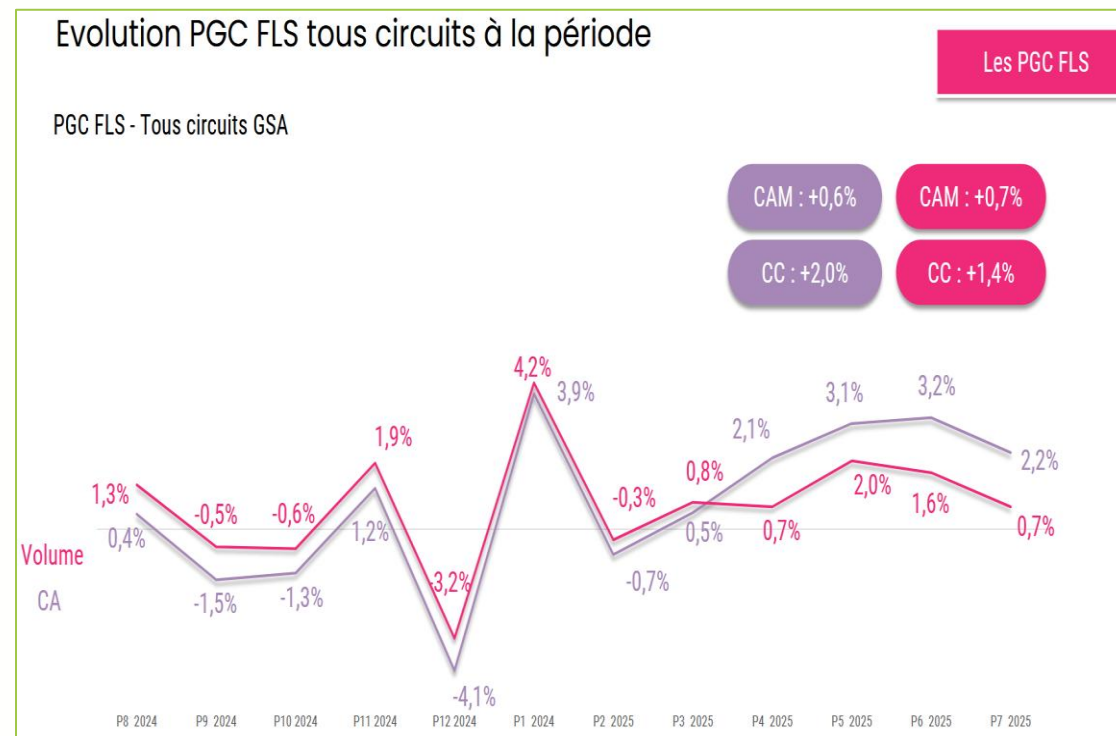
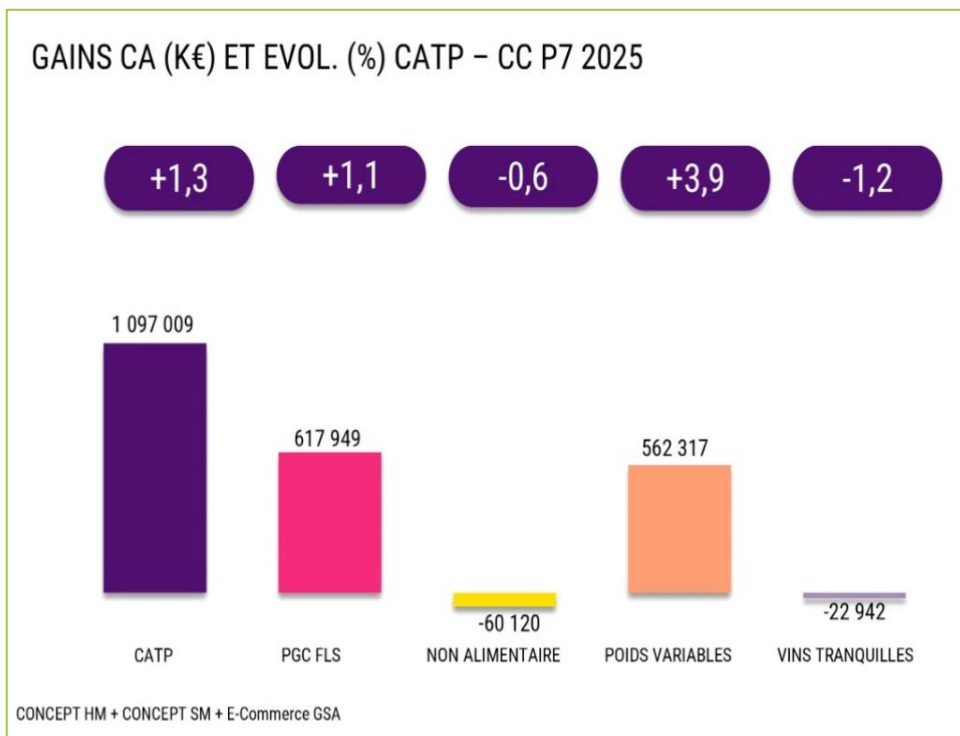
(*) produits de grande consommation et frais libre-service /
 (**) SDMP : supermarchés à dominante marque propre = discounters

Les GMS : les chiffres des panélistes (3)

Les données de Circana

Le chiffre d'affaires global de la GMS (PGC+ non alimentaire + produits frais traditionnels) progresse de +1,3% en valeur au cours des sept premiers mois de l'année 2025 (dont +3,9% pour les poids variables) selon les données de Circana, après une baisse de -1,1% en valeur en moyenne annuelle en 2024 (fort décrochage de -3,7% du non alimentaire, et un recul de -0,7% pour les PGC-FLS).

Du côté des seuls PGC-FLS, la tendance est à l'accélération : les volumes progressent de 1,4% sur 7 mois en 2025 par rapport à la même période en 2024 et la croissance s'établit à 2% en valeur.



Source : Circana

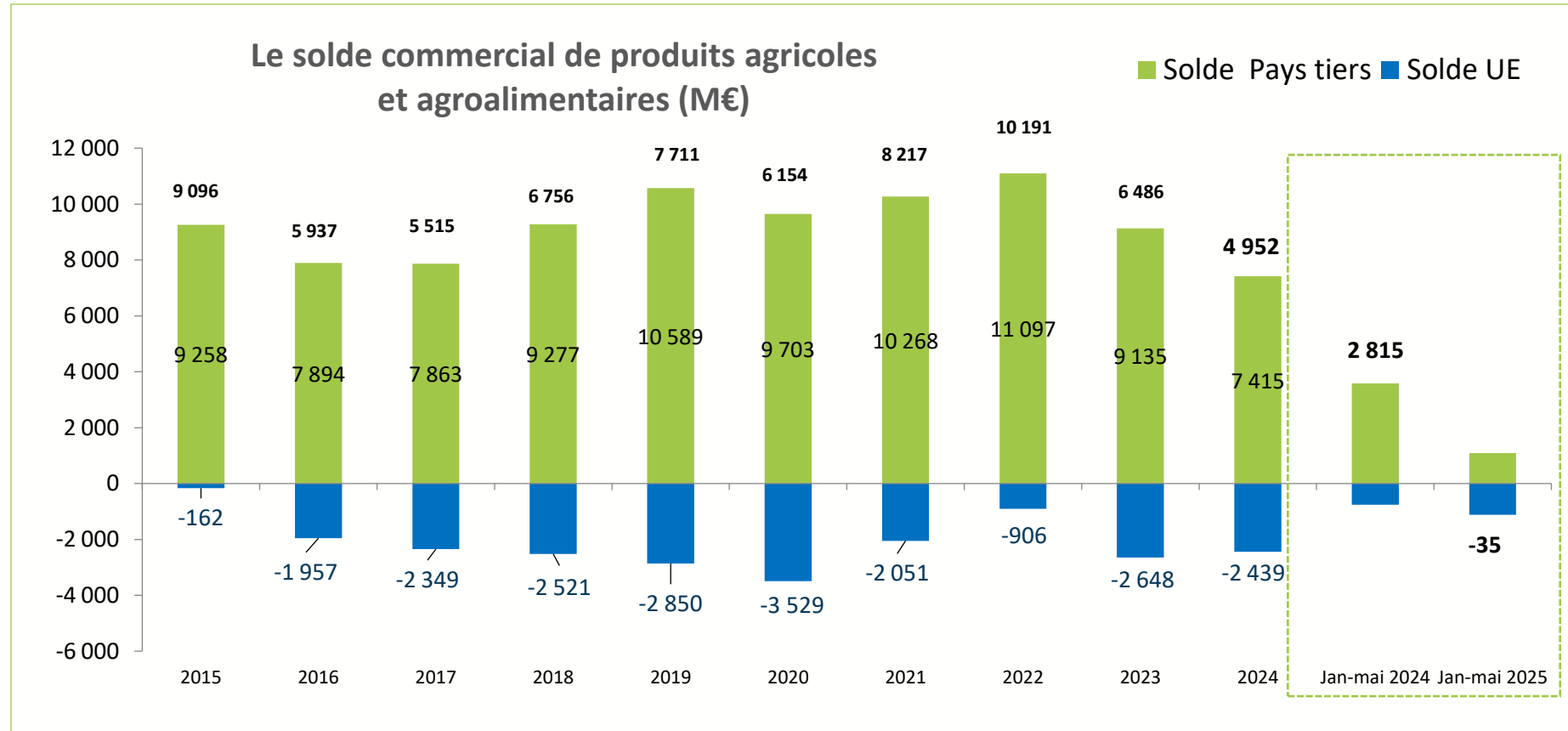
04

Le commerce extérieur

Le commerce extérieur

Le solde commercial des produits agricoles et agroalimentaires : nouvelle baisse début 2025 (sur 5 mois)

Le solde commercial des échanges de produits agricoles et agroalimentaires s'est établi à 4,975 milliards d'euros en moyenne annuelle en 2024, en baisse par rapport à sa moyenne de 2023. Les premières données sur 2025 (janvier-mai) indiquent une nouvelle dégradation du solde commercial qui tombe dans le rouge à -35 M€ contre un excédent de 2 815 millions d'euros au cours de la même période en 2024.



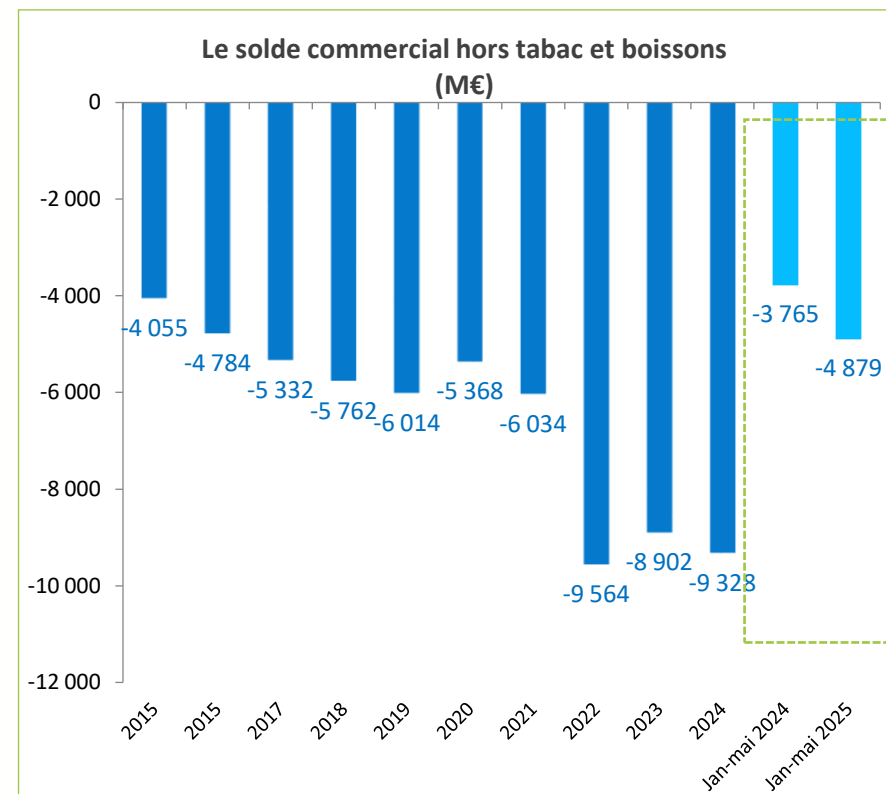
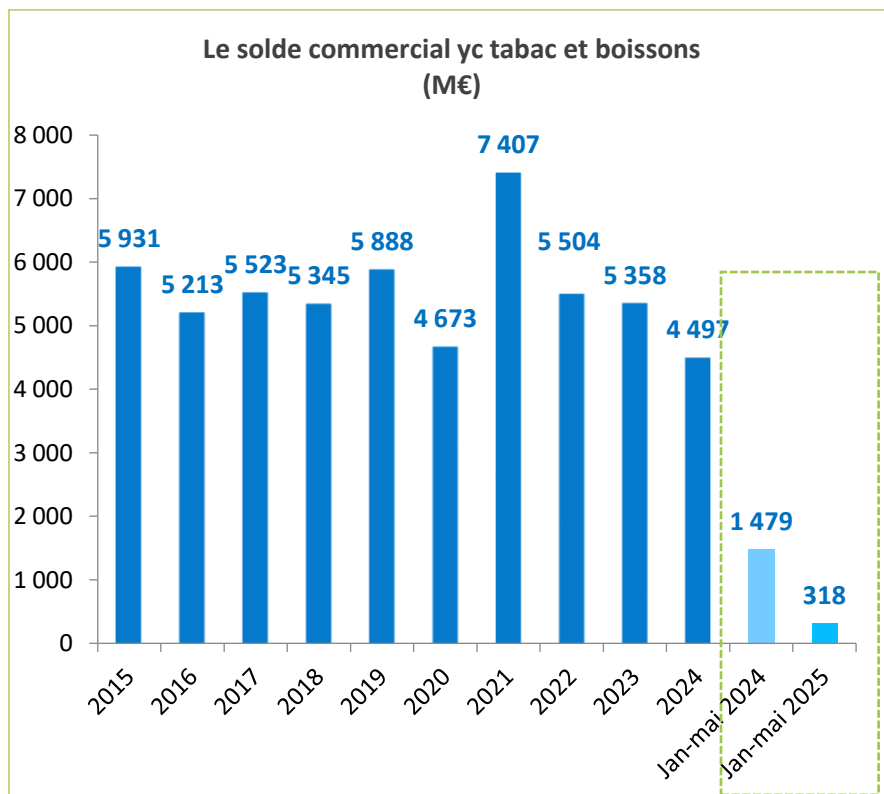
Source : Douanes

Le commerce extérieur

Le solde commercial des produits agroalimentaires (1) :

Dégradation du solde commercial en moyenne annuelle en 2024 et début 2025

Le solde commercial y compris boissons et tabac s'est dégradée en 2024. Il s'est établi à un peu moins de 4,5 milliards d'euros (-861 M€ sur un an). Les premiers éléments sur 2025 indiquent une poursuite de la tendance : le solde est tombé à 318 M€ au cours des cinq premiers mois de l'année 2025 contre 1 479 M€ en 2024 au cours de la même période. Cette contraction est notamment liée à la hausse des importations : +7,3% sur cinq mois en 2025 vs +4,2% pour les exportations. Hors tabac et boissons, le solde est structurellement déficitaire : -9,3 Md€ en 2024. Sur les cinq premiers mois de l'année 2025, le déficit a atteint -4,9 Md€, contre -3,765 Md€ au cours de la même période en 2024.



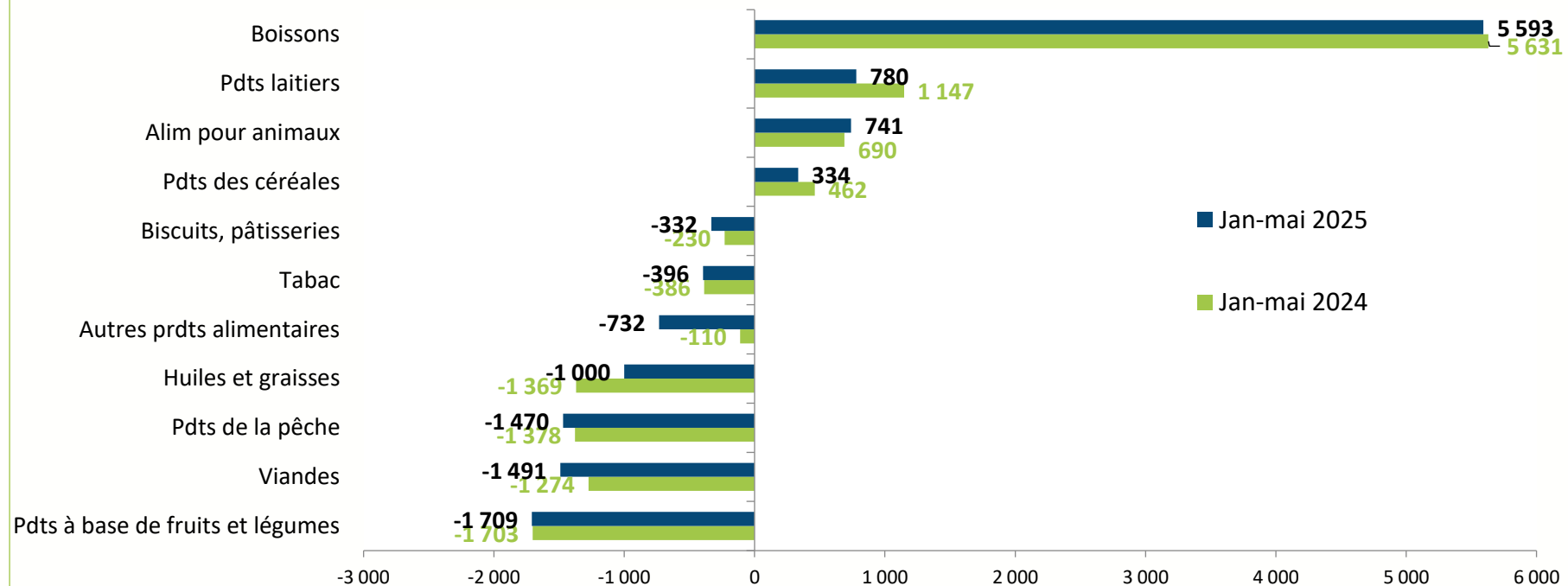
Le commerce extérieur

Le solde commercial des **produits agroalimentaires** (2)

Premières tendances 2025 (5 mois)

Le solde commercial dégagé par les boissons s'est établi à 5,593 Md€ au cours des cinq premiers mois de l'année, un solde légère baisse par rapport à 2024. Les exportations ont reculé par rapport à 2024 (-1,6%). Concernant les autres catégories de produits, les échanges de produits laitiers sont restés excédentaires, mais l'excédent s'est contracté au cours des 5 premiers mois de l'année (780 M€ vs 1 147 M€ en 2024 sur 5 mois). Parmi les postes structurellement déficitaires : les produits à base de fruits et légumes (-1,7 Md€ sur cinq mois en 2025, stable par rapport à 2024), les viandes (-1,5 Md€ en 2025 sur cinq mois, après -1,27 Md€ en 2024).

Le solde des échanges commerciaux **agroalimentaires**
selon les catégories de produits (unité : million d'euros)

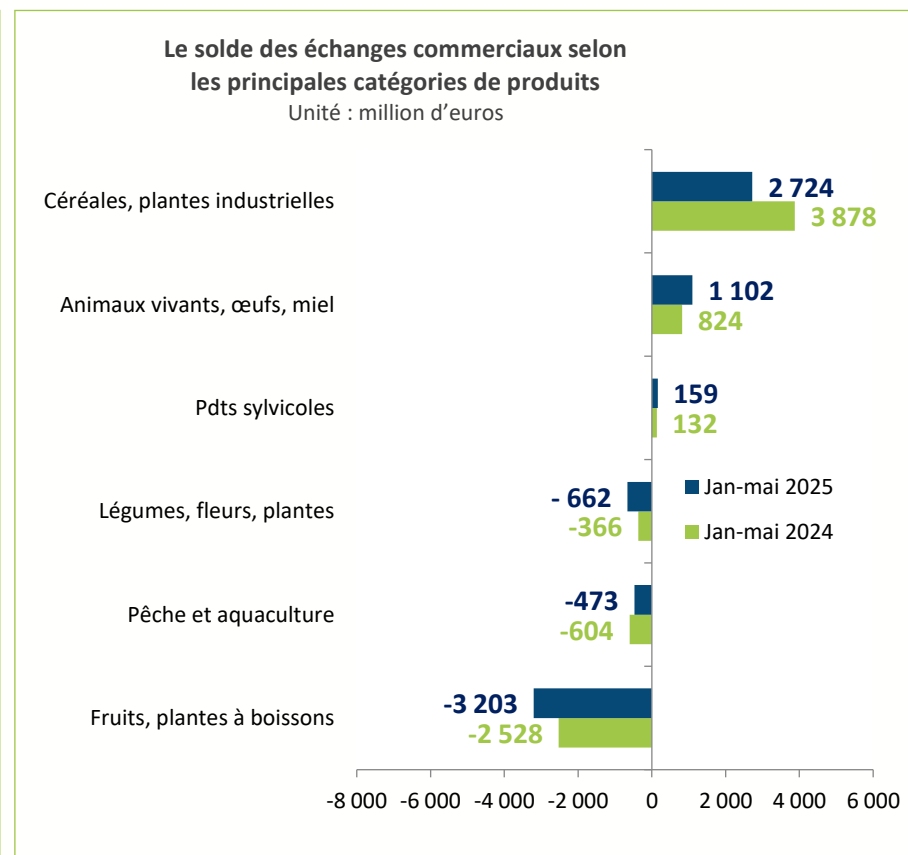
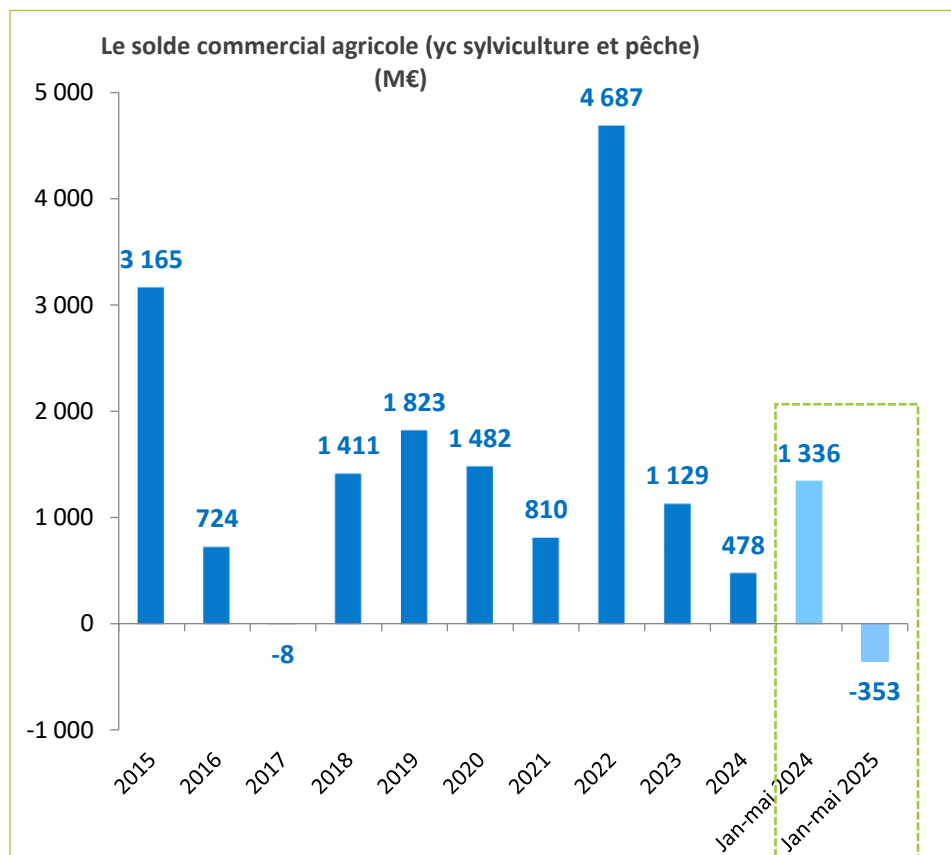


Principaux postes d'échanges / Source : Agreste / Agreste Conjoncture Commerce Extérieur agroalimentaire

Le commerce extérieur

Le solde commercial agricole (agriculture, sylviculture et pêche) : dégradation en 2024 et en 2025

Le solde commercial des produits agricoles bruts est tombé dans le rouge aux cours des cinq premiers mois de 2025 (-353 M€ contre 1.336 M€ au cours de la même période en 2024). Le solde des échanges de céréales et plantes industrielles s'est fortement dégradé début 2025 : il a perdu 1,15 Md€ entre les cinq premiers mois de 2024 et les cinq premiers mois de 2025. Il reste néanmoins largement excédentaire à 2,7 Md€. Le déficit des fruits et plantes à boissons s'est par ailleurs fortement creusé début 2025. A -3,2 Md€, il a perdu 675 M€ par rapport aux cinq premiers mois de 2025.



Source : Douanes

05

A lire :
études, enquêtes

Etudes, panoramas, enquêtes

L'alimentaire, l'agriculture

Document	Source	Contenu	Lien Internet
<p>Une prospective à 2040 pour l'agriculture biologique française Août 2025</p>	<p>CEP Ceresco Crédoc</p>	<p>La note du CEP (centre d'études et de prospective) présente quatre scénarios à 2040 :</p> <p>1 - En quête de croissance puis de résilience, le secteur bio non prioritaire". De 2024 à 2030, la croissance économique reste l'enjeu politique prioritaire. Les préoccupations environnementales sont secondaires. Dans ce contexte, les produits bio disparaissent des rayons de la grande distribution, et le tissu économique spécialisé se délite. En 2040, le label biologique européen, les politiques de soutien et les instances de pilotage du secteur, à l'échelle nationale, n'existent plus.</p> <p>2- 3e voie triomphante et secteur bio marginalisé". La multiplication des crises liées au changement climatique engendre une prise de conscience des enjeux environnementaux. Des accords internationaux sont conclus, visant à réduire l'empreinte environnementale de l'ensemble des secteurs de l'économie, dont l'agriculture. Toutes ces initiatives structurent progressivement, à grande échelle, une « 3e voie ».</p> <p>3- "Un standard bio « allégé » pour un secteur compétitif et généralisé". Des événements climatiques extrêmes contribuent à une prise de conscience de plus en plus générale des enjeux environnementaux. Après plusieurs échecs, un accord international ambitieux est conclu en 2032, pour relever les défis planétaires majeurs, notamment concernant la préservation des ressources, le climat, la biodiversité, la protection des sols. Un nouveau Green Deal fixe des objectifs environnementaux ambitieux.</p> <p>4- "Vers une agriculture et une alimentation biologiques prédominantes". À la suite de la multiplication des crises climatiques et des tensions géopolitiques, l'heure est à la démondialisation. À l'horizon 2030, la prise de conscience environnementale progresse en Europe. Les politiques agricoles, environnementales et sanitaires convergent vers une logique One Health. L'AB devient la norme à atteindre en matière de production agricole. Une sécurité sociale de l'alimentation est mise en place et une taxation spécifique est créée.</p>	<p>https://www.agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Ana221/detail/</p>
<p>Le soutien des Régions françaises et des Länder allemands à l'agriculture biologique Août 2025</p>	<p>CEP</p>	<p>À travers l'étude comparée de deux Régions françaises et deux Länder allemands, la note montre que leur capacité d'action en faveur de l'AB s'est progressivement renforcée sur la période 1980-2020. La présence, au sein des réseaux d'action publique régionaux, d'une représentation des agriculteurs biologiques, alternative à la représentation agricole majoritaire, contribue à questionner le modèle agricole dominant et constitue un vecteur de politisation de cet enjeu. La défense du bio devient un moyen pour les exécutifs régionaux de marquer un changement d'orientation lors des alternances partisanes.</p>	<p>https://www.agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Ana220/detail/</p>
<p>L'eau que nous mangeons Juillet 2025</p>	<p>WWF</p>	<p>A travers la notion d'empreinte eau — un indicateur de l'usage qui est fait de l'eau douce pour évaluer le besoin total en eau qui est nécessaire pour satisfaire la demande en biens et services de la population, ou encore à l'échelle d'un secteur d'activité, d'un produit... WWF montre que l'empreinte eau bleue de la demande nationale aurait augmenté de près de 43% en 2019 par rapport à la moyenne 1996-2005. Cette tendance est principalement expliquée par une hausse importante de l'importation de l'eau virtuelle, c'est à dire que nous aurions de plus en plus besoin d'eau pour satisfaire notre consommation.</p>	<p>https://www.wwf.fr/projets/inciter-a-la-sobriete-des-usages#rapport</p>



Etudes, panoramas, enquêtes

L'alimentaire, l'agriculture

Document	Source	Contenu	Lien Internet
Consommation de produits carnés et d'œufs Août 2025	FranceAgri Mer	La consommation de viande, calculée par bilan (intégrant donc la restauration hors foyer) a progressé de 2,7% en volume en 2024. Sur 5 ans, la relative stabilité de la consommation (+1%) masque des tendances contrastées selon les filières : +11% pour la volaille, -0,7% pour la viande porcine, -6,9% pour la viande bovine et -11,3% pour la viande ovine. La consommation de produits carnés par habitant tend à baisser sur le long terme : 84,9 kgec/hab en 2024 (légère hausse par rapport à 2023 : 82,8 kgec) vs 93,6 kgec en 1998 (point haut). Concernant les œufs, les données exprimées par bilan (œufs coquille et ovoproduits) indiquent une légère baisse de la consommation en 2024 (-0,8%). A noter toutefois la hausse de la consommation des ménages en œufs (pour la consommation à domicile) en 2024 : +2% en volume. Selon les données publiées dans le rapport, 61% des viandes commercialisées en restauration commerciale (hors rapide) et collective sont des viandes importées.	https://www.franceagrimer.fr/chiffre-et-analyses-economiques/consommation-de-produits-carnes-et-doeufs
Bilan des industries agroalimentaires 2024 Juillet 2025	Agreste	En 2024, la production des IAA augmente de 0,8% en volume. La production des industries alimentaires progresse de 1,2%, tandis que la fabrication de boissons diminue (-2,1%). Les prix à la production des IAA diminuent de 1,8% sur un an en 2024. Ils avaient bondi de près de 18% en 2022 et de 11% en 2023. L'excédent commercial des IAA recule fortement en 2024 à son plus bas niveau depuis 2009. Il s'établit à 4,5 milliards d'euros, en baisse de 16,2% par rapport à 2023. Le taux de marge des IAA (EBE / VA recule en 2024 (à 39%), après une forte hausse en 2023 (à 40,9%). Il reste cependant à un niveau élevé. Par comparaison, la diminution est plus forte dans l'ensemble de l'industrie manufacturière (37,8% en 2024 après 40,2% en 2023), tandis que le taux de marge dans le commerce baisse plus fortement (à 29,6% en 2024, après 32,4% en 2023).	https://www.agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/Synlaa25444/detail/
Consommation de produits laitiers en 2024 Juillet 2025	FranceAgri Mer	Les achats de lait conditionné par les ménages français ont reculé de 2,5% entre 2023 et 2024. Le lait conditionné a de nouveau cédé un peu de place en 2024, et n'était présent que dans 33,4% des petits déjeuners des Français, une baisse de 2 points en un an. L'ensemble des matières grasses solides, composé du beurre, mais aussi des matières grasses allégées et de la margarine, a vu ses volumes achetés reculer de 1,3% en 2024. La margarine est le plus gros contributeur à la baisse des volumes en valeur absolue, devant le beurre. Les ménages français ont augmenté leurs achats de fromages, en volume (+ 1,1%), après une stabilité en 2023 et mettant fin à deux années consécutives de recul, 2021 puis 2022. Les sommes dépensées par les ménages dans ce segment ont progressé de 1% sur la même période. Avec une croissance en volume (+1,1%) et en valeur (+1,8%) en 2024, les achats de produits ultra-frais ont renoué avec la hausse. Les achats d'ultra-frais végétaux ont augmenté de 5,7% en 2024, par rapport à 2023. En 2024, cette tendance haussière concernait aussi les jus végétaux et les crèmes végétales. Une dynamique qui semble s'être poursuivie sur les 5 premiers mois de 2025, sauf pour les achats de crème végétale qui sont restés stables.	https://www.franceagrimer.fr/chiffre-et-analyses-economiques/bilan-annuel-de-la-consommation-de-produits-laitiers



Etudes, panoramas, enquêtes

L'alimentaire, l'agriculture

Document	Source	Contenu	Lien Internet
SHORT-TERM OUTLOOK for EU agricultural markets in 2025 Juillet 2025	Commission Européenne	Dans un contexte d'incertitudes mondiales, les marchés agricoles de l'UE restent généralement résilients, avec une production céréalière en hausse, une production d'huile d'olive en forte reprise, des livraisons de lait stables et des perspectives de production solides pour la volaille. Les fruits et légumes connaissent des évolutions diverses en raison de conditions météorologiques défavorables ; Les perspectives de production sont orientées à la baisse pour le sucre, le vin et, dans une moindre mesure, pour les ruminants.	https://op.europa.eu/fr/publication-detail/-/publication/afc32c26-6b98-11f0-bf4e-01aa75ed71a1

Etudes, panoramas, enquêtes

Les consommateurs, leurs comportements, leurs attentes

Document	Source	Contenu	Lien Internet
Les multiples facettes de la précarité alimentaire Juillet 2025	Crédoc	Cette nouvelle enquête du CRÉDOC montre que 7% de la population sont contraints, chaque semaine, de réduire leur nombre de repas par manque de moyens financiers. Faute d'un budget suffisant, 9% réduisent leurs portions alimentaires. Une même proportion se dit souvent inquiète à l'idée de manquer d'aliments et encore 9% déclarent qu'ils n'ont pas les moyens financiers de manger de la viande, de la volaille ou du poisson ne serait-ce qu'un jour sur deux. 12% déclarent ne pas avoir assez à manger et 16% disent plus généralement se restreindre en termes d'alimentation.	https://www.credoc.fr/publications/les-multiples-facettes-de-la-precarite-alimentaire
La France à table (partie 2) Juin 2025	Fondation Jean Jaurès L'Obsoco	Parmi les données clés de l'étude : 57% des Français considèrent que leur alimentation leur procure du plaisir (-16 points depuis 2016). 37% déclarent devoir restreindre leurs dépenses alimentaires pour des raisons économiques, 11% évoquent des restrictions importantes. 43% dînent seuls à la maison, contre 29% vingt ans plus tôt. Le repas partagé se dissout progressivement dans les pratiques individuelles. 60% se disent préoccupés par l'impact des aliments qu'ils consomment (+4 points par rapport à 2021). 40% estiment que la qualité des produits alimentaires s'est dégradée en cinq ans ; 22% jugent qu'elle s'est fortement dégradée.	https://www.jean-jaures.org/publication/la-france-a-table-2e-edition-tensions-et-mutations-autour-de-notre-rapport-a-lalimentation/



Etudes, panoramas, enquêtes

Autres rapports

Document	Source	Contenu	Lien Internet
<p>Mission d'expertise et de conseil à l'optimisation des coûts de certification pour l'agriculture française Juillet 2025</p>	CGAAER	<p>La certification est très développée dans les secteurs agricole et agroalimentaire, qu'il s'agisse des SIQO, du respect d'une norme ou bien de marques régionales. Les opérateurs économiques espèrent en retirer un avantage financier mais le plus souvent la certification est requise pour simplement accéder aux marchés.</p> <p>La mission retient les points de vigilance suivants: de nombreux produits agro-alimentaires sont l'objet de certifications multiples, et ont un impact sur la compétitivité de la filière. Une réflexion approfondie pourrait être initiée par les pouvoirs publics, partagée par les différents acteurs, en vue de réduire ces certifications, en s'inspirant de la démarche initiale de l'International Featured Standard pour la grande distribution ou Oqualim pour la filière nutrition animale. La dimension économique de la certification devrait être intégrée dès la démarche d'engagement dans une certification. L'exploitation des données INAO permettrait d'objectiver certaines situations.</p>	<p>https://agriculture.gouv.fr/mission-expertise-et-de-conseil-optimisation-des-couts-de-certification-pour-lagriculture</p>
<p>France 2040, projections pour l'action politique Juillet 2025</p>	Institut Montaigne	<p>À partir des statistiques officielles et de plus de 800 sources, l'institut a projeté les trajectoires de 13 tendances structurantes pour la France sur un horizon de 15 ans. Cette étude s'inscrit dans un triptyque d'analyses que l'Institut Montaigne consacre à l'avenir du pays. Ce premier volet entend montrer les conséquences d'une inaction politique ou de choix trop timides face aux enjeux structurels.</p> <p>Les grandes tendances étudiées peuvent se traduire en une multitude de scénarios. Le scénario "Renoncement", qui sert de scénario 0, décrit la trajectoire d'un pays qui s'enlise d'ici 2040, faute de décisions structurantes. L'institut a également exploré 4 scénarios issus de postures politiques qui constituent des outils d'anticipation ou des mises en garde sur les choix et les risques associés à des trajectoires souvent caricaturales :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Se protéger et s'isoler, le "Repli" - Prolonger le statu quo, la "Retouche" - Imposer des réformes brutales, la "Rupture" - Faire table rase, la "Révocation" 	<p>https://www.institutmontaigne.org/publications/france-2040-projections-pour-laction-politique</p>





Fédération du Commerce
et de la Distribution